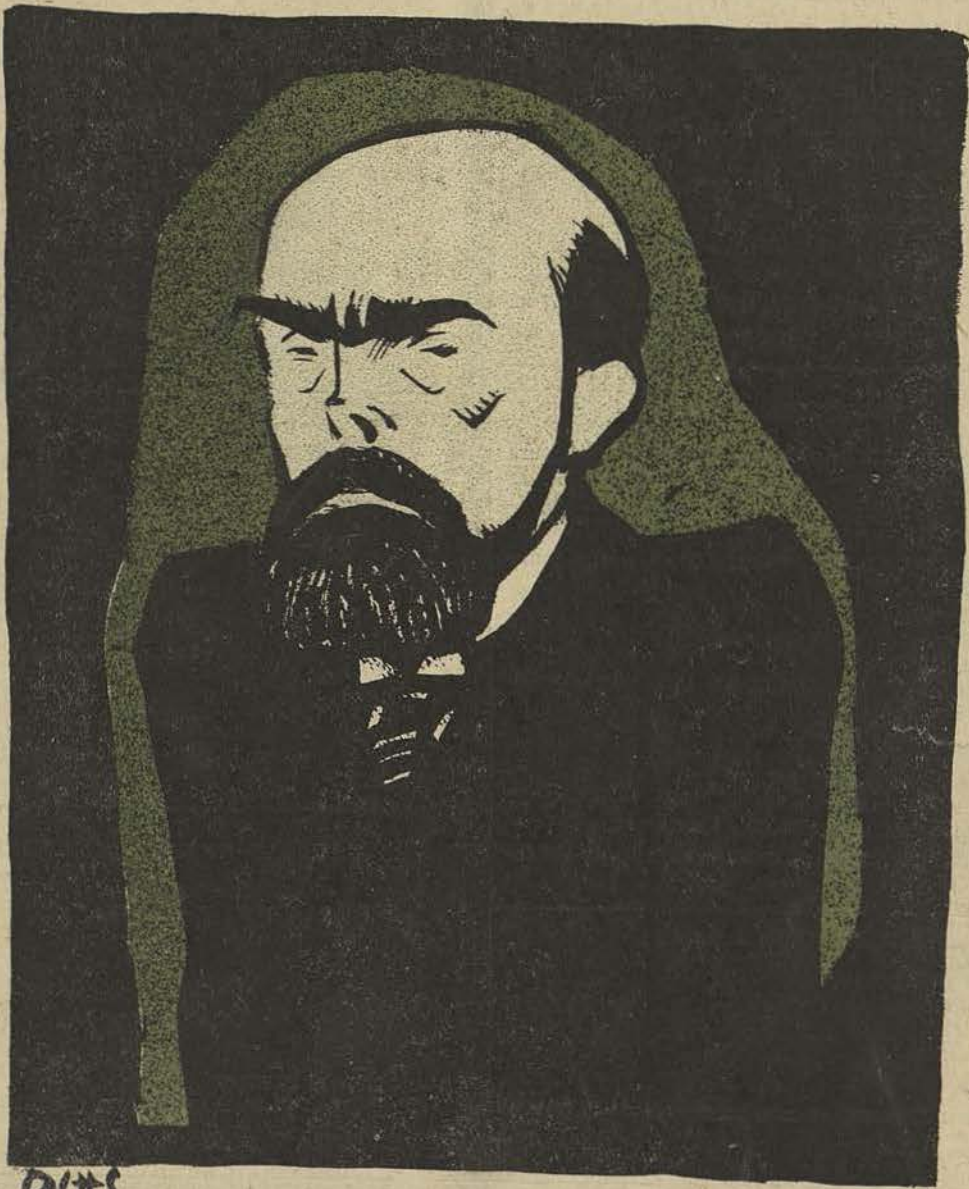


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
— L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



OCT 1929

## LE DOCTEUR WIBO

PRESIDENT DE LA LIGUE POUR LE RELEVEMENT DE LA MORALITE PUBLIQUE

# Tissage Henry JOTTIER & C<sup>o</sup>

23, rue Philippe de Champagne, BRUXELLES

Du fabricant au  
consommateur

Avec facilités de paiement

Marchandises de  
toute 1<sup>ère</sup> qualité

## LE TROUSSEAU RECLAME N° 1 :

3 draps de lit 2×3, toile de Courtrai, ourlet jours;  
3 draps de lit 2×3, toile des Flandres, ourlet jours;  
6 draps de lit 2×3, toile des Flandres, 1<sup>re</sup> qualité;  
6 taies 70×70, toile des Flandres;  
6 grands essuie-mains éponge 70×1, forte qualité;  
6 essuie-mains de cuisine 75×75, pur fil;  
6 mains éponge;  
1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte, 160×2;  
12 serviettes blanches assorties 65×65;  
12 mouchoirs dame batiste de fil double jours;  
12 mouchoirs homme batiste de fil ajourés.

Réception : 90 francs et dix-sept paiements de 90 fr. par mois.

## LE TROUSSEAU RECLAME N° 2 :

3 draps de lit 2×3, toile des Flandres, ourlet jours;  
3 draps de lit 2×3, toile des Flandres, ourlet simple;  
6 taies 0.75×0.75, ourlet jours;  
6 essuies éponge 0.65×0.90, qualité extra;  
6 essuies de cuisine 0.70×0.70, pur fil;  
6 mains éponge;  
1 nappe fantaisie couleur;  
6 serviettes assorties;  
1 nappe blanche, damassé, 1.40×2;  
6 serviettes assorties;  
12 mouchoirs dame, batiste blanche ajourée;  
12 mouchoirs homme, fantaisie ou blancs.

Réception : 60 francs et quatorze paiements de 60 francs par mois.

## TROUSSEAU N° 1 :

Au choix { 6 draps en toile de Courtrai 2.30×3, ourlet jours (main);  
6 taies assorties;  
ou :  
8 draps en toile de Courtrai 1.80×3, ourlet jours (main);  
4 taies assorties;  
1 service blanc 1.70×1.60 damassé;  
6 serviettes assorties;  
1 superbe nappe damassé fantaisie 1.60×1.70;  
6 serviettes assorties;  
6 essuies éponge extra 1.00×0.60;  
6 grands essuies toilette, damassé toile;  
6 grands essuies cuisine, pur fil;  
12 mouchoirs homme, toile;  
12 mouchoirs dame, batiste de fil double jour;

Réception : 125 francs et treize paiements de 125 fr. par mois.

## TROUSSEAU N° 2 :

3 paires draps de lit, toile des Flandres 2×3;  
6 taies assorties;  
1 service, fantaisie, fleuri, 1.70×1.40;  
6 serviettes assorties;  
6 essuie-mains cuisine, pur fil;  
6 essuie-mains toilette, damassé, toile;  
6 essuie-mains, gaufré, 0.90×1, extra;  
6 essuie-mains, éponge extra, 0.70×0.90;  
1 couverture blanche, laine, pour lit de 2 personnes;  
1 couvre-lit guipure;  
12 mouchoirs, fantaisie, homme;  
12 mouchoirs batiste, dame.

Réception : 80 francs et quinze paiements de 80 fr. par mois.

## TROUSSEAU N° 1 DAME :

6 chemises de jour, batiste;  
4 chemises de nuit;  
4 pantalons;  
3 combinaisons;  
3 step-in.

Réception : 50 francs et seize paiements de 40 francs par mois.

## TROUSSEAU N° 1 POUR MESSIEURS :

3 chemises fantaisie, devant soie;  
6 cols assortis;  
1 chemise blanche;  
2 chemises de nuit;  
3 paires chaussettes;  
3 cravates;  
3 camisoles;  
3 caleçons;  
12 mouchoirs homme.

Réception : 55 francs et quinze paiements de 55 fr. par mois.

Si le client le désire, nous envoyons le trousseau à vue et sans frais.

# Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUCUENET  
ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 8, rue de Berlaymont, Bruxelles	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N°s 165,46 et 165,47
	Belgique	45.00	23.00	12.00	
	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## LE DOCTEUR WIBO

Ah! nous sommes bien vengés!

Cette fois, on l'a vu, on sait qu'il existe. Il s'est montré à qui voulait le voir, le docteur Wibo, lui-même,



Léo POLDES

en chair et en os — en chair, si nous osons dire.

Que nous lui devons de reconnaissance! Depuis si longtemps, il ne se passait pas de semaines que nous ne recevions des messages narquois, pleins d'ironie, de fiel, de malice et de sous-entendus, nous accusant de toutes les vilénies.

N'allait-on pas jusqu'à dire qu'il n'existait pas, que c'était là invention de toutes pièces, machination et fourberie, que le docteur Wibo, fleur impossible, n'avait jamais fleuri que dans notre imagination? A quoi, nous n'opposons qu'une molle défense, un dé-

dain supérieur, sachant que l'heure viendrait qui tout payerait, nous disculperait, en démontrant une fois de plus l'excellence et la justesse de nos informations.

Cette heure est venue, elle a sonné solennellement au cadran de notre probité professionnelle, nous le disons froidement. Et c'est à cette tribune étonnante entre toutes, Le Rouge et le Noir, que nous devons de l'avoir vécue.



Docteur DELCHEF

Il était question du nudisme et la salle de la Grande Harmonie ne put contenir la foule venue là pour enten-

**Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres**

**LE PLUS-GRAND CHOIX**  
**Colliers, Perles, Brillants**  
**PRIX AVANTAGEUX**

# Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

## *Les Grands Hôtels Européens*

---

- Paris . . . HOTEL CLARIDGE**  
LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
- Lyon . . . PALACE HOTEL**  
LE DERNIER CONSTRUIT
- Nice. . . HOTEL NEGRESCO**  
LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
- Bruxelles. . . PALACE HOTEL**  
UNIVERSELLEMENT CONNU
- **HOTEL ASTORIA**  
ARISTOCRATIQUE
- Ardenne . . . CHATEAU D'ARDENNE**  
(BELGIQUE) LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
- Madrid. . . PALACE HOTEL**  
UNIQUE AU MONDE
- **HOTEL RITZ**  
LE PLUS ARISTOCRATIQUE
- Santander . . . HOTEL REAL**  
SITUATION INCOMPARABLE
- St-Sébastien CONTINENTAL PALACE**  
LE MEILLEUR CLIMAT
- Séville. . . HOTEL ALFONSO XIII**  
LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

dre les sept orateurs qui étaient annoncés. Or, il en était, de ces sept orateurs, lui, le docteur Wibo, et ce nom à l'affiche justifiait une si exceptionnelle affluence.

Aussi curieux que fussent M. Léo Poldès et son Club du Faubourg, aussi sympathiques que fussent M. Pierre Fontaine et son Rouge et Noir, aussi célèbre que fût le docteur Vachet, aussi éminent que fût le docteur Del-



Docteur VACHET

chef, aussi nudiste que fût M. Mongeot, aussi subtil que fût l'abbé Englebert, aussi remarquablement éloquent que fût l'avocat Alex Salkin, c'était surtout pour lui, le docteur Wibo, qu'on était venu, c'était lui que l'on voulait entendre et lui que l'on voulait voir.



Abbé ENGLEBERT

On l'a vu. Tout le monde l'a vu. Les photographes étaient là, le magnésium flambait dans tous les coins,

les dessinateurs, les caricaturistes et les croquistes fixaient ses traits pour toujours. Tel il était ce soir-là, tel il restera pour l'éternité.

???

Le docteur Wibo peut grandir ou devenir minuscule.



Avocat SALKIN

s'épaissir ou devenir éthique, son crâne peut se dénuder encore et sa barbe se raccourcir, du noir passer au blanc, ou même s'allonger et lui descendre jusqu'au nombril ou jusqu'aux pieds, le cachant tout entier; le docteur Wibo peut cesser d'être président, cesser d'être censeur et recenseur, cesser d'écrire aux Parquets, cesser de commander aux Ministres, cesser d'être ver-

*Pour les bas de soie.*

Les bas de soie s'abiment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au



Pour les fines lingeries.

tueux, puis cesser de cesser, c'est-à-dire recommencer, le docteur Wibbo restera pour toujours, dans l'œil de quelques milliers de personnes, tel qu'il apparut, l'autre soir, traitant du nu et de la pudeur, citant Edmond Picard et Maurice de Waleffe.

Gloire à lui, car il fut courageux! Et le public lui en tint compte. D'un geste du président, le flottement qui naissait dans la salle à l'énoncé seul du nom de Wibbo fut stabilisé; d'un mot du président, les applaudissements honnêtes qui saluaient la chute du discours wibboïste se muèrent en une vague d'enthousiasme et le docteur Wibbo fut acclamé par le public du Rouge et Noir comme jamais, certes, il ne le fut par toutes les ligues de tous les relèvements de toutes les moralités publiques du monde.

???

Le peuple de Bruxelles est un peuple admirable et ce n'est point la première fois que l'on voit l'opprimé acclamer l'opprimeur. Mais qu'icelui ne s'y trompe point: c'est un peu par gageure que l'on voulut oublier la campagne singulière de ce docteur Wibbo et que le bon public s'offrit à faire la paix. Echange d'aimables procédés: si tout cela allait aider à se comprendre...

Plus de ces lettres infâmes aux Parquets, M. le docteur Wibbo, plus de protestation niaise contre l'utile obscurité des salles de cinéma, plus d'érection verbeuse devant le sein nu joli de la souple danseuse, plus d'in-



dignation trouble pour la promiscuité fatale des plateformes de tramways, plus de poursuites avilissantes contre le petit marchand de journaux du coin, plus de Tentation de saint Antoine ni de Happe chair interdits, plus d'affiches lacérées ni de statues mutilées, plus d'atteintes, en un mot, à notre liberté, cette liberté pour laquelle on s'est battu, on se battra encore, et ainsi serons-nous, sans peine et sans tarder, les meilleurs amis du monde.

???

D'autre part un de nos plus brillants reporter a écrit de cette séance du « Rouge et Noir » un compte rendu qu'on lira plus loin.



## Le Petit Pain du Jeudi

### A M. Ramsay Mac Donald

C'est une consolation pour nos grands hommes socialistes que la victoire travailliste anglaise — votre victoire. Nous supposons acquis le désintéressement de tous les hommes politiques. Ils ne veulent le pouvoir que pour le bien de tous et non pour leur bien à eux. Ce n'est pas vrai qu'ils aiment leurs automobiles et les palais officiels, la vaisselle plate, les lambris dorés et les huissiers chevronnés et goguenards dans leurs antichambres.

Locataires des palais omnibus, ils ont passé en y laissant des traces bienfaisantes. M. et Mme Vandervelde ont enrichi d'une baignoire historique le ministère de la Justice, et les ministres des Sciences à venir vénéreront notre Destrée qui dota de lumières et de tentures violettes, et d'un percé à la Benvenuto Cellini, l'austère résidence de nos barbaques provinciaux et flamands d'autrefois. Mais ni Destrée ni Vandervelde, nous le jurons, n'ont la nostalgie de ce percé ou de cette baignoire.

Pour vous, Monsieur, voici que vous allez reprendre dans la naphthaline les illustres culottes, les souliers à boucles et les bas de soie dans lesquels vous vous présenterez à Sa Gracieuse Majesté le roi d'Angleterre, de Grande-Bretagne et des Dominions, Empereur des Indes. Cela c'est l'aspect extérieur de votre aventure; elle est peut-être plus déplaisante pour vous que ne le croit la galerie, car, tout de même, ceux qui vous envoient au pouvoir, s'inquiètent s'il vous faut mettre un collier au col et même, si, Anglais, ils n'ont pas cette manie envieuse et dénigrante des Français et des Belges, ce n'est certes pas pour vous faire nourrir dans les austères tours de Windsor, qu'ils vous ont donné le pouvoir. Laissons donc les anecdotes plaisantes ou déplaisantes. Elles viendront toutes seules. Dans cette Europe plus unifiée et plus solidaire qu'elle ne le croit, il est déjà entendu depuis très longtemps que le danger d'une révolution ouvrière et sociale ne serait écrasant que le jour où l'Angleterre aurait un gouvernement socialiste. Elle l'a ou elle l'a voulu. Bien entendu, là-bas comme ici, votre triomphe dû certainement à votre programme l'est encore bien davantage aux bêtises de vos

adversaires. Cela a toujours été ainsi et la Révolution française est peut-être bien plus le fait de Louis XVI insuffisant que de Mirabeau ou de Robespierre. Mais l'Angleterre socialiste ? Où allons-nous ? Que devenons-nous, nous, ou plutôt ceux qui croient que les expériences sociales doivent être faites avec lenteur et prudence ? et que même, si on a le culte de la classe ouvrière, on ne peut réaliser que peu à peu ses désirs, sans rien précipiter, pour ne pas tout casser.

Or, et c'est là précisément que nous commençons à nous rassurer en pensant aux précédents. Vous êtes travailliste ou socialiste, Monsieur, mais vous êtes Anglais et, on peut peut-être dire, surtout Anglais. Les Indiens s'en sont bien aperçus quand, escomptant votre arrivée, la dernière fois, ils furent si déçus. Et parlerons-nous des Egyptiens ? Et parlerons-nous des Irlandais ? Votre camarade Herriot de qui l'âme et la pipe sont assez ingénues, ayant voulu faire dans vos bras de la fraternité, vous l'avez mené voir une superbe revue navale et de gros canons.

N'empêche ! ces précédents sont là. Vous êtes Anglais et c'est une qualité, d'aucuns disent un défaut, qu'on ne perd pas comme ça. Cela peut décevoir des apôtres ou des illuminés qui croient que le bonheur universel est pour demain matin. Cela rassure des gens qui ne croient pas qu'on puisse violer la nature et réaliser en un tour de main les théories les plus arbitraires.

Nous savons bien que vous allez, pour le reste, nous donner assez d'inquiétude. Vous ferez grise mine à la France, risette à l'Allemagne. Ce sont des jeux dangereux. Mais nous comptons, parce qu'il faut bien se raccrocher à quelque assurance, à cette bêtise allemande qui a fait ses preuves, sur le bon sens anglais et sur des fatalités historiques auxquelles personne, jusqu'ici, n'a pu se soustraire, à moins qu'en cassant tout.

Mais vous n'êtes ni Mussolini, ni Robespierre. Nous croyons donc tout simplement que la séance continue.



### Les experts s'accordent

Nous l'avions fait prévoir : les experts s'accordent. Ils ont fini par trouver le dernier milliard et demi qui constituait la différence entre les propositions allemandes et les concessions des Etats débiteurs. Il ne reste plus, à l'heure où nous écrivons, qu'à s'entendre sur certaines réserves du docteur Schacht ; et sur nos marks, n'en doutez pas : on s'entendra. Les experts veulent en finir, et cela se comprend : ils sont littéralement sur les boulets.

Evidemment, en principe, les gouvernements sont parfaitement libres de repousser leurs suggestions ; mais en fait, ils ne le pourront pas. Le monde en a assez de cette histoire des réparations ; l'opinion universelle réclame la liquidation de la guerre, et même manifestement lésée, la puissance qui refuserait de souscrire aux conditions qui lui sont faites, aurait toutes les autres contre elle. Aucune n'est assez forte pour risquer cette aventure.

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43.

### Que vaut l'accord

Evidemment, personne n'en est tout à fait content. L'Angleterre se plaint. Elle a tort, car le pourcentage de Spa, qui lui était très favorable, est maintenu et la question des prestations en nature, pierre angulaire du plan Dawes, et qu'elle accusait de nuire gravement à son industrie et à son commerce d'exportation, est réglé comme elle le désirait. Pour la première annuité, les prestations en nature seront encore de 750 millions de marks, mais elles diminueront de 50 millions chaque année pour n'être plus que de 300 millions à la dixième annuité et disparaître à la onzième.

La Belgique se plaint aussi, et elle a raison, car finalement les sommes qu'elle touchera seront bien inférieures à celles sur lesquelles elle croyait pouvoir compter. Mais la question des marks que l'ennemi nous a laissés pour compte, et dont l'immortel baron Vande Vyvere (il est baron) avait si légèrement accepté la charge, sera réglée... à peu près.

La France se plaint également, et elle a également raison. Car c'est elle qui supporte le plus grand poids des



réparations. « Ce n'est pas à 150 milliards de francs-papier qu'il faut estimer les pertes subies par l'économie française au titre des dommages, dit M. de Boisanger dans l'*Europe nouvelle*, si l'on tient compte des intérêts composés et très exactement des fluctuations du cours du franc, c'est 250 milliards de francs-papier, soit environ 50 milliards de francs-or. Mais à ne considérer que la charge de l'Etat, le coût des réparations, sans les pensions, ne s'élève qu'à 150 milliards de francs-papier, soit 26 milliards de francs-or. Il restera à la charge de la France, au titre des réparations, compte tenu de ce qu'elle a déjà reçu de l'Allemagne et les dettes interalliées étant payées, 14 milliards de francs-or. »

C'est dur, comme il est dur pour nous, Belges, de payer une partie des frais d'une guerre où nous avons été entraînés malgré nous, à la suite de la plus injuste des agressions. Mais à quoi bon récriminer, puisque nous n'en pouvons rien ! L'indignation n'est pas un état d'esprit politique, comme disait Bismarck. La sagesse est de se résigner avec le moins de mauvaise humeur possible... puis qu'il n'y a pas moyen de faire autrement.

Dégustez le Munich Diekirch et les sandwiches spéciaux exquis au SANTOS BOURSE TAVERNE, 31, rue Aug. Orts.

### Des crayons Hardtmuth à 30 centimes !

Envoyez 43 francs à Inglis, 132, boulevard Emile Bockstaël, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables, mine noire n. 2.

### Mais la justice ?...

Ce même M. de Boisanger termine son article par une phrase inadmissible et qui en dit long sur l'état d'esprit de certains pacifistes. « Il est bon, dit-il, que la guerre ne paye pas, même les vainqueurs... »

Ici, nous protestons. Il serait bon, certes, que la guerre ne payât pas les vainqueurs quand ceux-ci l'ont voulue. Il serait bon, il serait juste qu'une guerre de conquête fût finalement plus coûteuse pour les vainqueurs que pour les vaincus, si ces vainqueurs étaient les agresseurs. Mais ici ce n'est pas le cas. C'est le gouvernement impérial allemand qui a voulu et préparé la guerre ! C'est le peuple allemand qui l'a faite, et comment ! Il eût été juste qu'il en fit tous les frais. En cas de cambriolage, est-il équitable que les dégâts soient partagés en parties à peu près égales entre le cambrioleur et le cambriolé ?

DUPAIX, 27, rue du Fossé-aux-Loups.  
Tailleur. Premier ordre.

### Les Cartets Fry

chocolats en cubes, avec ou sans fruits et noix, sont en vente partout. Emportez un Cartet à la maison aujourd'hui. Madame et les enfants seront enchantés — si vous ne l'avez pas tout à fait mangé vous-même avant d'y arriver.

### Nos marks

Au dernier moment, la question des marks que l'ennemi nous a laissés pour compte a failli tout gêner. Evidemment, les arrangeurs à tout prix auraient bien voulu qu'on ne parlât plus de cette histoire. Tant pis pour la Belgique : elle n'avait qu'à ne pas reprendre ces marks au prix fort ; M. Vande Vyvere n'a qu'à faire les frais de sa boulette. Les Américains ont donc demandé que cette question fût l'objet d'une négociation séparée ; mais devant les justes protestations de nos délégués, il a été entendu que la question serait réglée en même temps que les autres. On aurait bien voulu passer outre, mais nous avons tenu bon ; M. Jaspas est arrivé à la rescousse et il a bien fallu attendre que cette dernière négociation ait abouti pour donner les signatures. Ces bons Allemands auraient bien voulu d'ailleurs amorcer à cette affaire de marks la question d'Eupen-Malmédy. Comme par hasard, la propagande boche a été particulièrement active dans les cantons réintégrés, et l'on a vu, aux élections, qu'elle n'a pas été sans résultats. On emploie à Eupen-Malmédy les mêmes procédés qu'en Alsace : démagogie religieuse et utilisation des mécontentements. N'était-ce pas le moment, pensait-on à Berlin, de dire aux Belges : « Voyons : ces cantons d'Eupen et de Malmédy ne vous causent que des embêtements ; vous y avez des autonomistes qui ne demandent qu'à donner la main à vos plus dangereux activistes flamands. Rendez-les nous. Nous reprenons nos marks au prix fort et tout sera dit ! » Quelle belle victoire diplomatique c'eût été pour le Reich ! Quel bel accroç au traité de Versailles ! Nous n'avons rien voulu savoir et nos grands alliés doivent une fière chandelle à notre obstination.

La qualité de

« VOISIN »

est tellement établie que même l'ami connaisseur ne les dénigre plus.

### Congo

Les peaux de serpents et de fourrures, d'une valeur marchande très grande, arrivent presque toujours en de mauvaises conditions. Les pertes qu'ont à supporter les importateurs atteignent le chiffre impressionnant de 25 à 50 p. c.

Pour y remédier, demandez à la tannerie de peaux de reptiles, 250, chaussée de Roodebeek, un produit antiseptique pour la conservation des peaux brutes.

### Les élections anglaises

Le socialisme international, qui avait reçu une tape aux élections belges, s'est joliment rattrapé en Angleterre. Les « flappers », c'est-à-dire les midinettes de Londres, n'ont eu aucune reconnaissance pour ce bon M. Baldwin qui leur a donné le droit de vote. Elles ont voté pour les travaillistes. Ceux-ci, dans tout le Royaume-Uni, ont remporté un incontestable succès. Est-ce, comme le disent beaucoup d'Anglais de nos amis, à cause des gaffes commises par le gouvernement conservateur pendant la campagne électorale ? C'est possible ; mais un autre Anglais

EN JUILLET ON INAUGURERA <b>L'HOTEL DU GOLF</b> 250 CHAMBRES DE GRAND LUXE	<b>LA PLAGE FLEURIE</b>  <b>DEAUVILLE</b> de Pâques à fin septembre Les hôtels, le Casino et tous les clubs de sports sont ouverts	EN JUILLET OUVERTURE DU NEW GOLF 2 PARCOURS, 27 TROUS ET DU <b>DEAUVILLE YACHT CLUB</b> Tél. : Europe 36.15 - 36.16
Pour tous renseignements s'adresser à PARIS, 73, rue d'Anjou.		



de nos amis nous assure que ce qu'il y a de frappant et de significatif dans ces élections, c'est leur caractère insulaire. Il paraît que ce que l'on reproche surtout au cabinet Baldwin, c'est de s'être beaucoup plus occupé de politique étrangère que de politique intérieure. Locarno, Genève, l'Allemagne, la France : l'électeur anglais s'en f... Il veut qu'on lutte contre le chômage et qu'on diminue les impôts.

Malheureusement, ces élections ont aussi un peu un caractère antifrançais. Les déclarations saugrenues de cet espèce de primaire excité qui s'appelle Snowden, ont eu un certain succès. Et, en effet, le travaillisme, forme anglaise du socialisme, a ce double caractère : il n'est rien moins qu'international. Il est essentiellement insulaire et antifrançais parce qu'il est l'héritier de la démagogie non conformiste et puritaine.

Les travaillistes ou socialistes anglais ne ressemblent ni aux nôtres, ni aux socialistes français, ni même aux socialistes allemands. Bien plus que tous les autres, ils se fichent des doctrines. Ils ne savent même pas très bien ce que c'est. Ils veulent améliorer leur situation matérielle de travailleurs anglais et écarter la concurrence étrangère. Ils ignorent tout ce qui n'est pas anglais, à cela près qu'ils ont une vieille horreur de puritains contre ce qu'ils appellent la corruption continentale et spécialement française. Nous ne dirons pas que c'est le parti de Tartufe, mais c'est le parti de Pickwick.

C'est pourquoi, dans la situation internationale actuelle, un ministère travailliste serait assez dangereux. Il est vrai que M. Ramsay Mac Donald qui, lui, vaut mieux que son parti, propose de prendre le pouvoir, mais avec l'appui d'une espèce d'union nationale, conclue pour deux ans et qui continuerait la politique étrangère, d'ailleurs tout à fait pacifique, de M. Austen Chamberlain.

L'Angleterre, mère du parlementarisme pur, soumise elle aussi au régime des unions nationales, des coalitions, c'est-à-dire des « combinaciones » ! Pour un traditionaliste du régime, c'est vraiment la fin de tout.

Le SALON GALLIA'S, 4, rue Joseph II, est arrivé à la perfection avec son idéale ondulation indéfrisable. Demandez-lui conseils. Tous soins de beauté. Procédés les plus nouveaux.

## Choses d'Angleterre

Les mouvements de l'opinion anglaise sont incompréhensibles pour nous où la masse électorale, en donnant tout ce qu'elle peut donner, n'aboutit qu'à des déplacements de voix très médiocres. C'est que l'Angleterre n'est pas aussi complètement que la Belgique enrégimentée dans un parti. Elle passe d'un parti à l'autre ; elle est anglaise, cela suffit. Trois partis sont en présence en Angleterre et, comme au client, au restaurant, on les présente à l'Anglais dans une carte. Il regarde, il apprécie, il accepte. Qu'importe ! si cette carte porte le timbre travailliste, libéral ou conservateur. S'il a mal digéré le menu qu'on lui sert, s'il considère qu'il a été volé par le patron du restaurant, il va chez un autre. Dans ces conditions-là, et par ces temps où nous vivons avec cette angoisse qui travaille sourdement l'Angleterre, il est à peu près certain pour un pari au pouvoir et qui a dû prendre des mesures déplaisantes pour tout le monde que la majorité ne lui renouvellera pas sa confiance aux prochaines élections.

## Accorder des facilités

de paiement, c'est bien. Seulement, en même temps, faut-il ne pas vendre plus cher qu'au comptant. Grégoire, tailleurs pour hommes et dames, robes et manteaux, 29, rue de la Paix. Téléphone : 280.79. Discretion.

## Encore Petit-Pierre

Décidément Petit-Pierre est entré dans le folklore électoral ni plus ni moins que, dans d'autres domaines, Pietje Snot et Pierlala.

Le père de Petit-Pierre qui fut, pour conjurer les horreurs de la guerre et de l'invasion, adjuré à coups d'affiches de voter et pour les socialistes et pour les catholiques, a spirituellement tiré son plan : il a voté pour Petit-jean.

Quant à son fils, il grandira, n'en doutez pas, bien qu'il ne soit pas Espagnol, et alors il votera lui-même pour qui ça lui chantera, car, sans avoir lu Victor Hugo, il découvrira tout naturellement l'art d'être Grand-Pierre.

Nous profiterons de l'occasion pour lui souhaiter beaucoup de bonheur et... de petits pierrots.

OSTENDE: GRAND HOTEL WELLINGTON  
59-60, Digue de Mer. — Confort moderne.  
RESTAURANT WELLINGTON: tout 1er ordre.

## Jeune ménage

Tu pars ?... Ah ! non, hein ! pas encore... Je dois d'abord faire reviser l'équipement électrique de notre voiture. Chez Dom, 5, rue Lefrancq, 5 (Pl. Liedts), on me le fera vite et bien et nous pourrons partir tantôt sans crainte d'ennuis. Tél. 511.55.

## Substitution

Nous sommes restés quelque peu ahuri en parcourant le numéro du 29 mai (première édition) de la *Nation belge*. Ce numéro contient une série de portraits d'hommes politiques élus au scrutin du 26 mai ; seulement les noms inscrits sous les clichés ne correspondent pas du tout aux portraits.

Sous l'image de René Branquart, on lit : M. Baelde, libéral ; sous celle de M. Sinzot : M. Baels, catholique ; sous celle de M. Vande Vyvere : M. de Liedekerke, catholique ; sous celle de M. Buyl : M. Delattre, socialiste ; sous celle de M. Pastur : M. Mansart, socialiste.

Le reste à l'avenant.

Que s'est-il passé, ce jour-là, à l'heure de la mise en page, dans les ateliers de la *Nation belge* ? Un vent de folie avait-il passé sur la maison ? Un metteur en page d'occasion avait-il trop fêté l'élection d'un candidat de son choix ?

Mystère...

Les Huiles Shell vendues en Belgique et dans le Grand-Duché de Luxembourg par la Belgian Benzine Company s'obtiennent chez les garagistes du *Monde Entier*.

## REAL PORT, votre porto de prédilection

### Tu es pierre...

— Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai Saint-Pierre.

Telles sont les paroles qui auraient dû être prononcées la semaine passée lors de la pose de la première pierre du nouvel hôpital qui s'élèvera rue Haute.

Les habitants de ce quartier ne ratent jamais l'occasion d'un spectacle gratuit. Ils savaient que la Reine assisterait à la cérémonie. Les trottoirs proches de l'hôpital étaient encombrés de chaises et de fauteuils dans lesquels se prélassaient les hommes. Les femmes étaient debout, comme cela se doit.

Quant aux enfants, pour qui une Reine est comme une Reine supérieure, ils attendaient avec impatience l'arrivée de la souveraine. Et la réception qu'ils lui firent fut sans aucun doute plus touchante que celle des messieurs en haut de forme et en jaquette, que les chants de pauvres orphelins dûment stylés et raides comme des piquets.

Pour vos LUSTRES, ne manquez pas de vous adresser à La Cie « B E L », 65, rue de la Régence, Bruxelles. — Téléphone : 253.46 qui possède un personnel expérimenté et vous établira gratuitement, sur simple demande, tous projets.

### Le feuillet baladeur

Le président du Conseil des Hospices, M. Goossens-Bara, dédaignant la formule liminaire de cette courte et véridique relation, formule pleine d'esprit (parbleu, elle est de nous) préféra prononcer un long, un très long discours, qu'il lut très bien, comme il avait appris à lire à l'école. Malheureusement, il se perdit dans les derniers feuillets — peut-être étaient-ce les derniers feuillets qui s'étaient perdus — aussi pataugea-t-il quelque peu.

Très confus, il balbutia quelques paroles qui n'avaient manifestement rien à voir avec la cérémonie, jongla en même temps avec ses papiers et avec maîtrise, retrouva le feuillet baladeur et aussi le fil de son discours.

On murmura tout bas qu'il pouvait bien être question de fil de macaroni, mais le personnage aigri qui émit cette opinion en fut pour ses frais, car l'orateur venait d'arriver au bout de ses peines et de celles de ses auditeurs.

LES PLUS BEAUX MOBILIERS  
sont exposés

### AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, Chaussée de Wavre. — Ixelles.

### Ce qu'on ne leur a pas dit

Alors on procéda à la pose de la première pierre.

La Reine s'acquitta de cette tâche avec beaucoup de grâce aux applaudissements des assistants.

Quant aux dames présentes, elles furent autorisées à poser des premières briques. Sous les yeux ironiques des maçons, elles empoignèrent la truelle, étalèrent le mortier et donnèrent sur la brique le petit coup de manche de truelle traditionnel.

Mais le vieil ouvrier, qui souriait dans sa moustache, ne leur dit pas que le premier soin de ses compagnons serait de défaire au plus vite ce bel ouvrage après le départ des officiels, afin que l'hôpital ait par la suite des assises solides.

PIANOS E. VAN DER ELST  
Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Obéissance et respect

La Reine eut des attentions charmantes pour M. Lippens, qui, en qualité de ministre des chemins de fer, assistait à la cérémonie — les voies ferrées ne sont-elles pas les meilleures pourvoyeuses d'hôpitaux ?

Le soleil tapait dur.

— Mettez donc votre chapeau, dit la Reine au ministre.

— Je ne crains pas le soleil, Madame, répliqua M. Lippens.

— C'est vrai, vous avez été au Congo. Pourtant mettez votre chapeau, je vous en prie.

M. Lippens trouva un terrain d'entente. Il tint son chapeau à mi-chemin de sa tête et de son bras arrondi au-dessus de son chef et sut concilier ainsi l'obéissance avec le respect.

Il était ainsi pittoresque.

Docteur en Droit. Réhabilitations, naturalisations, de 2 à 6 heures, 25, Nouveau Marché-aux-Grains. T. 270.46.

### Pour les vacances

Une quinzaine de soldes du 3 au 15 juin, à tous les rayons de la Maison DUJARDIN-LAMMENS, S. A., 34 à 38, rue Saint-Jean, 12 à 28, rue de l'Hôpital, Bruxelles.

Il sera offert gracieusement aux Dames des parfums divers, poudre de riz, nécessaire de poche, papier à lettre, etc. ; aux Enfants, de grande ballons, jouets divers, images, livres, etc.

### Un mystère éclairci

Il y a quelques jours, l'Harmonie Libérale de Schaerbeek déambulait dans les rues de la commune, jouant et répétant avec obstination le même air, sorte de marche triomphale.

Les Schaerbeekois ne comprirent jamais la raison de cette explosion d'enthousiasme musical.

Mais « Pourquoi Pas ? » dont les services de renseignements et d'information ne sont jamais pris en défaut — affirmons-le froidement — a percé ce mystère à jour.

Sûr de la victoire, M. Foucart avait mobilisé tous les téléphones de l'administration communale, prêt à recevoir l'heureuse nouvelle et à la transmettre à ses amis.

Il devait ensuite prononcer un discours sur une des places de la commune.

Malheureusement pour lui, ce furent le baron du Boulevard et M. Mundeleer, qui lui passèrent sur le ventre. Passe encore pour M. Mundeleer, mais être écrasé par M. Lemonnier : l'affreux supplice.

M. Foucart ne fit pas son discours, mais la musique qui avait été commandée et dont le chef croyait ferme au triomphe de l'ancien bourgmestre de Schaerbeek, se livra consciencieusement à la joie et aux ivresses des harmonies pendant toute la soirée, à la grande stupéfaction de la population.

### GRAND HOTEL DU PHARE

263, boulevard Militaire.

Téléphone : 325.63

Salons. — Chauffage Central. — Eaux courantes  
Restaurant de 1er ordre

### A la mer ou à la campagne

vous recevrez rapidement les colis et bagages que vous aurez confiés aux bons soins de la C<sup>o</sup> ARDENNAISE. Téléphonez-lui au 649.80, avenue du Port, 112-114.

### Déception cruelle

M. Foucart était d'ailleurs si certain du triomphe qu'il avait invité plusieurs amis à passer la soirée avec lui.

A tout moment on apportait des fleurs et des télégrammes de félicitations. Chaque fois l'on remplissait les verres des meilleurs crus.

Deux des lieutenants du candidat libéral étaient témoins

au bureau de dépouillement. On les vit apparaître soudain, le visage illuminé de bonheur. Ils apportaient au « patron » la nouvelle de son élection.

Hélas, plus tard, un coup de téléphone devait avertir M. Foucart de sa défaite.

Les deux lieutenants avaient été trop pressés. D'après les chiffres recueillis, ils croyaient la victoire complète. Ils durent déchantés.

On leur reprocha amèrement d'avoir agi à la légère. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le général Meiser, qui tenait à connaître les voix de préférence accordées aux libéraux, ne put jamais être mis au courant.

## CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

### Bonneterie Mathieux

47, Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

Le meilleur spécialiste du pays.

### Un fleuriste embarrassé

Depuis toute la journée déjà, un fleuriste, voisin du candidat libéral, avait passé son temps à confectionner des bouquets et des gerbes, destinés à M. Foucart.

Quelqu'un lui apprit la défaite.

Que faire ? Il lui restait encore à assembler les fleurs de quinze bouquets, commandés par des admirateurs de l'ex-maître de Schaerbeek.

Fallait-il les envoyer ? Devait-il, au contraire, prendre sur lui de se les décommander ?

Perplexe, le fleuriste demanda l'avis à un ami.

— Fais-en des couronnes mortuaires, lui répondit le mauvais plaisant.

L'histoire ne dit pas si le fleuriste suivit ce conseil.

### Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

### Jacquemotte et Van Overstraeten

Jacquemotte est plus fort que Gorenflot : celui-ci baptisait des carpes, des lapins ; notre moscoutaire national pose des lapins à ses amis et débaptise d'autorité les camarades qui ont cessé de lui plaire.

Dans le journal dont son parti l'a fait le Patron, il nie que les communistes aient perdu un siège à la Chambre. C'est un trotskyste qui a été éliminé. Un communiste ? Jamais de la vie.

Il publie un portrait de son ancien collègue et ami avec cette mention : « M. Van Overstraete, ex-député trotskyste, dont l'immonde campagne a fait élire un social fasciste ».

Adieu, citoyen ! Bonjour, Mossieu ! En Italie, au quinzième siècle, Jacquemottelli eût sans doute fait occire son ennemi Vanoverstraetino, mais certainement il l'eût fait bannir du territoire de la république, avec, naturellement, confiscation de ses biens et défense de porter le nom de Pietro.

Ce partisan de la dictature prolétarienne a personnellement l'âme égoïste d'un dictateur.

### Le « Pavillon » à Villers-sur-Lesse

Hôtel-Restaurant. — Téléphone : Rochefort 120

Cuisine de choix — Vins fins

Centres d'excursions — Sites superbes

### Les économies du député

La toute proche élection provinciale ramène l'attention sur ces êtres hybrides, fonctionnaires et politiciens tout ensemble, que sont les députés permanents.

Au temps de la grande inondation qui submergea Liège, on conta sur l'un de ces messieurs une amusante histoire.

A Liège, tous les députés permanents sont socialistes. Le traitement est avantageux et permet de réaliser des économies, néanmoins ces messieurs sont souvent des pleuremisère.

Or, au lendemain de l'inondation on vit l'un d'eux arriver avec une sorte de ballot sous le bras, l'air hagard et qui s'enferma à double tour dans son bureau.

Une heure, deux heures se passèrent et le député permanent ne donnait pas signe de vie. Que se passait-il ? Etant donné la mine soucieuse de l'intéressé, on se demandait ce qui avait bien pu lui arriver.

Et, par crainte qu'il n'eût besoin de soins, un des employés s'avisait de s'enquérir d'un coup d'œil par le trou de la serrure de ce qui avait pu arriver.

Il se releva en étouffant un éclat de rire. Les radiateurs étaient couverts de papiers à vignettes du caractère le plus éminemment capitaliste.

Le coffre-fort que l'honorable possédait dans une banque de la ville avait été inondé et l'homme politique était occupé au séchage de ses économies fort plantureuses, à en juger par le tas.

La formule est usée. On ne demande plus, « comment te portes-tu », mais « qu'est-ce que tu portes » ? Un Morse Destrooper, 25, rue du Collège, Charleroi.

### Art

L'horlogerie de précision est un art. Larcier, le spécialiste de l'horlogerie, 15bis, avenue de la Toison-d'Or, exécute et garantit les réparations les plus délicates en montres, pendules et horloges. Téléphone : 899.60.

### Un président à la « Permanence »

C'est au président d'un bureau électoral de Liège que cette aventure est arrivée.

Choisi comme disciple de Cujas et supposé expert dans l'application des textes juridiques, ce pauvre président n'en sortait néanmoins pas. Il était deux heures du matin, lorsqu'il se dirigea vers l'hôtel de ville avec le procès-verbal du dépouillement et tout le tremblement.

Evidemment, les membres du bureau principal étaient allés se coucher depuis beau temps, chacun avec sa chancune.

Et notre malheureux retardataire était perplexe. Comment sortir de là ?...

Il entra à la permanence et consigna dans une cellule, sous la garde de la police de service, tous ses documents électoraux.

Le lendemain à huit heures eut lieu la levée de cet écrou d'un nouveau genre.

CHAQUE MARQUE automobile affirme que ses voitures ont une qualité propre ; lorsque vous aurez lu toute la publicité concurrente, réunissez toutes les qualités affirmées et achetez une

PIERCE ARROW

Elle les a toutes.

Etabl. Cousin, Carron & Pisart,  
42, boulevard de Waterloo, 42,  
Bruxelles.

### Une gloire du roman-feuilleton

Voici venir, le 8 juillet, le centenaire de la naissance de Pierre-Alexis Ponson, qui se disait vicomte de Ponson du Terrail, sans jamais avoir connu de vicomté, mais qui le fût devenu sans peine s'il avait eu la bonne idée de naître en Belgique plutôt qu'à Montmaur lez-Grenoble. Des millions de gens simples l'ont lu, ont dévoré ses feuilletons, car il écrivait presque aussi pittoresquement que notre Sander, lequel est tout de même moins fécond, tout en travaillant « en pleine pâte » : vingt-deux volumes d'« Exploits de Rocambole », cinq volumes du « Dernier mot de Rocambole » (« un mot à soixante-quinze centimes au moins », disait Alexis Maubourg), cinq volumes de la « Résurrection de Rocambole », « Rocambole en prison » (deux volumes), la « Vérité sur Rocambole » (enfin !), le « Retour de Rocambole », œuvre posthume, voilà, pour le public ruminant, de quoi pâturer... Et la « Jeunesse du roi Henri » ! Et « La Corde du pendu » !

Mais comme on ne prête qu'aux très riches, les hilarants lapsus qu'on lui attribue ne sont pas tous de lui. « Il toucha cette main. Horrible, cette main était gluante et glacée comme celle d'un serpent », n'est qu'une parodie due à Robert Mitchell, mais elle a fait souventes fois le tour du monde. Le délicieux : « Ah ! ah ! fit-il en portugais ! » n'est point de Ponson, mais c'est le Dumas père du « Collier de la Reine », ou un de ses « nègres », qui n'a pas rougi (décidément ça se gagne !) d'écrire (chapitre VII) : « Ah ! ah ! dit Manoel en portugais ». A-t-il vraiment dit que tel héros « se promenait de long en large, les mains derrière le dos, en lisant son journal », posture admissible pourtant si le journal est déplié sur un éventaire suspendu à des bretelles ? Un de nos historiens de seconde zone, qui foisonnent chez nous, pourrait y consacrer une recherche. Enfin, c'est d'Ennery, nous assure-t-on, qui a risqué le savoureux : « Il n'avait pas quatre-vingts ans, il en paraissait le double ».

Alors, quoi ? Pas de lapsus dûment constaté, vérifié, pesé au trebuchet ? Réputation usurpée ? Ce que c'est tout de même que de nous... et de la gloire ! Et combien un centenaire est dangereux !

**HOTEL PLAZA. — KNOCKE-ZOUTE.**  
Face des Bains. — Dernier confort.

### Littoral - Villégiature

C<sup>o</sup> ARDENNAISE. Services spéciaux rapides de prise et remise de colis à domicile. — Tél. 649.80.  
Confiez-lui vos déménagements, vous serez satisfaits.

### Impressions d'un témoin

Livrons au public le secret de nos correspondances privées. L'ami Ochs avait été délégué par *Pourquoi Pas ?* à la séance du *Rouge et Noir*, à propos du nudisme, afin de prendre la tête de l'illustre docteur Wibo ; en nous apprenant que cette tête célèbre est captée, accommodée, et qu'il l'envoie au graveur, Ochs écrit : « Je m'étais retourné et je fus frappé de stupeur. Une tête où il y a un mélange de Landru, de Don Basile, de Verlaine, de l'homme lettre de faire-part qui suit son propre enterrement tout encadré de noir. » Cela ne pouvait être que lui. Il me semblait qu'on l'avait fabriqué à l'intention de *Pourquoi Pas ?* »

Voilà les impressions sincères et spontanées de notre ami Ochs.

Ma collection de chapeaux et robes de printemps peut satisfaire la plus difficile cliente. MARIE-ANTOINETTE, 108, rue du Midi, Bruxelles. Ouvert le dimanche de 9 à 4 h.

### Sommes-nous nudistes ?

Nous rencontrons un illuminé de nos amis.

— Vous êtes nudistes, au moins ? nous dit-il.

— Nudistes ? Euh... euh... nous ne savons pas.

— Ce qui doit vous enchanter dans le nudisme, c'est sa haute moralité. Le nudisme n'a rien à voir avec l'exhibitionnisme. Quand on aura l'habitude de vivre nu, on ne saura plus ce que c'est qu'une mauvaise pensée. C'est un mystère qui engendre le désir.

— Oui, et le nu fait comprendre ce qu'il y a d'illusoire dans l'amour physique.

— Parfaitement, parfaitement ! Rien de plus moral, rien de plus chaste que le nudisme !

— Eh bien ! cher monsieur, c'est pour cela que nous ne serons jamais nudistes. Nous tenons à conserver des illusions sur nos contemporains. Nous pouvons très bien admettre que le nu ait chez quelques-uns d'entre eux un caractère esthétique, tel le baron Lemonnier, par exemple, ce type achevé du faux maigre, ou Jules Lekeu, ou Maurice Wilmotte, qui nous offrent un remarquable gabarit de la minceur idéaliste. Mais il en est d'autres, grands dieux ! Et le côté des dames, donc ! Le compartiment des femmes de lettres... Vrai, nous préférons ne pas y penser. D'ailleurs, nous-mêmes, quand nous prenons notre bain, avouons qu'il nous reste une grande admiration pour notre tailleur...

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. Eugène Draps, r. de l'Etoile, 155, Uccle.

### Comme des brillants

sont les ongles d'une femme qui emploie le merveilleux « Eclador » de Lesquendieu.

### Un homme pressé

Ce bon prolétaire, le compagnon Jacques, pour ne pas l'appeler par son nom, ancien secrétaire communal de Saint-Mard près de Virton (rien de commun avec notre ami Le Clément, le spirituel spirite radical), vient d'être élu député par la grâce de l'apparementement en remplacement du député catholique M. Mernier.

Cette victoire inespérée plonge notre homme dans une joie débordante. Aussitôt la nouvelle reçue, il s'arracha aux effusions de ses amis, se précipita chez lui, bondit sur sa plume, tel le cabri sur un rocher, et de sa plus belle écriture rédigea une lettre au greffe de la Chambre, en joignant aux autorités compétentes d'avoir à lui envoyer sans retard son libre parcours sur le chemin de fer.

Un moment de patience, M. le député socialiste, laissez donc le temps aux travailleurs chargés de cette besogne, de graver votre nom sur la médaille d'or qui vous permettra de parcourir en tous sens, à l'œil et pendant quatre ans, ce beau pays aux destinées duquel vous contribuerez pour la cent quatre-vingt-septième partie, pour sa gloire, pour la vôtre et pour celle de notre Histoire nationale. Ainsi soit-il.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 605.78.

### Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

**Souvenirs d'un bon juge**

A propos de notre anecdote « Un attendu », on nous confirme qu'elle est rigoureusement authentique. La scène s'est située non au bord d'une petite rivière, mais au Canal de Charleroi, territoire de Molenbeek-Saint-Jean, le spirituel et bon juge Beernaerts regnante, il y a plus de quarante ans.

Il y avait foule à ses audiences pour écouter ses attendus, dont je vais vous conter le plus célèbre.

Un indigène de Molenbeek, traversant un cortège (ou une procession) en marche, se voit interpellé par le garde-ville qui lui ordonne de rebrousser chemin. Sans rien en faire, le bonhomme répond avec mépris :

— Mijnheer den agent, wil d'astablieft ne kèe mijn kl... kussen ?

Vous voyez la scène d'ici : empoignade, bureau, procès-verbal pour outrages à la police...

LE JUGE. — Que vous a exactement répondu le prévenu ?

L'AGENT. — (Votr plus haut.)

LE JUGE, au prévenu. — Es da woe ?

LE PREvenu, plus mort que vif. — Ja, Mijnheer de Juge.

LE JUGE. — « Attendu que l'expression incriminée constituait une invitation polie d'un citoyen à un autre, que celui-ci était libre d'accepter ou de refuser, je ne vois pas d'outrages et acquitte le prévenu. »

Une autre fois, rue Saint-Martin, au cours d'une attrapade, une femme en traite une autre de p....

Plainte, etc. Le juge qui connaissait le numéro de la plaignante : « Vous vous plaignez pour si peu ? Mais on m'appelle tous les jours : « Monsieur le juge », est-ce que je me fâche ? »

**« Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant**

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

**Brouilles électorales**

Après l'orage, des rumeurs continuent à passer dans le ciel apaisé, en échos affaiblis...

Après les élections, des anecdotes minuscules circulent — ce qu'on appelle à Mons des *esquettes*. On nous raconte que, dans un bureau de Saint-Gilles, lorsque le président remit à un électeur — catholique ou libéral — les deux bulletins réglementaires : l'un blanc, pour la Chambre ; l'autre, rouge, pour le Sénat — le dit électeur déchira incontinent le second bulletin en déclarant fièrement :

— Je ne vote pas pour les socialistes !...

Un autre électeur, moins conscient encore et moins organisé, s'écria, au moment de déposer ses bulletins dans l'urne :

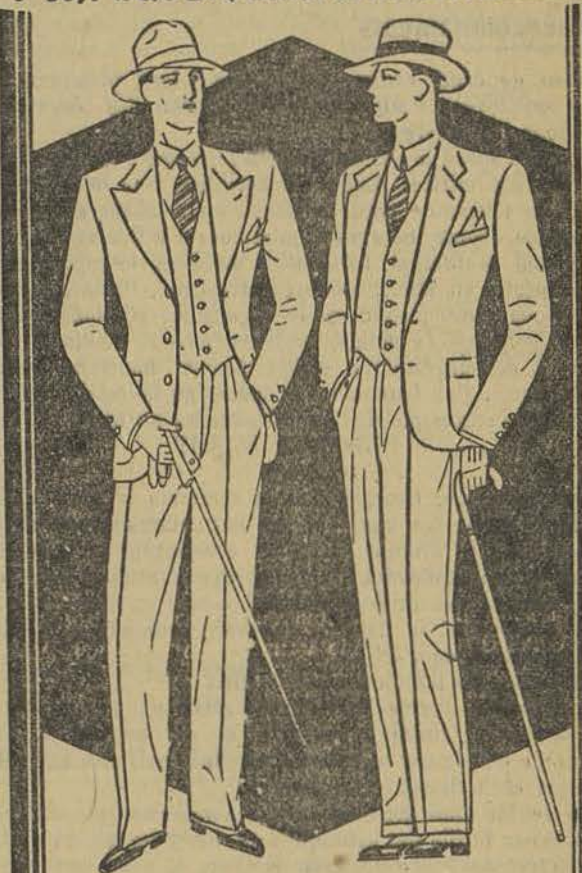
— Ah ! pardon... une minute, s'il vous plaît... j'ai oublié de signer la seconde feuille...

Quant à la farce classique de l'électeur votant pour la première fois, à qui des amis zwanzeurs ont dit : « Méfie-toi : on te dira d'entrer dans une espèce d'armoire, mais ne te laisse pas prendre, sinon on t'y enfermera à clef ! », et qui répond à l'invite du président : « Non, non, je la connais ; ce n'est pas à moi qu'on la fait ! » — elle n'a pas manqué, au cours de la dernière élection, de se répéter à plusieurs exemplaires.

**Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode**

extrait, cologne, lotion, poudre, savon, crème, etc.

LA  
**COMPAGNIE ANGLAISE**  
7-13, Pl. de Brouckère. BRUXELLES



**Le Costume Veston**

de coupe élégante et distinguée  
SUR MESURE, depuis **450** fr.

Nous vous offrons un choix considérable  
de jolis tissus de laine de teintes et de  
dessins inédits

**Déformation professionnelle**

Sur la plateforme archicomble d'un T. B., une dame, joliette et grassouillette à souhait, essuie le feu du regard soutenu d'un voyageur. D'abord flattée, elle est énervée par la persistance du bombardement visuel et s'adresse à l'impertinent :

— Qu'avez-vous donc à me toiser ainsi, Monsieur ?

— Oh madame, ne soyez pas sévère, je suis peintre et lorsque mes yeux rencontrent la beauté de la forme unie au charme du coloris, ils ne peuvent se détacher de l'image perçue.

— Trop aimable, Monsieur, répond la dame en rougissant d'orgueil.

Exit le galant peintre...

Cinq minutes après, la voix courroucée de la dame s'élève à nouveau, apostrophant un deuxième voyageur :

— Monsieur, veuillez cesser, ou j'appelle un agent !

Et le coupable, inspiré par l'exemple, de dire sans se troubler :

— Oh madame, soyez indulgente, je suis modeleur...

# BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles  
PORCELAINES, ORFÈVRES, OBJETS D'ART

## Désenchantements

Rien de cruel comme les fausses joies : plusieurs de nos concitoyens l'ont appris à l'occasion des dernières élections législatives.

Il y a d'abord le cas du socialiste Georges Plumet, « colonel » des milices rouges du Borinage. Sur la foi d'un coup de téléphone reçu, à Mons, lui notifiant sa nomination de député, Georges Plumet courut à Quaregnon, où le conseil communal, hâtivement mobilisé, le congratula, bourgmestre en tête... Fanfares, drapeaux, revue des milices rouges qui présentent le... gourdin, accolades, discours, poignées de mains, ovations, pavois, montagne de fleurs et de télégrammes, embrassements, hourrahs, péket d'honneur... Une femme remet même au héros de la fête cinq mille cartes de visite sur lesquelles on lit :

GEORGES PLUMAT  
Député

De sa fenêtre, Georges Plumet remercie la foule délirante. Il clame ces mots que des journalistes recueillent : « Le député G. Plumet jure à ses concitoyens qu'il n'oubliera jamais qu'avant d'être envoyé aux Chambres, il était colonel des milices rouges ! »

Et puis, c'est la dépêche funèbre, l'annonce officielle et lamentable de l'échec...

Tristesse des lampions de la veille...

A Bruxelles, Pierre Nothomb fut averti par le ministère de l'Intérieur, lundi après-midi, de sa nomination. Le temps de téléphoner la bonne nouvelle à quelques parents et amis et Nothomb de déclarer :

— Je file pour les Ardennes ; je vais me reposer ; je veux éviter la file des gens qui vont venir me féliciter. Et, pour être sûr de ne pas être dérangé, je m'en vais sans donner d'adresse...

On ne sait donc pas dans quel endroit Nothomb apprit que sa candidature était sur le carreau...

Le repos au

ZEEBRUGGE PALACE HOTEL

dernier confort à des prix raisonnables. Chasse, Pêche, Tennis mis gratuitement à la disposition des clients.

## P. F.

Théo Fleischman ayant été nommé chevalier de la Couronne, ses amis se sont hâtés de le fêter. La cérémonie dinatoire eut lieu à la Royale ; la chère fut exquise et la plus franche cordialité ne cessa... etc.

Le ministre des Sciences et des Arts s'était fait représenter par M. Nyns. Le président de l'Union de la Presse belge, organisatrice de ces agapes, M. H. Dons, célébra tour à tour Fleischman, le poète, le soldat (qui, engagé volontaire, fut gravement blessé et reprit, sitôt guéri, sa place à l'artillerie), le romancier, le nouvelliste, l'auteur dramatique, le conférencier et le propagandiste de Radio-Belgique — c'est tout : excusez du peu...

Et Fleischman répondit avec l'aisance et la verve que connaissent et apprécient tous les jours des milliers de sans-filistes.

Galamment, un toast aux dames, accourues nombreuses, termina cette petite fête gastronomique, littéraire, journalistique et marconique en l'honneur de Théo (sans phile) Fleischman.

## Au pays de Mussolini

Maurice Bedel est un de ces jeunes écrivains français qui ont renouvelé la littérature de voyage, tout simplement en revenant à la tradition des voyageurs français d'avant le romantisme, qui est de s'intéresser aux hommes qu'ils voient beaucoup plus qu'aux paysages — indispensables fonds de tableaux — et qu'aux soubresauts de leur propre cœur. Mais comme il a de l'esprit, le goût de la vérité et qu'il n'ambitionne aucun ordre étranger, il mécontente généralement les habitants des pays où il passe, les peuples étant devenus d'une susceptibilité malade et ne tolérant plus, de la part des étrangers, qu'une admiration éperdue. Comme il a raconté de gentilles aventures pas trop puritaines qui lui sont arrivées en Norvège (*Jérôme, 60 degrés de latitude Nord*), il a été accusé de calomnier la pure jeune fille scandinave ; quelques articles sur l'Italie fasciste lui ont valu une sérieuse décharge d'artillerie lourde de la part de la presse italienne.

Il vient de réunir ces articles en un joli volume de la *Nouvelle Revue française*, sous ce titre : *Fascisme an VII*. Vraiment, quand on l'a lu, on ne comprend rien à ce déchainement de fureur italienne. Maurice Bedel ne marchande pas du tout son admiration à l'effort d'un peuple qui fait le sacrifice de sa liberté au souci de sa grandeur, mais cette admiration n'est pas béate ; mettons même qu'elle soit un peu ironique. Est-ce une raison pour se fâcher ?

Aussi bien le livre se résume-t-il tout entier dans cette dernière page :

« On ne peut pas transporter le fascisme hors d'Italie, a dit Mussolini. Il est certain qu'il est là dans son cadre ; c'est là qu'il a sa grandeur et sa beauté. C'est là peut-être aussi qu'il a sa nécessité. Mais quittez l'Italie après un séjour de quelques semaines, franchissez la frontière, et dites-moi si l'air ne semblera pas soudain plus libre à vos poumons, si l'envie ne vous prendra pas de circuler, pour le plaisir de circuler, dans les couloirs du train enfin débarrassés de miliciens en armes ; dites-moi si vous ne vous mettez pas aussitôt en quête d'un compagnon de voyage avec qui critiquer à haute voix la politique de M. Poincaré, histoire de taper sur le gouvernement sans risquer l'exil ou la déportation. »

Liberté, liberté chérie !... disent les Français et aussi les Belges. Mais les Italiens : « Nous, nous en f...ons ! »

Si vous voulez que votre intérieur soit l'objet de remarques flatteuses de vos amis et invités, assurez-vous au préalable le concours de la

Cie « B.E.L. », 65, rue de la Régence, Bruxelles.  
Téléphone 233.46.

qui s'est spécialisée dans la LUSTRIERIE D'ART.

Vous aurez tout lieu de vous féliciter de lui avoir accordé votre confiance.

## Suite au précédent

C'était il y a un an ou deux. Le fascisme n'était pas encore tout aussi consolidé qu'il l'est aujourd'hui, mais Mussolini était déjà le grand homme inattaquable devant qui l'Italie tout entière s'inclinait jusqu'à terre. Un jour qu'il s'était rendu avec un seul attaché de son cabinet dans nous ne savons plus quelle ville de Romagne, il eut une panne d'auto à la nuit tombante dans une petite ville. En attendant que la réparation soit terminée le Duce décide d'aller au cinéma. Comme dans tous les pays du monde, on commence par les actualités, et dans une cérémonie officielle, le Duce incognito se voit apparaître en propre personne. Aussitôt toute la salle se lève. L'attaché de cabinet fait mine de se lever aussi.

— Ah ! non, dit Mussolini en le tirant par son veston ; je ne vais pas m'acclamer moi-même...

Mais toute la salle persiste dans sa respectueuse acclamation. Pas un spectateur ne reste assis. Alors, Mussolini à son compagnon :

— Allons, il le faut bien ! Allons-y, sans cela nous risquerions de nous faire casser la g...

Et Mussolini, gravement, mais avec un indéfinissable sourire, s'applaudit lui-même.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Ostende ou La Roche... ?

Ce sont tous deux des sites enchanteurs. Que vous soyez fervent de la mer ou de l'Ardenne, ne partez pas en vacances sans emporter un porte-plume Swan ; vous aurez mille occasions d'apprécier ses services. Voyez le choix complet des modèles Swan à la Maison du Porte-Plume, 6, Bd. Ad.-Max, à côté Continental, Bruxelles — 117, Meir, face Inno, Anvers — 17, Montagne, juste au tournant, Charleroi.

### Au pays de Pasquin et de Marforio

L'Italie a beau être devenue le pays le plus sérieux et le plus vertueux du monde, ce n'est pas encore le pays le plus ennuyeux. On rit tout de même quelquefois au pays de Pasquin et de Marforio. Témoin cette jolie histoire qu'un ami a entendu raconter à Rome.

Dans une succursale de province d'une grande banque italienne se présente un jour un monsieur plein de dignité et d'autorité qui demande à toucher un chèque de vingt-cinq mille lires.

— Je suis, dit-il, le professeur Franceschetti.

— Très honoré, Monsieur le professeur, dit l'employé du guichet en s'inclinant respectueusement, d'avoir affaire à une des illustrations de l'Italie médicale. Seulement, vous savez que les règlements sont les règlements : pour un chèque de cette importance, je suis obligé de vous demander une pièce d'identité.

— Mais je n'en ai pas sur moi. Voyons, vous me connaissez bien.

— Oui, mais il me faudrait tout de même une petite preuve.

— Soit, dit le professeur ; et saisissant le chat qui faisait le gros dos sur le comptoir, il lui coupe instantanément la patte, la recolle avec tant d'adresse que, sans demander son reste, l'animal s'en va d'un petit air délibéré.

— Devant une telle habileté opératoire, je m'incline, dit l'employé. Il n'y a que le professeur Franceschetti qui soit capable d'un tel tour de force...

Et il paie le chèque incontinent.

Le lendemain se présente au même guichet un autre monsieur non moins digne, avec un chèque de cinquante mille lires.

— Je suis le comte Volpi, ministre des finances, dit-il d'un petit air négligent.

— Très honoré, Excellence ! dit l'employé ; mais n'auriez-vous pas une pièce d'identité ?

— Comment ! vous ne me reconnaissez pas, moi le comte Volpi ?

— Si fait, Excellence ; mais que voulez-vous ? Les règlements...

— Qu'à cela ne tienne. Pourriez-vous me passer votre portefeuille ?

L'employé fouille dans sa poche, rougit, pâlit. Plus de

portefeuille ! Alors, le comte Volpi sourit et, tirant un portefeuille de sa serviette :

— C'est bien le vôtre, n'est-ce pas ? dit-il.

— Il n'y a pas de doute ! dit alors l'employé : vous êtes bien le comte Volpi, notre incomparable ministre des finances. Voici vos cinquante mille lires...

Le lendemain, troisième visite. Un personnage magnifique présente un chèque de cent mille lires en déclarant :

— Je suis M. Turati.

— Quoi ! dit l'employé, l'illustrissime fasciste ?

— Lui-même.

— Oh ! Excellence, que d'honneur ! Mais ce n'est pas au meilleur lieutenant du Duce que je dois rappeler que les règlements sont les règlements...

— Oui, mais...

— Que voulez-vous, Excellence ? Avant-hier, le professeur Franceschetti a prouvé son identité en recollant la patte du chat... Hier, le comte Volpi a établi la sienne en me subtilisant mon portefeuille sans que je m'en aperçoive... Ne pourriez-vous faire quelque chose qui me prouve qui vous êtes ?

— Mais je ne sais rien faire du tout !

— Oh ! alors, pas de doute ! Vous êtes bien l'illustré chef du fascisme...

### La Véramone...

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

### Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

### Certificat de civisme

Dans un bon village du pays de Huy, un incident de la vie communale met en péril l'état civil.

Il faut entendre qu'à proximité de la mairie, quelque peu éloignée du centre et isolée, habitent un fonctionnaire retraité et, comme il se doit, un cabaretier.

Ce sont ces deux citoyens qui servent communément de témoins aux actes de l'état civil qui se terminent par quelques « tournées » dans l'établissement du second.

Or, le secrétaire communal est très formaliste, et le cabaretier extrêmement farceur, un farceur énorme, proche parent du Jésus-Christ de *La Terre*, aimant la gaudriole assaisonnée au gros sel.

L'un de ces derniers jours, la cabaretier-témoin étant resté seul un instant dans le bureau secrétaire, n'en profita-t-il pas pour se saisir du timbre de l'administration, et, abaissant son inexpressible, s'applique au côté pile le sceau communal.

Depuis lors, pour une « tournée », il fait voir à sa clientèle l'attestation intime de son parfait civisme.

Mais le secrétaire, outré de son irrévérence envers les attributs de l'autorité, lui a interdit, désormais, de pénétrer dans son bureau.

Et les braves gens en quête de témoins, et fort ennuyés, redemandent quand ça se remettra.

### Vous n'avez rien à... réparer ??

Vérifiez vos foyers, cuisinières, confiez-nous leur réparation. Ce moment est propice, n'attendez pas l'hiver.

**Maison Sottiaux 95-97 Chaussée d'Ixelles T. 832.37**

Foyers continus, cuisinières gaz, charbon des meilleures marques belges.

## LE GRAND VIN CHAMPAGNISE



est le vin préféré des connaisseurs !  
Agent-Dépositaire pour Bruxelles :  
A. FIEVEZ, 24, rue de l'Evêque. Tél. 294.45

**Le compagnon Plumet plumé**

Le compagnon Plumet avait la cinquième place sur la liste socialiste du Borinage. Le jour des élections, dès les premiers résultats obtenus, ses amis crièrent victoire, commandèrent la musique de Quaregnon et organisèrent un cortège en son honneur. Voir plus haut.

Ses électeurs, ivres de joie, lui envoyèrent par milliers des cartes de visite à son nom avec le titre moulu de « député ».

Au milieu des acclamations, porté sur les épaules de solides Borains, le compagnon Plumet passa sous des arcs de triomphe, hâtivement dressés. Les enfants lui envoyaient des baisers, et les femmes le couvraient de fleurs... voui, madame.

Arrivé chez lui, l'élu du peuple ne put pas moins faire que vider sa cave et de verser aux masses hurlantes d'enthousiasme le vin généreux et rouge, comme il convient que boivent des prolétaires conscients et organisés.

Cependant de par la ville un cercueil était véhiculé, contenant soi-disant la dépouille de l'adversaire battu. M. Debersé, catholique.

La dernière bouteille vidée, une nouvelle atroce parvint à la foule consternée. Le compagnon Plumet était bel et bien vaincu par le catholique renaissant de ses cendres.

Le compagnon Plumet eut un joli geste. Il se rendit chez son adversaire, le félicita et s'excusa de la cérémonie funèbre à laquelle on s'était livré. L'heureux élu s'empressa d'en rire : il en avait vu bien d'autres au cours de la campagne électorale.

La déception fut grande dans le camp socialiste, mais tous les cœurs, paraît-il, n'étaient pas en deuil.

Le compagnon Jean Duhot avait brigué la cinquième place sur la liste socialiste. Il échoua au poll.

Et les mauvaises langues assurent qu'il exulte aujourd'hui.

**Ce qui est bien mastiqué est à moitié digéré**

Faites remplacer vos mauvaises dents par le spécialiste des dentiers sans plaque et sans crochets.

Dr LEON HAMPARTZOUMIAN

Diplômé de Paris et de New-York

16, Montagne aux Herbes-Potagères, Bruxelles

**Ksi ! Ksi ! Mords ! Mords !**

On lit dans le vingtième siècle :

Ces Messieurs du « Pourquoi Pas ? » sont irrités de notre attitude dans la question flamande et ils stigmatisent « l'intransigeance », « le ton de mauvaise compagnie », « le sectarisme », « la lâcheté » du « vingtième siècle ».

Chacun sait que ces Messieurs, mercantis de la pornographie, ont toutes les qualités qui nous manquent.

**Chiens de toutes races, de garde, police chasse**

au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.  
CHIENS DE LUXE : 24a, rue Neuve, Bruxelles. T. 100.70.

**Le nom du père**

Petite histoire racontée à la  
TAVERNE RESTAURANT « LOSTA »  
24, rue de Brabant.

Le maire ne leva pas la tête à l'entrée des trois paysans. Le nez plongé dans des paperasses, il donnait parfaitement l'impression d'être débordé.

Les trois hommes se regardèrent en triturant leurs casquettes entre leurs doigts gourds. Ils étaient prodigieusement embarrassés.

Enfin, l'un d'eux se décida à parler :

— Monsieur le maire, murmura-t-il, c'est pour déclarer mon gosse.

— Bien, fit laconiquement le maire. Le nom du père ?

Les paysans se regardèrent, ébahis... Le nom du Père ?

Sans protester, toutefois, à voix presque indistincte, ils récitèrent le « Nom du Père ».

— Notre Père qui êtes aux cieux, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel...

Ne percevant pas de réponse, le maire insista, sans lever la tête :

— Le nom du père, s'il vous plaît ?

Ils le re-récitèrent :

— Notre Père qui êtes aux cieux...

Le maire perdit patience et, abattant le poing sur son bureau :

— Le nom du père, nom de D... !

Alors, un des paysans, tremblant :

— Ben, nous l'avons fait tous les trois, Monsieur le maire !

Le petit Hôtel « Losta »,  
dernier confort (près la gare du Nord à Bruxelles).

**Automobilistes**

La plus belle voiture qui ne soit jamais sortie des Usines Buick, la plus solide parmi toutes les voitures américaines, celle dont le succès est retentissant, est indiscutablement le nouveau modèle Buick 1929. N'achetez aucune voiture 6 cylindres de luxe sans l'avoir vue.

Paul-E. Cousin, 2, boul. de Dixmude, Bruxelles.

**D'autres s'inquiètent**

Et nous ? demandent-ils.

Nous, les adjudants et sous-officiers chefs de peloton en 1918 et avant, promus officiers en 1919-1920, qu'allons-nous devenir, une fois les sous-lieutenants de l'armistice nommés capitaines, d'après le système qu'ils préconisent ?...

Les sous-lieutenants de la guerre s'en...fichent, paraît-il ? (Voir *Nation Belge* du 27 mai dernier.) Qu'est-ce que cela peut leur faire si, à cause d'eux, nous croupissons vingt ans dans le même grade de lieutenant ?

Heureusement, *Pourquoi Pas ?* est là pour que justice se rende... et pour dire à ces messieurs qu'ils n'ont vraiment pas le geste élégant en laissant au dehors de leurs revendications ceux qui ont été moins favorisés qu'eux pendant la guerre...

## ORGUES MUSTEL

## PIANOS PERZINA

Ag. général : Alb. De Lil, rue Théodora Verhaegen 101. Tél. 462,51  
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT



**Les bourgmestres et les taxis**

Chaque fois que nous tombons, en dépliant un journal, sur le titre : « La conférence des bourgmestres », nous y courons pour savoir si, parmi les points à l'ordre du jour, a figuré la question du tarif des taxis.

Hélas ! nous en sommes pour nos espoirs...

Bruxelles et ses faubourgs font en ce moment leur toilette pour les fêtes du centenaire ; on se préoccupe, d'ores et déjà, d'attirer l'étranger dans la capitale. Sera-t-il, ce visiteur, obligé, dès qu'il aura débarqué à la gare, de subir la chinoiserie du prix indiqué par le taximètre, plus 60 p. c. ? Les bourgmestres ne peuvent ignorer que les chauffeurs de taxis sont rarement d'accord — employons cet euphémisme — avec le client sur le montant de la majoration. Leur laisser le soin de la fixer, après avoir expliqué le mécanisme de cette opération à l'étranger ahuri, n'est-ce pas exposer ce dernier à des discussions désagréables, sinon à des mécomptes plus désagréables encore ?

Le franc étant stabilisé, on se demande en vain pourquoi le barème des taxis n'est pas en concordance avec le tableau du compteur ?

Le provisoire (qui dure depuis plusieurs années déjà) ne va-t-il pas faire place au définitif ?

Les Bruxellois obligés de recourir aux chauffeurs de taxis prient humblement, mais instamment, les bourgmestres du Grand-Bruxelles d'apporter à la situation actuelle la solution du bon sens et de l'équité.

Et les bourgmestres auraient droit à la reconnaissance publique si, en réglementant la question des compteurs, ils réglementaient aussi celle des pourboires, c'est-à-dire s'ils voulaient bien fixer le montant *ne varietur* du pourcentage à offrir à ces messieurs du volant.

**Un fait acquis !**

Mais oui, certainement, elle a fait ses preuves, et donne les meilleurs résultats, tant au point de vue élégance et précision. La montre-bracelet « Sigma » est incontestablement la plus avantageuse sur le marché.

ACCUMULATEURS

**TUDOR**

AUTOS

LES MEILLEURES

T. S.

**C'est vrai...**

Houbert et Dodomme ont profité du train de plaisir. Ils errent à travers la ville. Les voilà dans un salon de peinture, arrêtés devant un tableau : *Clair de lune*.

— Clère lune... clère di lune !... ricane Houbert ; voyez-v' li lune, vo, Dodomme ?

— Biesse ! répond Dodomme : quand ti waite on clér di notaire, est-ce qui ti veu l'notaire ?

**Puisque vous allez à Paris cette semaine...**

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux : LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas du Faubourg Montmartre, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix très modérés.

**CHAMPAGNE MERCIER**

**Pianos Bechstein  
Pianos Steinway**

Seule agence à Bruxelles :

**Manufacture de Pianos A. HANLET**

23, RUE ROYALE

Téléphone : 276 82

**Un nouveau progrès**

C'est celui que réalise l'armoire frigorifique « Frigéco Thomson » permettant la conservation idéale des aliments et ne demandant aucun entretien. La plus simple, la plus propre, la plus économique.

S. E. M., 54, chaussée de Charleroi, Bruxelles.

**A la caserne**

Celle-ci est authentique et s'est passée dans une de nos compagnies de mitrailleurs, récemment.

Le premier sergent-major, un brave à huit chevrons de front, procède, au cours d'une théorie, à une interrogation.

— Soldat X..., citez-moi les différentes parties de la hausse d'une mitrailleuse Colt !

— Les différentes parties de la hausse de la mitrailleuse Colt sont : le pied, les montants gradués, le curseur... le... la...

— Allons, quoi encore ?

— La vis méconique, mécanique...

— Micrométrique, soldat, parce que ça vient de microbe et qu'un microbe c'est très très petit ça. un microbe, et ça veut dire que la vis fait monter le curseur de très peu à la fois... Ça y est ? Vous comprenez maintenant ?... C'est bon alors, n'oubliez plus.

**Nonceveux**

A « La Chaudière », malgré les réflexions de deux Verviétois qui n'ont pas voulu donner 10 p. c. pour le service — cela marche toujours.

**Logique**

Un jeune avocat plaide pour un parricide ; à bout de bonnes raisons à donner en faveur de son client, il s'écrie avec conviction :

— Et en résumé, Messieurs les jurés, n'est-il pas naturel que les pères s'en aillent avant les enfants !...

**Une invitation intéressante**

La MAISON TANNER ET ANDRY vient de rentrer une série de nouveaux modèles de chambres à coucher et de salles à manger.

Elle a conscience de pouvoir vous satisfaire entièrement. C'est pourquoi elle vous convie à visiter ses magasins d'exposition :

131, CHAUSSEE DE HAECHT, BRUXELLES — Tél. 518.20

Venez et voyez.

Nos bois sont secs, nos meubles sont solides. Leurs formes sont artistiques et leurs prix sans concurrence.

**Sources**

(ARDENNES BELOES)

**L'EAU  
DE TABLE  
DES  
CONNAISSEURS**LIMONADES A L'EAU  
— DE SOURCE —**Chevron**

GAZ NATUREL

PRÉVIENT :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

TÉLÉPH. : 870.64

**« Les Augures de Genève »**

La verve de René Benjamin s'est exercée cette fois sur le personnel de la Société des Nations. Généralement, on parle des grands hommes de Genève avec une composition comique. Ce n'est pas le genre de René Benjamin. Il a regardé les gens de Genève de son œil aigu et railleur. Ce n'est pas le spectacle solennel d'une assemblée d'hommes d'Etat qu'il nous décrit, ce sont les coulisses.

Vue de cette façon, la comédie prend quelquefois des allures de vaudeville et rien n'est plus piquant que ce dessous des cartes, René Benjamin excelle aux portraits, ou plutôt aux croquis, et il se livre sur les têtes de pipe de la S. D. N. à un jeu de massacre tout à fait réjouissant. Il n'est peut-être pas toujours très juste, c'est entendu ; mais la justice est la dernière vertu qu'on demande à un pamphlétaire ou à un memorialiste. René Benjamin est l'un et l'autre, et son œuvre restera comme la plus étonnante chronique de la vie de notre temps. Son dernier livre : *Les Augures de Genève* (Fayard, édit.), n'en est pas le moins bon chapitre.

**BENJAMIN COUPRIE**

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

**La plus belle femme du monde**

perd son charme si son haleine n'est pas fraîche. Heureusement, l'appareil électrique « STERLING » lui viendra en aide, grâce à son ozonoparfumeur. « STERLING » est l'appareil rêvé pour le massage et les soins du visage et du corps ; il fait disparaître les rides, « doubles mentons » et toute graisse superflue. Il rend des services inestimables pour la cure de l'asthme, les hémorroïdes, l'insomnie, la névralgie, les rhumatismes, etc. Démonstration : Sterling, 75, boulevard Poincaré, 75, Bruxelles (Midi). Tél. 138.22.

**Vive Nameur!**

Vive Nameur !... Vive Nameur po tot : po l'peket, po toubac, po... tot !!

Mais les Namurois vont un peu fort. Passant rue de Bruxelles à Namur, ce samedi, j'ai vu, à la montre d'une librairie :

*LI BIA BOUQUET, chant national namurois*

Pas moins !... Chant national ?... Ces bons Namurois sont-ils séparatistes ?... Rastreins...

**Le fleuriste télégraphique**

n'est autre que *FROUTE, art floral*, 18-20, rue des Colonies, Brux., qui sans délai livre des fleurs à vos amis et parents à l'étranger par l'entremise de huit mille correspondants associés. Frais 10 v. c. Renseign. tél. 128.46

**Uit Antwerpen**

Vader Van Peperzeel heeft zijn proces gewonnen en hij heeft aan zinen advocaat, buiten het eereloon, iets bijzonders beloofd, iets dat mijnheer den advocaat opzocht.

Hij zondt dus Flupke, zijnen zoon om het geschenk te bezorgen en hij zei hem :

— Flupke, zie hier wat ik aan mijnheer den advocaat geef. Gij moet hem dat dragen en zoo zeggen als ze u de deur open doen : « Dag, mijnheer den *avekaat*, ik kom met de complementen van mijn papa en breng u ne nest met de complementen van mijn papa en breng u ne nest met jonge uilen ». Goed verstaan, jonge ??

— Ja, papa.

En zoo kwam hij bij meester Spijting. Zoo gauw de deur open was, trok hij zijne klak af en zij :

— Dag, mijnheer den *Uil*, ik kom met de complementen van mijn papa en breng u ne nest met jonge *avekaten*.

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

**Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie**

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

**Attitude enfantine**

*Et s'il me plaît d'être battue...*

Au Bois de la Cambre, vendredi dernier, une bonne d'enfant rossait d'importance un gamin de 8 à 9 ans quand, apitoyés par le sort que subissait le petit, deux gentlemen s'interposèrent et invectivèrent furieusement la jeune femme. Un attroupement s'était formé et la scène semblait prendre une allure aggravante, à la grande joie de l'enfant, croyait-on, de se voir aussi noblement soutenu, lorsque, subitement, se dégageant des bras de la bonne et prenant un ton autoritaire, le gosse se dresse devant les deux messieurs en leur criant : « Avez-vous bientôt fini, vous deux ? Allez-vous en, imbéciles que vous êtes ! » Eclat de rire général, réconciliation de la bonne et de l'enfant et clôture de la discussion.

**Restaurant Cordemans**

Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.  
M. André, Propriétaire.

**Annonces et enseignes lumineuses**

Rue Haute :

**P E R D U**

*chien de luxe croisé spitz et Saint-Bernard,  
tacheté carreaux noirs et blancs sur le dos  
et rayures couleur, crotté sur le ventre.  
Porte collier guimauve renforcée et répond  
au nom de Wou-wou.*

*Le rapporter contre sincères félicitations.*

**PIANO H. HERZ**

droits et à queue  
Vente, location, accords et réparations soignées  
**G. FAUCHILLE, 47, Boulevard Anspach**  
Téléphone 147.60

**Plat nouveau**

Une commune voisine de Bruxelles vient de célébrer le jubilé administratif de son échevin de l'état civil. Il y a eu, naturellement, un banquet. Et comme le malheur des temps ne permet plus les plantureux banquets d'autrefois, on a trouvé une façon originale de corser le menu — que nous reproduisons ici :

- Potage Oxtail
- Barquettes Régence
- Contre-Filet Jardinière
- Toasts
- Dessert
- Glace Alhambra
- Moka

Pas trop indigeste, heureusement, les toasts !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

**Demain, plus qu'aujourd'hui**

parce qu'à la mer, à la campagne, plus que chez vous encore, vous éprouverez la nécessité de posséder un bon porte-plume à réservoir, un excellent porte-mine. Ayez un Jif et un Waterman ! C'est la garniture qu'il vous faut. Allez faire votre choix chez les spécialistes de Jif Waterman : Pen House, 51, Bd. Anspach — entre Bourse et Grand Hôtel. Vous y trouverez tous les modèles Jif Waterman aux prix minima.

**De l'emploi de l'i privatif**

Un de nos colonels avait dû, il y a quelque temps, renoncer à engager un jeune volontaire reconnu inapte pour le service, à la visite médicale.

Récemment, ce chef de corps recevait une lettre dont voici extrait :

« ...J'ai le plaisir de vous annoncer que depuis l'an dernier je me suis fortifié et que maintenant je suis napte au service »...

*N'achetez pas un chapeau quelconque.  
Si vous êtes élégant, difficile, économiste,  
Exigez un chapeau « Brummel's »*

**A Rochefort, on prend l'apéritif**

au Sandeman Café de Paris ; ensuite on y dine bien.

**De Boekenotje**

A l'issue d'un dîner de noces, une demoiselle s'étant mise au piano, notre sympathique Boekenotje la remercia en ces termes :

— Mademoiselle, je vous remercie beaucoup pour l'ouverture de votre petit morceau...

???

Le plus cher désir de B... était, il y a quelques années, d'avoir un château avec une tourterelle et une pirouette...

**TAVERNE ROYALE  
TRAITEUR**

- Tous plats sur commande chauds et froids
- Foie gras Feyel de Strasbourg
- Caviar Malossol
- Thé Royal, Portos, Sherry, etc.
- Vins fins — Champagnes

**CARLO VERMEULEN DETECTIVE**

*Ex-Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout*  
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot - ANVERS 2, longue rue Neuve  
NORD. Tél. 598.72 - - - - - Tél. 208.97

**Entendu devant une vitrine rue des Fripiers**

Une maman. Un petit garçon. Un magasin ultra-moderne, couleurs vives, frivolités, sorties de théâtre pailletées d'argent.

« C'est pour les clowns ici, dis, Maman ! »

**La teinture des cheveux**

gris n'est pas un luxe inutile. C'est presque toujours par nécessité que les dames s'y soumettent en toute confiance à PHILIPPE, spécialiste, applicateur, 144, Bd. Anspach.

**Epigramme**

A propos de M. Leirens, dont nous parlions l'autre jour, on nous envoie quelques épigrammes. Quelques-unes sont méchantes et bêtes. Celle-ci est méchante et assez rosse. C'est pourquoi nous la donnons :

Sur M. Leirens :

*Ayant raté son Droit, il défendit l'Arrière,  
Fut pauvre musicien et fort mauvais sculpteur.  
De ce raté complet un très Révérend Père  
Du Palais des Beaux-Arts a fait le Directeur.*

**Tailleurs pour hommes et dames**

Spécialité de tissus écossais.

**EDOUARD FEYT**

6, rue de la Sablonnière, Bruxelles



**Annonces et enseignes lumineuses**

Sur la place de la Gare, à Denderleeuw :

*In den Afstap der Reizigers  
Duivenlokaal*

Dans la Province, « Ducasse de la Gare », à Nimy :

*Lundi 20 mai, à 2 h. 30, concours de ballonnets ; à 3 heures, distribution de bonbons aux enfants et de bananes aux dames du quartier.*

**Th. PHILUPS** CARROSSERIE  
D'AUTOMOBILE  
DE LUXE

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 830.87

**La suspension**

est un des principaux points qu'envisage l'acheteur actuel d'une voiture automobile.

Essayez la suspension sur jumelles à billes de la 8 cylindres Studebaker, et comparez avec les autres.

Agence : 52, boulevard de Waterloo.

**RHUMATISMES  
MIGRAINES  
GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES  
NÉVRALGIES  
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES, L'ETUIDE 6 CACHETS : 4 FRANCS

Dépôt Général : PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles



**Film Parlementaire**

### Le Bureau provisoire

Comment sera constitué le bureau provisoire de la Chambre, à la séance de rentrée, qu'elle ait lieu en juillet, comme d'aucuns le prévoient, ou en novembre, comme la Constitution le prescrit ?

La gauche socialiste qui jadis fournissait l'effectif principal de ce bureau improvisé, a été amputée de son junior, M. Somerhausen, et décapitée de son doyen, M. Huart.

N'allez pas en conclure que c'est un parti sans queue ni tête. C'est M. Furnémont qui le qualifia ainsi quand il abandonna inopinément son mandat parlementaire, alors que l'extrême-gauche venait d'être frappée à la tête en la personne du savant professeur Hector Denis.

Toujours est-il que nous ne verrons plus au fauteuil le sourire bienveillant et malicieux de papa Huart, ni le pompon argenté de sa houppie, ni la pointe blanche de sa barbiche.

Qui le remplacera ? On nous a bien appris, l'autre jour, que M. Raemdonck, qui est aussi de Lokeren, est le plus ancien député ; mais il n'est assurément pas le plus vieux. D'aucuns opinent pour M. Masson, ou pour M. Berloz, à qui la barbe de Léopold II donne un air suffisamment noble.

Quant aux juniors qui flanquent le doyen de leur timide et rougissante maladresse de secrétaires improvisés, ils ne se détachent pas encore de l'assemblée. Peut-être en trouvera-t-on dans le tas des nouveaux venus, non encore détachés de leur notoriété locale.

On parle, par exemple, du fameux Ward Hermans, que l'on dit être un Bachi-Bouzouck peu ordinaire. S'il ambitionne cette gloire d'un jour, sans y avoir droit, il pourrait peut-être demander à Frank-Heine, son digne ami, de lui confectionner un faux acte de baptême.

Un autre éliacin frontiste qui fit esclandre en se proclamant orangiste antibelge, n'a plus été réélu. Ce petit pète-sec, calamistré et parfumé, qui affirmait son flamingantisme en ne jurant que par Cocteau, Léon Daudet ou par les dadaïstes, disparaît sans laisser trop de regrets chez ses amis et les autres.

Du côté catholique, il y avait aussi M. De Schryver, un jeune député de Gand à qui son air de séraphin frisé faisant le petit Jésus dans les processions avait attribué le sobriquet d'« Agnus Dei ». Mais ce « moins de trente ans » a, lui aussi, été limogé et relégué aux suppléances.

Il y a donc des places précaires à prendre. Place aux vieux et aux jeunes !... Qui va les briguer ?

### Le « Photo »

Puisque nous parlons sobriquet, savez-vous qu'au beau pays de Maldegheim on ne connaît pas autrement que sous le nom de « Photo » le nouveau sauvage, M. Delille, dont les Brugeois viennent de s'offrir la fantaisie de faire un député ?

Pourquoi « Photo » ?

Avec sa barbe de fleuve, ses cheveux « crollés » et son regard candide, M. Delille n'est pas plus extraordinairement photogénique que vous et moi. Et le petit canard local très répandu qu'il édite ne brille pas précisément par l'aspect moderne, où l'illustration remplace et excuse le texte.

Mais c'est à ce journal qu'il doit sa fortune politique. Très « peuple », M. Delille, tout en affichant confessionnellement un catholicisme des plus orthodoxes, a fait grief aux catholiques, aux démocrates-chrétiens sortants, d'avoir lâché le bail à ferme de neuf ans et le service de six mois. De plus, à propos de ce mystérieux crime de Bernhem où la justice ne s'est manifestée répressive que pour frapper des journalistes, il a joué son petit père Zola, y allant d'un « J'accuse » moedertaalien qui a fait sensation dans la région.

M. Delille est l'élu d'une cause célèbre.

Son succès inespéré a fait accourir un tas de gens au secours de sa violence.

Les frontistes ont essayé de l'engluer, mais il s'est défendu d'être des leurs. Les catholiques ne vont pas manquer de déployer autour de lui un mouvement enveloppant. Quand il s'agit d'envelopper les sauvages, ils savent y faire.

### Les sauvages

De tous temps, mais surtout quand la déchirure d'une scission ne paraît pas compromettre leur force massive et compacte, les catholiques se sont offert le luxe d'avoir au sein de la droite ou dans son voisinage proche, quelques sauvages.

Feu Léon De Lantsheere disait que c'étaient de nécessaires mais peu dangereux exutoires à l'esprit de fronde ou de révolte. Ces isolés ramassaient les malcontents et les ramenaient au bercail, en douce.

Nous avons connu ainsi à Bruxelles le joyeux Frans Helinckx, grand avaleur de gueuze-lambic, qui s'était fait une popularité parmi les maratchers de la banlieue ouest de la capitale. Il se fit élire député dissident, mais le gouvernement lui envoya l'écharpe de bourgmestre de Koelberg. Et tout de suite, le truculent et bruyant Frans s'apaisa pour n'être plus qu'un figurant muet de la droite.

Il y eut aussi cet extraordinaire député campinois, M. Gielen, qui ne proclamait le schisme que dans les comices de Bilsen et de Sichern-Sussen-Bolrée. A la Chambre, il était soumis et discipliné. Il ne parla qu'une fois et ce fut pour outrager la France — ce qui obligea la Chambre en guise de cérémonie expiatoire, à chanter la *Marseillaise*, à l'unisson.

Foie — Reins  
Estomac — Vessie  
Intestins  
Arthritisme

# LITHINÉS DU D<sup>r</sup> GUSTIN

Boisson la plus  
efficace à  
boire à  
tous les repas

Se souvient-on encore du boerke Van Brussel et du coup de théâtre de son élection au pays de Waes ? Ce petit fermier inconnu de Stekene, un village de la frontière hollandaise, avait recueilli brusquement plus de voix que tous les barons et grands seigneurs du vieux et traditionnel parti catholique.

Avec son crâne têtu, son profil énergique, son visage hermétique de terrien obstiné, il évoquait quelque personnage de Thierry Bouts et de Cranach. Mais dès qu'il parla, ce fut la déception : au lieu du paysan du Danube venant clamer les révoltes des nouveaux Jacques, ce fut le métayer calculateur, protectionniste, rivé aux intérêts particularistes de son étroit patelin. Et le paysan du Danube s'éteignit, rentré en grâce, avec la rosette d'officier de l'ordre de Léopold sur la poitrine.

Dans quelle mesure le « Photo » résistera-t-il à l'envoûtement ? C'est toute la question. On le dit cependant ferme et décidé dans ses convictions ; il a des attitudes et des allures de philosophe campagnard. Et quand, assurément ses familiers, dans l'original castel espagnol qu'il a fait restaurer, il préside, juché sur une cathèdre, la table familiale où se presse sa nombreuse progéniture, il vous a des airs de patriarche qu'un cinéiste ne manquerait pas de filmer.

Au fait, c'est peut-être pour cela qu'on l'appelle le « Photo ».

## Leurs poulains

M. Vandervelde a perdu en M. Marc Somerhausen, le député non réélu des régions rédimées, son meilleur poulain.

Plus heureux que lui, M. Anseele a pu conduire à la Chambre celui que lui-même désigne comme son successeur, M. Balthazar.

Le nouveau député socialiste de Gand dirige du reste le journal *Vooruit* qu'il a très habilement modernisé.

Comme élégance vestimentaire, il rendra des points à M. Mathieu et à Louis Piérard lui-même.

S'il se décide à parler le français — il le connaît fort bien, car il est, avec M. Bouchery, le traducteur attitré des congrès socialistes — il se fera certainement écouter à la Chambre.

Du côté libéral, c'est M. Mundeleer, le représentant de Bruxelles et même d'Ixelles, qui semble porter les espoirs d'avenir. A condition de comprendre que l'hémicycle parlementaire n'est pas une salle de meeting.

Chez les catholiques, on ne voit pas pointer un nouvel as. C'est parmi les anciens que se trouve le coming-man. Et celui-là, c'est M. Rubbens, le poulain du baron Tibbaut.

L'Huissier de Salle.

## ÉCOLE FLAMANDE

Nous avons signalé les remarquables articles que René Gillouin consacre à la question flamande dans l'*Europe nouvelle*. C'est un excellent et loyal exposé du problème, et M. Gillouin se garde bien d'intervenir dans la querelle ; peut-être, tout au plus, pourrait-on lui reprocher une indulgence de régionaliste pour un parti dont, par ailleurs, il montre très bien les excès. Mais il sera dit qu'on ne s'occupera jamais d'une question aussi complexe sans commettre au moins quelques erreurs de détail. M. Gillouin admire la Flandre pour ses poètes, qu'il n'a d'ailleurs pas lu (mais on peut admirer de confiance) et pour ses peintres ; mais pourquoi annexe-t-il notre bon maître Ensor à une école spécifiquement flamande ?

L'école belge le revendique à bon droit. Il est le peintre d'Ostende, mais enfin, avant d'être un baron belge, n'était-il pas de nationalité anglaise ? Et puis, représenter le fameux institut des arts décoratifs créé par Camille Husymans pour caser Henri Vandeveld, flammingant de Weimar, comme une création de la culture flamande, c'est avouer que parmi vos informateurs, ô M. Gillouin, il s'était glissé un zwanzeur ! Nous voudrions bien voir ce qu'il a produit, cet institut des arts décoratifs, création de la culture flamande !

### THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE JUIN 1929

Samedi	1	La Jeune Fille à la fenêtre Salomé (*) (1)	8	L'Or du Rhin (*)	15	La Walkyrie (4)	22	Siegfried (4)	29	Le Crépuscule des Dieux (4)
Dimanche	2	Manon (2)	9	Chanson d'Amour (*)	16	La Traviata Impr. Musio-Hall (*) (3)	23	Judith La Vie Brève Impr. Musio-Hall (*)	30	Oav. Rustic. Pallasse Nymph. des Bois
Lund.	3	L'Or du Rhin (*)	10	Werther (*) (2)	17	Faust	24	Le Crépuscule des Dieux (4)		
Mardi	4	Lakmé (*) (3)	11	Mireille (3)	18	Mireille (3)	25	Cendrillon (*)		
Mercredi	5	L'Or du Rhin (*)	12	La Walkyrie (4)	19	Siegfried (4)	26	Le Crépuscule des Dieux (4)		
Jeudi	6	Orphée (*) (2)	13	Orphée (*) (2)	20	Le Chevallier à la Rose	27	La Traviata Impr. Musio-Hall (*) (3)		
Vendredi	7	La Jeune Fille à la fenêtre Salomé (*) (1)	14	Thaïs (*)	21	Lakmé (*) (3)	28	Chanson d'Amour (*)		

(\*) Spectacles commençant à 20.30 h. (8.30 h.)

(1) Avec le concours de M<sup>me</sup> NYZA BLADEL.

(2) Avec le concours de M. ROGATCHEVSKY.

(3) Avec le concours de M<sup>me</sup> C. CLAIRBERT.

(4) Avec le concours de M<sup>me</sup> MARCELLE BUNLET.

AVIS. — Les représentations du *Crépuscule des Dieux* commencent à 6 h. du soir. Après le premier acte, il y a une interruption d'une heure.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

Les plages à la mode, et celles en passe de le devenir, attirent chaque année un monde de plus en plus considérable. Le fait est, qu'en général, on ne s'y ennue guère. De tous les plaisirs offerts à la mer, c'est, sans aucun doute, la baignade qui prend le plus d'importance. Et puis il y a aussi les fameux bains de soleil, recommandés, non pas, par les médecins, mais par le snobisme qui commande d'avoir la peau bronzée, le plus de surface de peau possible. C'est pour cela d'ailleurs que les derniers maillots de bain sont réduits à leur plus simple expression. Cette mode nous vient, paraît-il, d'Amérique, et pour parler plus justement, d'Hollywood, la pépinière de « stars » de cinéma, des deux sexes.

Pour ceux que le plaisir de s'exhiber en costume de bain n'atteint pas, ou, ce qui est plus grave, est défendu, il leur reste au moins celui de pouvoir, à l'occasion, se rincer l'œil de spectacles qui, il faut l'avouer, sont souvent pour le moins charmants. Tant pis pour les jaloux, les méditants, les censeurs trop sévères (pour les autres). Il y aura encore de beaux jours pour les plages.

## Dis-moi

quel tailleur t'habille, je te dirai qui tu es. Ce proverbe est applicable dans la majorité des cas. Les gens chics se font habiller par la maison Fowler et Ledure, english tailors, 99, rue Royale, Bruxelles.

## Une lettre de Tante Aurore

Chers typos de *Pourquoi Pas ?*,

Vraiment, vous allez un peu fort ! Alors, vous trouvez que ma nièce Nicole ne dit pas assez de bêtises comme cela ? Que vous pouvez faire endosser à sa pauvre tante les coq-à-l'âne les plus déconcertants ?

Vendredi soir — le *Pourquoi Pas ?* avait paru le matin — j'ai vu arriver chez moi mes vieux amis Charles et Victor, animés de la plus inquiète sollicitude : ils m'ont parlé de surmenage, conseillé le repos complet au grand air, la cure de solitude « sans aucun travail intellectuel surtout ». Puis, c'est Amélie qui, toute fondante d'une douceur insolite, m'a offert la jouissance de sa maison de campagne. Je n'y comprenais goutte, quand le numéro du journal m'est tombé sous la main... Typos, typos, quel tour pendable ! J'avais dit à ma nièce : « Tu es un grand philanthrope, mon enfant ! » et, froidement, vous imprimez : « Jules est un grand philanthrope ! ».

Jules ? Jules ?... Si ç'avait été, encore, Eugène, ou Ernest, ou même Arthur, j'aurais pu croire à quelque tendre réminiscence de ma lointaine jeunesse ; mais Jules ?... Vraiment, non, je ne vois pas...

Peut-être avez-vous pensé que je voulais faire à Nicole un cours de politique intérieure. Il ne manque pas, en Belgique, de Jules éminents, et Jules Destrée, Jules Lekeu, Jules Renkin sont, à n'en pas douter, de grands philan-

thropes. Mais voilà, la terrible enfant n'aime pas la politique : « Tout ça, dit-elle, c'est des boniments à la noix ! » Alors...

Alors, typos, par pitié, épargnez-moi la sollicitude effrayée de mes vieux amis, la douceur d'Amélie, la pitié jubilante de mes contemporaines : « Cette pauvre Aurore, tout de même, elle baisse beaucoup ! » et surtout, surtout les plaisanteries de ma nièce qui n'a pas fini, je le sens, de me « mettre en boîte » avec ce Jules ahurissant.

Et, s'il vous faut absolument une victime, tenez, je vous abandonne la copie des Trois Moustiquaires. Eux, du moins, pourront s'abriter derrière leur fichue écriture...

Sans rancune, malgré tout.

Tante Aurore.

## FANTASIA, 11, RUE LEBEAU

CHAISES-LONGUES ET FAUTEUILS DE REPOS

### De M. Charles Benoist

De tous les « mots » de M. Charles Benoist, le meilleur — et il vivra, car il résume tout un régime — c'est cette définition du parlementarisme :

— N'importe qui étant bon à n'importe quoi, on peut n'importe quand le mettre n'importe où.

M<sup>on</sup> AMADO. Ses spécialités : ses cafés fins du Guatemala, ses thés, ses cacaoes, ses chocolats, ses biscuits, ses vins.

### Voir Naples et...

On parlait un jour d'une femme célèbre par ses galanteries, et que l'on soupçonnait d'être atteinte d'une maladie... mystérieuse.

— Je l'ai connue, dit Scholl. Je l'ai même beaucoup aimée. Pendant longtemps, je n'eus qu'un rêve : posséder cette femme et mourir ! Eh bien ! je l'ai eue... et je n'en suis pas mort...

## A CEUX QUE VOUS AIMEZ

### FAITES UN CADEAU DURABLE

### PERPETUANT LE SOUVENIR

Mais ne faites pas vos achats au plus pressé. Songez que c'est le client qui paie les frais généraux et les loyers élevés de certains commerçants.

Situé dans un faubourg, sans grands frais généraux, le

### MAGASIN DU PORTE-BONHEUR

43, rue des Moissons, St-Josse

offre à sa clientèle, à des prix incroyablement bas, un merveilleux choix d'articles pour cadeaux, répondant aux désirs de chacun.

### La Jonction

Se fera-t-elle?... Ne se fera-t-elle pas?... Beaucoup de gens semblent s'en désintéresser, mais ce qui attire particulièrement l'attention des femmes, c'est la mise en vente sensationnelle, et sans précédent, qu'organise Lorys, le grand spécialiste du bas de soie, dans toutes ses succursales.

Des prix inconnus à ce jour, voilà ce que disent les acheteuses. En effet, si l'on considère que Lorys vend ses bas de soie avec grisotte de luxe et talon en pointe au prix de quinze francs, ses bas de soie bemberg avec grisotte riche au prix de vingt francs, ses bas de soie black-bottom avec talon noir au prix de vingt-cinq francs et tant d'autres, plus merveilleux les uns que les autres.

Lorys, à Bruxelles : 46, avenue Louise ; 50, Marché aux Herbes ; 35, boulevard Ad.-Max ; 49, rue du Pont-Neuf.

Lorys à Anvers : 115, place de Meir et 70, Rempart Sainte-Catherine.

### En connaisseur

On parlait, dans le petit bureau des Variétés où Max Maurey tient ses assises, d'une comédienne plus connue par ses « mots » que par son talent. Et comme le seigneur du lieu faisait quelques réserves sur la légende spirituelle qui entourait cette personne, le gros B... se récria :

— Oh ! mon cher, vous ne pouvez le nier, elle a de l'esprit, beaucoup d'esprit, et du meilleur, et du plus fin...

— Voyons ! B..., voyons ! dit Max Maurey, vous exagérez : vous parlez de l'esprit comme un pauvre parle de l'argent...

### Au bord du fossé, la culbute

si votre voiture n'a pas de projecteur Bosch qui éclaire le côté de la route sans éblouir votre vis-à-vis.

Les plaisirs de la table sont un bienfait des dieux. Bien malheureux est celui qui ne peut, faute d'appétit, faire honneur aux repas. C'est pourquoi, un stimulant est nécessaire. Pour ouvrir l'appétit, il suffit de prendre un apéritif « Cherryor », le seul qui donne une faim de loup.

### Un jugement

X... dînait un jour non loin d'une femme de nouveau riche qui n'avait pas réussi à s'affiner. L'origine de celle-ci se trahissait par des extrémités qui n'avaient rien d'aristocratique.

— Eh bien ! cher ami, lui demande un de ses voisins, que dites-vous de cette élégante ?

X..., ajustant son monocle :

— Peuh !... Pas assez de bagues pour cacher ses mains !

### Maintenant, je sais

où je puis trouver en tous temps le mobilier de mon choix. C'est aux Galeries Op de Beeck, 73, chaussée d'Ixelles, les plus vastes établissements de ce genre à Bruxelles. Meubles neufs et d'occasion. Entrée libre.

### Souvenir

Linette regarde sa maman en train de se coiffer devant la glace. Apparaît dans la masse sombre des cheveux un soyeux fil blanc. Linette se précipite :

— Maman !... maman !... donne... un cheveu de grand'-mère...

**SEUL le CHAUFFAGE AUTOMATIQUE au MAZOUT système CUENOD** garantit de façon formelle l'absence totale de fumée, de suie et d'odeur et le minimum matériellement possible de consommation.

**Aucune surveillance ni entretien !!!**

**E. DEMEYER, Ing., 54, rue du Prévôt, XL**

Téléphone 452.77

### Situation difficile

Comme France travaillait aux *Dieux ont soif*, un ami lui demanda :

— Eh bien ! maître, votre livre avance-t-il ?

— Non, répondit Anatole France, il n'avance pas. Ça ne marche pas... Je suis bloqué.

— Vous ! s'exclama l'ami, stupéfait. Vous plaisantez !

— Eh ! non, reprit Anatole France. Imaginez vous que j'arrive à une situation où mon personnage devient héroïque. Alors je me dis : je dois être dans le faux !

### Que répondriez-vous, Mesdames ?

si vos charmantes amies vous posaient la question : « Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou Georgette ? Vous répondriez, à n'en pas douter : « A la Maison Slès, 7, rue des Fripiers. »

### Avertissement

B... avait administré une volée de coups de bâton au rédacteur d'un journal qui ne vivait que de chantage et il avait été condamné, pour la forme, à deux francs d'amende.

Au moment où le condamné se retirait, le président lui dit, de sa voix la plus sévère, et en soulignant bien son intention :

— Et n'oubliez pas que la peine pourra être élevée jusqu'au double, en cas de récidive !

Sait-on que le prince de Misore a fait garnir de flasques « Esam » les roues de ses voitures. 67, avenue des Hortensias, Bruxelles. — Tél. 581.54.

### Chasse aux perdrix

Guibollard chasse avec un ami. Chasse aux perdrix. Ils aperçoivent un perdreau qui passe à une dizaine de mètres au-dessus d'eux.

— Tirez donc, Guibollard, mais tirez donc, dit l'ami.

— Non, il vole lentement.

— Raison de plus, de cette façon vous ne le manquerez pas.

— Son vol maladif me fait craindre une chose.

— Laquelle ?

— Qu'il ne soit pas assez frais.

**BARBRY** TAILLEUR, 49, pl. de la Reine  
(RUE ROYALE)  
Ses nouveautés pour la Saison

**Nu-way** LE CHAUFFAGE CENTRAL  
AU MAZOUT  
LE PLUS MODERNE  
LE PLUS PERFECTIONNÉ  
44, rue Gaucheret, Brux. — Tél 504.18

### Alors !

Quelqu'un, pour donner une idée du caractère de M. Briand, conta un jour cette anecdote :

— Après sa sortie du ministère en 1914, vous vous souvenez qu'il fit une croisière en Méditerranée. Je le rencontrai un jour qu'il se promenait dans les bois de l'Estérel. Il s'indignait de découvrir partout des pièges tendus aux oiseaux. Cette tuerie absurde le navrait. Et voyez comme il est bon ! Il s'arrêtait pour délivrer tous les petits oiseaux qu'il trouvait pris.

— Oui, dit un des convives, il délivrait les oiseaux, mais il ne détruisait pas les pièges.

### Après nous, le déluge

Mais avant cela, nous avons le temps de respirer. Ce n'est pas encore pour demain, malgré les dires de nombreux prophètes. En attendant, le grand chemisier-chapelier-tailleur, cent quatre, rue neuve, possède un choix inédit de cravates de bon ton.

### Ralentissement

Un immortel est en pleine débâcle intellectuelle.

Son esprit, si vif jadis, s'affaiblit de jour en jour. Lui, toujours prêt à la riposte autrefois, ne donne plus que difficilement la réplique.

On causait devant Mme Bartet de cette décadence :

— Hé oui ! fit la grande actrice, il ouvre encore... mais il faut sonner deux fois !

### Un motif

— Eh bien ! mon bon Raimu, comment va cette revue des Ambassadeurs ? Etes-vous satisfait ?

— Oh ! elle n'est pas plus mauvaise qu'une autre... Seulement, elle ne porte pas sur le public.

— Pourquoi donc ?

— Parce qu'il n'y a pas de public...

### Oh !

On sait que Sacha Guitry s'entoure toujours de comédiens excellents. Mais il oublie de leur confier des rôles intéressants.

N'est-ce pas Raimu qui disait un jour à ce propos :

— Sacha?... il engage de grands cuisiniers pour leur faire faire de l'eau chaude...



**BUSTE** développé,  
reconstitué  
raffermi en  
deux mois par les **Pilules Galégines**,  
seul remède réellement efficace et absolu-  
ment inoffensif. Prix : **10 francs** dans  
toutes les pharmacies. Demandez notice  
gratuite. **Pharmacie Mondiale**,  
53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

### Certes !

La langue française s'enrichit tous les jours, sans savoir comment ni pourquoi. On traite de *virtuoses* des artistes qui acceptent facilement ce vocable sans se douter de ce qu'il signifie. Les *vertueux* n'étaient autre chose que les *castrati* ; on voit que l'extension donnée au mot *virtuose* constitue un véritable abus de confiance. Beaucoup de nos artistes ne sont pas aussi vertueux que cela — et pour cause !

### L'utilité des pieds est incontestable

Mais il leur faut des chaussures « Pazo », chaussant pieds sensibles, 60, rue des Chartreux.

### Le monsieur pressé

La sonnerie du téléphone retentit. C'est un monsieur qui ne se rend pas très compte du temps que met une lettre pour parvenir à son destinataire, car désirant à quatre heures de l'après-midi des places pour le soir même — quatre heures après — il intime cet ordre à la buraliste :

— Je ne peux pas passer moi-même au théâtre prendre les places ni en charger quelqu'un, mais envoyez-les moi contre remboursement !

### SI, APRES AVOIR TOUT VU,

vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, acajou et chêne, lustreries, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

### Rien ne presse

Mistinguett, notre miss nationale, se démaquillait dans sa loge, après la matinée du 1er janvier. Elle se démaquillait... c'est-à-dire qu'elle enlevait son maquillage de scène pour le remplacer par son maquillage de ville.

— Zut ! s'écria-t-elle... (A la vérité, ce n'est pas zut qu'elle dit...) Il faut que je me dépêche, j'ai rendez-vous à cinq heures avec Chevalier...

La pendulette tinta. Alors, rassurée :

— Six heures ! j'ai le temps...

## PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

### Echange de politesses

A un monsieur qui s'excusait de raser la buraliste :

— Je vous demande pardon de vous ennuyer comme ça ELLE, gracieuse. — Je suis là pour ça.

### A propos

Une sociétaire de la Comédie Française cause avec un nouveau président du Conseil.

— Vous avez composé un grand ministère !

— N'est-ce pas, madame !

— Oui, rien que des chefs d'emplois !



**Priorité**

Dans les coulisses des Variétés, Raimu et Pauley, les deux énormes comiques, se disputent aigrement.

— Mais, mon pauvre monsieur, conclut Raimu de cette voix formidable qui est sa principale originalité, vous n'avez rien inventé : j'étais gros avant vous !...

**L'absence absolue de tout bruit**

est réalisée par la voiture STEARNS-KNIGHT.

Vous vous étonnerez, à l'essai de ce bel engin, qu'on ait pu atteindre ce degré de douceur, de souplesse et de puissance formidable.

La STEARNS-KNIGHT ne peut être comparée à aucune autre voiture de grand luxe ; elle s'en détache par la distinction et l'élégance de toutes ses qualités.

Essayez la STEARNS-KNIGHT, éprouvez ces quelques points où elle est bien personnelle : direction, tenue de route, silence et accélération — moteur sans soupapes 8 cylindres en ligne, vilebrequin à 9 paliers.

Elle est construite par les fameuses Usines Willys-Knight.

Agence Générale :

54, RUE DU PONT-NEUF, BRUXELLES.

Exposition :

130, AVENUE LOUISE, BRUXELLES.

**Un bon petit cœur**

M. Briand déclarait un jour, comme on lui parlait du bon cœur de son Président du Conseil :

— Painlevé ! il est si bon qu'il sortirait de la lune pour vous la donner !

**Convenances sociales**

— Madame, voulez-vous me reprendre ma place ? ma belle-mère est morte hier, je ne peux vraiment pas aller au théâtre demain... J'irai samedi.

**Vous n'avez rien vu**

si vous n'avez pas visité les magasins *CHIARELLI, Bijoutier-Horloger, 125, rue de Brabant*. Montres pour tout usage. Bijoux or 18 K., articles pour cadeaux, fantaisies de bon goût, choix unique, prix sans précédent.

**Galanterie**

Je ne sais plus quelle marieuse intrépide et jamais découragée, tentait, pour la vingtième fois, le revuiste T... Il s'agissait cette fois-ci de la main de Mlle H... et la dame, essayant de prendre les mouches avec du miel, de flatter bassement T...

— Avec un homme d'esprit comme vous, insinuait-elle, votre femme ne s'ennuierait pas !

T... sourit, narquois ; puis, tranquillement :

— Mon Dieu, fit-il, si elle était jolie, elle s'amuserait tout comme une autre !

**Dans une gare**

LA DEMOISELLE DU BUFFET. — Monsieur, la patronne est absente. Elle part deux fois par an.

LE VOYAGEUR. — Pour aller renouveler la provision de sandwiches, je suppose.

Avec le Brûleur au Mazout

**S. I. A. M.**

chaque centime dépensé

est transformé en chaleur

AUTOMATIQUE SILENCIEUX  
PROPRE ÉCONOMIQUE

*Pour notices et références*



28, Rue du Tabellion, Bruxelles-Ixelles - Téléphone 485,90

**Angoisse**

Un directeur de théâtre, s'adressant à sa buraliste, l'air morne et la tête baissée :

— Vous n'avez pas de location ?

— Si, monsieur, un fauteuil d'orchestre.

Le directeur, vivement :

— Tout entier ?

**Esprit de clocher**

Quelqu'un négociait une affaire avec un usurier, et dame ! celui-ci écorchait !...

— Comment ! vous me maltraitez ainsi, moi un compatriote, un Auvergnat comme vous ! car je suis du Puy-de-Dôme.

— Alors, nous ne sommes pas compatriotes, fit l'autre vivement ; moi je suis du Cantal !...

La suprême distinction pour un automobiliste est de faire monter sur les roues de sa voiture des flasques « Esam », 67, av. des Hortensias, Bruxelles. T. 581.54.

**Elle ne badine pas**

Les mères jouent un grand rôle au théâtre. Et le type de « Maman Cardinal » est d'une variété infinie.

Celle que possède cette enfant blonde qui fait actuellement les délices d'un grand music-hall voisin du boulevard est particulièrement amusante.

Notre artiste a comme partenaire un comique notoire. A se fréquenter quotidiennement, un léger « béguin » leur vint et un beau soir, ils rentrèrent ensemble.

Le lendemain matin, en venant apporter à sa fille l'habituel chocolat, la mère aperçut sur l'oreiller, à côté de la tête blonde, la tête du comique.

Indulgente, elle ne dit rien sur le moment. Mais, comme le même soir à l'issue de la représentation, le comique parlait de recommencer l'équipée, elle surprit l'entretien et, intervenant, dit au Don Juan sur un ton péremptoire :

— Non, mon petit. Une fois ça passe puisque ça amusait l'enfant ; mais deux, ça devient une habitude et c'est pas sérieux...

Et elle emmena sa fille.

“ L'UTRECHT ”, est là

pour vous assurer une vieillesse heureuse  
pour doter convenablement vos enfants  
pour mettre à l'abri du besoin votre femme

“ L'UTRECHT ”, est là

« L'UTRECHT » La puissante société d'assurances sur la vie  
*Renseignements gratuits sans engagement*

à “ L'UTRECHT ”, 30, Bd Adolphe Max, Bruxelles



**CHARLES JANSSENS**

1189 chaussée de Wavre  
**CHARBONS domestiques — BOIS de chauffage (par 250 kg)**  
 Téléphone : 847.90

### Comme Quinet

Michelet venait de donner à Louis Ulbach un article sur Paris.

— Que demandez-vous pour cela ? lui demanda Ulbach.

— Oh ! moi, cela m'est égal. Ce qui m'intéresse, c'est Quinet. Il est pauvre, Quinet ; il a des charges de famille, il a besoin de vivre. Faites-moi un plaisir ! Donnez à Quinet ce que vous donnez à Victor Hugo.

Puis la conversation continua ; Michelet et Ulbach parlèrent de choses et d'autres ; enfin, Louis Ulbach, reconduisant l'historien :

— Mais vous, franchement, dites-moi ce que vous voulez pour votre article ?

— Comme Quinet ! Comme Quinet !

Il serra la main d'Ulbach, ahuri, et s'en alla.

**AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS**

**BRUXELLES**

**ANVERS**

12, rue des Fripiers

12, Schoenmarkt

Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**  
 sont incontestablement les meilleurs.

### Il faut distinguer

Qui ne connaît l'excellent... disons Basile ? Le ciel, qui lui octroya une magnifique fortune, lui ménagea, avec quelque parcimonie, les dons de l'intelligence. Il interrogeait un jour cette mauvaise rosse de J... et il disait :

— Expliquez-moi donc, mon cher J..., pourquoi vous, qui avez la dent si dure, on vous appelle toujours « ce bon J... » ?

— Eh bien ! et vous ? répliqua J..., comprenez-vous pourquoi vous, qui êtes si riche, on vous appelle toujours « ce pauvre Basile » ?...

### Les recettes de l'Oncle Louis

#### Cœufs de Pâques aux morilles

Avec de la pâte à choux non sucrée, faire des boules imitant plus ou moins des œufs, les cuire au four modéré bien en couleur. Laisser refroidir et les évider. Remplacer la pâte ainsi enlevée par des tranches de morilles sautées au beurre avec des tranches de champignons.

A la sauce de cuisson, ajouter de la farine et un peu d'eau. Saler, poivrer et crémier. Y mettre les tranches de morilles. En remplir les œufs et réchauffer le tout.

Servir chaud.

Il est évident que la partie de dessous de l'enveloppe en pâte est remplie, le dessus servant de couvercle.

(Reproduction interdite.)

**AUTOMOBILES**

**LANCIA**

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie  
 29, rue de la Paix, Bruxelles. — Tél. 808.14.

### Le remède

Malgré la défense formelle de son papa, il a saisi dans la boîte à ouvrage de maman une paire de ciseaux. Il jongle avec le dangereux instrument. On le lui arrache des mains, ce qui ne va point sans pleurnicheries :

— Et si tu t'étais crevé les yeux, malheureux ! Tu n'aurais plus vu clair du tout !

Roland trouve sur-le-champ la réplique désarmante :

— Eh ben ! j'aurais mis les lunettes de grand'mère !...

### Elle et lui

ELLE. — Et si... si... si vous perdiez votre femme, m'épouseriez-vous ?

LUI. — A tel point que... je regretterais vivement de n'avoir eu qu'une femme à perdre pour vous !...

### TENNIS

Raquettes de tous prix — Souliers —  
 Balles — Vêtements — Accessoires —  
 Choix unique de toutes marques  
 Nos raquettes Sam et Miami  
**MAISON DES SPORTS, 46, rue du Midi, Bruz.**

### Cas d'urgence

Très pressé, il pénètre en coup de vent dans un petit chalet et pose précipitamment quinze centimes sur le comptoir.

— Un instant, monsieur, lui dit la tenancière, toutes les places sont occupées.

Guibollard insiste, — et pour cause :

— Oh ! en se serrant un peu !...

### Bafouillage

C'était aux obsèques de Léon Chapron ; un ami de Scholl, petit, rageur, friand de la lame, sceptique, écrivain de race, Emile Corra, depuis conseiller municipal de Neuilly, croyant devoir parler sur la tombe, se sentit tellement ému qu'il confondit à maintes reprises le nom de Chapron avec celui de Scholl. A la fin, ce dernier, inquiet, l'interrompt en s'écriant :

— N'insistez pas, Corra, la Mort finirait par vous prendre au sérieux...

NASH, la voiture de l'élite, à un prix raisonnable. NASH, spécialiste des six cylindres, expose ses derniers modèles 1929, avenue Louise, 87.

Agence générale belge pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg : **ETABLISSEMENTS FELIX DEVAUX**.

Livraison et Administration : 63, chaussée d'Ixelles.

Service Station : 1, place de l'Yser, 2,800 mètres carrés.

### Entre elles :

— Tu n'es plus avec Gustave ?

— Non. La vie était devenue insupportable.

— ?

— Oui. Chaque fois qu'il apprenait que je l'avais trompé, il me rouait de coups...

— ?

— J'en serais morte.

### A propos de Girardin

— Emile de Girardin est toujours sur I brèche, disait Scholl ; quand il n'y a pas de brèche autour de lui, il en fait une pour s'y reposer.

**De « Tit Bits »**

— Ceux qui disent du bien des femmes ne les connaissent pas assez. Ceux qui en disent du mal ne les connaissent pas du tout.  
 — Il ne suffit pas d'aimer les gens. Il faut les aimer comme ils souhaitent qu'on les aime.

**Le paradis automobile**

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails, au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous saurons gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est : Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

**Dialogue matrimonial**

— Ce n'est plus comme avant mon mariage, quand tu déchirais mes robes pour m'embrasser !  
 — C'est que maintenant c'est moi qui les paye...

**La prudence, mère de la sûreté**

vous recommande de faire monter un équipement Bosch sur votre voiture.

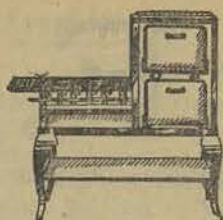
**Un pari perdu**

Chez Lapérouse, Paul Mounet fait le pari de reconnaître, les yeux fermés, à la simple dégustation et d'un claquement de langue, la marque des vins qu'on lui versera. On fixe les enjeux. Le présomptueux amateur du piot a les yeux bandés et on lui passe des verres pleins. Il prend une gorgée de chacun, la roule dans ses joues et déclare :  
 — Corton ! Chambertin ! Pommard.  
 La déclaration est toujours juste ; mais voici qu'il goûte un liquide étrange et des rires s'étouffent autour de lui. Il ne perd pas le Nord.  
 — Ça, prononce-t-il, je ne connais pas.  
 C'était de l'eau.  
 En Belgique, Emmanuel Hiel fut le héros de semblable historiette.

**PIANOS VAN AART** 22-24, pl. Fontainas  
 Location-Vente  
 Facil. de paiement.

**C'est vrai**

On demandait devant Scholl :  
 — Qu'est-ce que la fidélité ?  
 — C'est, répondit-il, une forte démangeaison avec défense de se gratter.



**Faire la cuisine au gaz  
 C'est bien !**

**La faire sur une  
 cuisinière "HOMANN"**

**C'est mieux !**

comme le prouve le Maître Poëlier

**G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode, Brux.-Midi**

**C'est bon pour une fois**

Tout dernièrement, une femme se laisse choir du cinquième étage et se broie dans la cour de l'immeuble.  
 Le corps enlevé, on songe à épargner aux locataires un intolérable spectacle et on se hâte de laver les traces sanglantes. Le commissaire arrive enfin, et furieux :  
 — Pourquoi avez-vous lavé la cour ? C'est idiot ! Une autre fois je vous prie de ne toucher à rien.

**Prévenance**

Voilà deux heures, plus de deux heures que ce bébé crie, pleure, dans le compartiment. Ni les sourires affolés de la maman ni les agaceries de la nurse n'ont pu le calmer, même un instant. Il crie et pleure, infatigable. Mais toute patience a des limites. Et, exaspérée enfin :  
 — Que faire, mon Dieu, que faire de cet enfant ?... se désespère la maman.

Alors, dans son coin, Max Linder, roi de l'écran, s'incline courtoisement, avec son sourire célèbre, et très aimable :

— Dois-je ouvrir la portière, madame ?

**Au bar**

— Est-ce que le whisky s'améliore en vieillissant ?  
 — Oui, plus je vieillis, plus je l'aime.

**THE EXCELSIOR WINE Co, concessionnaires de**

**W. & J. GRAHAM & Co à OPORTO**  
**GRANDS VINS DU DOURO**

BRUXELLES 0-0 TÉL. 219,43

**Charmant**

Un monsieur, fort entreprenant, ta rencontre un jour, la trouve charmante, bien entendu, la suit dans la Chaussée d'Antin et lui offre son bras.  
 — Vous vous trompez, monsieur, répond-elle, je suis une femme honnête...  
 Puis, remarquant que l'audacieux est fort joli garçon, elle ajoute avec un sourire :  
 — Croyez que je le regrette infiniment.

**On dit...**

On dit d'un être nerveux, prompt à l'attaque, vivant en somme, qu'il a du sang dans les veines. Il en va de même d'un moteur d'automobile vivant, trépidant ; mais alors on dit : « Il a de l'huile « Castrol » dans les veines. » L'huile « Castrol » est le meilleur des lubrifiants reconnus par les techniciens du moteur. L'huile « Castrol » est de toutes les victoires sportives où le moteur joue un rôle. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, Bruxelles.

# T. S. F.

## Disque et micro

Un artiste que nous avons rencontré récemment a signé un contrat avec une société d'éditions de disques de phono, contrat qui lui interdit de prêter son concours à des concerts diffusés par T. S. F. Il respecte cet engagement et s'étonne d'apprendre que ses disques sont presque quotidiennement diffusés par des postes parisiens. Il s'étonne, mais ne se fâche pas. Il se contente d'exprimer de timides vœux : que les appareils de phono employés à la T. S. F. soient bons et maniés par des mains expertes — qu'on ne laisse point se ralentir le mouvement — que le choix des morceaux enregistrés soit fait judicieusement — que l'on veille à n'employer que des disques parfaits, non usés et radiogéniques. Enfin, que les postes de T. S. F. aient l'extrême amabilité d'annoncer qu'il s'agit d'un disque de phonographe.

Ces conditions remplies, notre artiste serait déjà très heureux. Mais, actuellement, il n'est pas heureux du tout.

## ACCUS ERDE LES MEILLEURS

### Chez les tiesses di hoïe

Dêdet s'pormône so l'fôre, avou Jôseph Nicaïsse.

— Tins ! dit Dêdet, qui est-ce cisse belle feumme-là, à qui vos v'nez dè dire bonjoû ?

— C'est-st-ine vève, valet, ine belle vève ! Dihez, Dêdet, ni trovez-v' nin qui c'est bai à-z-admirer, ine belle jône vève ?

— Oh ! respond Dêdet, sia, dè moumint qui c' n'est nin l'soncque.

Le **BIG-SIX** récepteur sur cadre

Le **R.T.A.4.** récepteur sur antenne

**RÉALISÉS**

PAR VOUS-MÊME en quelques heures avec les pièces détachées S. B. R., construites par

les Usines qui fabriquent en série l'**ONDOLINA**

et le **SUPER-ONDOLINA**

universellement appréciés, vous donneront toute satisfaction. Leur fonctionnement est garanti.

Demandez les notices descriptives et les schémas à grande échelle édités par la S. B. R. On les trouve dans toutes les bonnes maisons de T.S.F. du pays et à la S.B.R., 30, rue de Namur à Bruxelles

## Une raison

Mistinguett émettait, ce jour-là, à propos de music-hall des idées très précises, présentées dans un style plein d'originalité et d'entrain. Noté au vol :

— C'est extraordinaire, ces costumes de revue... ils ne commencent jamais et ils finissent tout d'suite...

Et en voici l'explication, explication que, toujours d'après Mistinguett, un auteur vétéran de la revue donnait à son collaborateur, jeune homme candide, qui s'étonnait de ces « bouts d'costume » :

— Ben oui ! qu'veux-tu ?... Songe donc qu'il y a dans ces maillots plus de mille francs de recette par soirée... rien qu'de vieillards !...

## LE POSTE RADIOCLAIR CHANTE CLAIR

Agence générale : 54, rue du Marais, 54, Bruxelles Tél. 208.26

## Vieux précepte

Clément Vautel avait collaboré, il y a quelque quinze ans, au *Gaulois* et il conte volontiers une précieuse leçon de journalisme que lui donna à cette époque M. Arthur Meyer.

— Apportez-moi votre premier article, avait dit Meyer en tapotant ses favoris... Je vous fixerai tout de suite sur son sort.

Le lendemain, Clément Vautel lui tendait, non sans émoi, un « papier » intitulé : *La crise des bonnes* ; cette crise-là ne date pas d'aujourd'hui ! Mais à peine eut-il lu le titre que M. Arthur Meyer prononça, catégorique :

— Impossible...

— Pourquoi ?

— Parce que, Monsieur, les lecteurs du *Gaulois* n'ont pas de bonnes. Ils ont des cuisinières, des femmes de chambre, des maîtres d'hôtel...

C'était vrai — du moins, en ce temps-là — et ainsi se trouvait illustré ce modeste, mais rigide précepte professionnel : il faut savoir au moins autant à qui on parle que de quoi on parle.

## LES PILES

“ **LECLANCHÉ** ”  
sont les meilleures et les plus économiques.

## Une preuve irréfutable

Un sieur T... poursuivait un sieur B... coupable de l'avoir copieusement rossé et de l'avoir, par surcroît, traité de cocu.

Il eût encore pardonné les coups, mais il ne pouvait tolérer cette injure.

Le président, comme cela se devait, interrogea le prévenu et remarqua que le mot « cocu » était un mot qu'il ne fallait pas employer à la légère.

— Vous émettez une supposition injurieuse à l'égard de l'épouse du sieur T..., dit-il.

— Ce n'est pas une supposition, c'est la vérité vraie.

— Ça, ce sont des choses dont on ne peut avoir la preuve tant qu'il n'y a pas flagrant délit...

— Pas avoir la preuve ! Mais, Monsieur le président, c'est avec moi qu'elle couche, sa femme.

**LA RADIOTECHNIQUE**

Sa nouvelle lampe  
**!!! R. 76**  
Super détectrice

**Un mot de Dumas**

En 1877, u. peintre connu exposait le portrait d'une jeune femme, jolie, mais excessivement maigre, avec un superbe chien, couché à ses pieds.

— Qui est-ce, demanda une dame à Dumas.  
— Ça ?... c'est un chien qui garde un os...

**Du même**

Un indiscret lui ayant demandé à quoi il s'occupait en ce moment-là :

— Vous voyez, lui répondit-il, je laisse pousser ma barbe !...

**Au Casino**

Un mot terrible entendu au casino de D...

— Avez-vous vu ce pauvre F... sortir de l'établissement de bains ? C'est effroyable, un vrai cadavre. Et avec cela, toujours gai, de joyeuse humeur, toujours boute-en-train...

— Oui, c'est ce qu'on peut appeler « un bon mourant. »

Il est sage d'acheter des postes de marque tels que :

**RADIOBE**  
**SUPER-ONDOLINA**  
**TELEFUNKEN**  
**SICER**  
**ORTHODYNE**

chez un technicien expérimenté, pour en obtenir un rendement sérieux.

**RADIO-MADELEINE** 15, RUE DE LA MADELEINE  
PAYEMENT EN 3-6-12 MOIS

**Politesse**

Cet homme d'une politesse exquise demande à ce hautain personnage qui ne lui avait pas rendu son salut :

— Pourquoi n'avez-vous pas répondu à mon salut ?

— Je ne salue jamais les imbéciles.

— Eh bien ! moi, c'est tout le contraire ! répondit gaiement et paisiblement le monsieur bien élevé.

**Termes médicaux**

Une paysanne donne à sa voisine des nouvelles de son homme qui est au lit :

Non, voyez-vous, y n' va pas bien du tout notre homme. Le médecin dit comme ça, qu'il a dans le ventre une rumeur qui pourrait bien devenir un concert.

**Avertissement**

Dans un théâtre de province, on jouait un drame du moyen âge. Sur scène Louis XI entouré de sa cour. Dans la salle, peu de monde. Assez pourtant pour trouver les artistes inférieurs à leur tâche, et pour le leur prouver, par de discrets murmures. Un acteur, excédé de ces manifestations hostiles, s'avança vers la rampe, et, s'adressant au public, lui dit sans colère, mais avec fermeté :

— Prenez garde, vous savez, nous sommes plus nombreux que vous !

**RADIO-FOREST**

154, ch. de Bruxelles, FOREST  
Trams : 53-14-74 Téléphone : 426.20

Ses Postes-Récepteurs SUPER-SIX - - - -

Ses Amplis pour Cinés, Brasseries, Dancings

Démonstration sur demande

**C'est fâcheux !**

Paul Mounet est mort sans avoir écrit les Souvenirs de quarante ans de théâtre qu'il nous avait promis. Ils auraient été pittoresques à souhait et l'on y aurait retrouvé bien des silhouettes curieuses, ne serait-ce que celle de ce chef de figuration, déjà oublié, et dont Mounet, à ses débuts en Odéonie, savourait les interpellations familières, à la Piégelé :

— Vous, les deux prêtres là-haut, fermez vos gu... si vous ne voulez pas que je les musèle... Qu'est-ce que vous f... avec les femmes ? Que tous ces n... de D... de lévites se grouillent un peu à grimper sur les marches ! Les gon-zesses en bas, les bras croisés sur les nichons...

**A la caserne**

Le sergent explique aux recrues ce qu'il faut faire en cas d'incendie.

— Voyons, questionne-t-il, vous êtes en sentinelle. Vous voyez le feu qui prend à la maison... Que faites-vous ? Hein ? Vous criez ? Que criez-vous ?

— Je crie : « Cessez le feu ! »

**UNE GRANDE INVENTION  
L'ÉCRAN**

N'achetez plus d'antiquité en T. S. F.

Demandez une audition gratuite et sans engagement de la

**DERNIÈRE NOUVEAUTÉ**

**Le BRENDAÉCRAN UNIVERSEL**

INTERCHANGEABLE

en **VALISE** en **MEUBLE** en **CAISSE**

sans antenne ni terre, marchant sur batteries ou secteurs

**LE POSTE LE MEILLEUR MARCHÉ**  
**LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT**

FABRIQUE D'APPAREILS DE T. S. F.

**BRENDA**

12, Avenue Albert Desenfans, 12

TÉLÉPHONE : 584.50 - 584.51

# LE NUDISME

## devant le Tribunal du "ROUGE ET NOIR"

Le plus miraculeux dans cette affaire est que des milliers de gens se soient étouffés pendant trois heures dans la salle de la Grande Harmonie, où les avait conviés « Le Rouge et le Noir », et qu'ils n'aient pas songé à envoyer au vestiaire tous leurs vêtements.

Le plus curieux est que des milliers de Bruxellois aient écouté pendant le dit laps de temps et sans broncher des orateurs qui leur ont vivement conseillé d'oublier les vieux préjugés et de se réunir en groupes d'hommes et de femmes promenant leur nudité dans les espaces libres des parcs nudistes sous l'action régénératrice du soleil pour le plus grand bien de la morale et de l'hygiène.

Avant la guerre, le fait pour une femme de montrer sa cheville provoquait des attroupements, et celui de découvrir un bout de mollet lui faisait risquer de passer un très mauvais quart d'heure au commissariat du coin.

Aujourd'hui les nudistes crient haro sur les vêtements et l'on trouve cela tout naturel : « Enlevez-vous, disent-ils, ces vestons stupides, ces culottes hypocrites, ces robes aphrodisiaques, ces camisoles, ces chemises, ces soutiens-gorges, tout cet attirail malsain. Laissez venir à nos pores atrophiés les rayons solaires, laissez ces pauvres inferestices de la peau transpirer en toute liberté. Nus, nus, vivons nus. »

Invité par « Le Rouge et le Noir », le Club du Faubourg de Paris avait invité à son tour le docteur Vachet et M. de Mongeot, directeur de la revue « Vivre intégralement », à venir exposer aux populations riveraines de la Senne non pas leur anatomie mais leur point de vue et les vertus du nudisme.

M. Léo Poldès, président du club parisien, avait prié les docteurs Wibo et Delchef, M<sup>e</sup> Alexandre Salkin et l'abbé Englebert de faire la contradiction au cours de cette mémorable séance.

Tout le monde fut au poste.

Sont-ce les théories du nudisme qui attirèrent une telle foule? Est-ce l'espoir de frissonner agréablement aux petites horreurs que pourrait débiter les orateurs? Est-ce la prestance du docteur Wibo, l'élégance de M<sup>e</sup> Salkin, la science du docteur Delchef, l'esprit de l'abbé Englebert qui valurent au « Rouge et Noir » cet invraisemblable succès?

N'approfondissons pas.

Armé de sa guillotine oratoire — un réveille-matin chargé d'interrompre les orateurs après une demi-heure de crachoir — M. Léo Poldès présenta les avocats de la défense du nudisme et ceux de la partie civile.

En suite de quoi le docteur Vachet entretint son auditoire de la nécessité du nudisme intégral, chanta un hymne au soleil et les louanges des jeunes gens et des jeunes filles, des papas et des mamans, des petites filles et des petits garçons, qui, dès qu'ils en ont le temps, se précipitent à la station nudiste, envoient robes et complets par-dessus les moulins et se livrent à des ébats sportifs pour le plus grand profit de leurs pores et par conséquent de la santé générale de leur corps et de leur âme.

On écouta très sérieusement l'orateur. On l'applaudit à tout rompre et l'on s'appêtra à accueillir par des manifestations variées l'apparition du docteur Wibo, une des gloires de la science belge et de la Ligue de la Protection contre la licence des étalages, de plus ami intime des Trois Moustiquaires, dont il est le commensal habituel, un commensal discret puisqu'il se contente de ramasser quelques-unes des « miettes » que nous abandonnons chaque semaine à la voracité de nos lecteurs.

Le docteur Wibo — le nom désastreux pour un tel homme! — est oculiste (lisez bien : o-c-u-l-i-s-t-e) mais avant tout, défenseur de la morale publique. Il veille d'une part à ce que ses clients ne puissent rien contempler — horreur — à l'œil nu, et d'autre part à la pureté de ceux qui n'ont pas recours à ses soins.

Le docteur Wibo ne porte pas de verres, mais une paire de sourcils noirs et touffus qu'il lui suffit d'abaisser sur d'ardentes prunelles lorsqu'un spectacle trop suggestif — la vision par exemple d'un nu propriétaire se promenant sur sa nue propriété — risque de le plonger dans ces crises que son tempérament et sa tournure d'esprit poussent jusqu'aux plus sublimes divagations.

Que le docteur Wibo me pardonne. Je ne l'avais jamais vu. Sa barbe de jais me a une impression profonde, mais, je l'avoue sans fausse honte, je préfère à la nudité de son crâne, celle de deux jeunes seins.

Peu importe le docteur Wibo a fait preuve de cran. Devant une assemblée houleuse, il a exposé ses principes. Comme tous les médecins, il reconnut la merveilleuse influence des rayons solaires sur notre organisme, mais il supplia les peuples du monde entier de se livrer aux cures solaires dans le plus strict isolement afin de préserver les enfants et les adultes de spectacles « qui ravaient l'être humain au rang de la bête ». Il ne put pas s'empêcher, en terminant, de faire appel à ses auditeurs pour qu'ils s'unissent à lui pour combattre « la honte des étalages modernes, des affiches (Les Trois Jeunes Filles Nues) bravant la pudeur ».

Sa barbe trembla quand il évoqua le sombre drame qui agite, selon lui, les âmes des enfants au spectacle de certains tableaux, de certaines statues. Il n'alla pas jusqu'à demander la fermeture de nos musées mais ce n'est pas l'envie qui lui en manqua.

Cette péroraison fut ponctuée d'appréciations diverses. Le docteur Wibo s'évanouit dans la multitude et M. de Mongeot fit l'apologie de sa revue « Vivre intégralement ».

Après quoi la parole fut donnée à M<sup>e</sup> Alexandre Salkin, adversaire du nudisme.

— Vous prétendez, dit-il au docteur Vachet, que le nudisme intégral est une victoire sur cette hypocrisie qu'est le port de vêtements. Mais cette hypocrisie n'est-elle pas la base même de la civilisation? Le mensonge n'est-il pas une nécessité sociale maintes fois prouvée?

Avec le nudisme plus d'hypocrisie, plus de mensonge. Songez aux cataclysmes que déclencherait par le monde la vérité, cette nudiste de la première heure, surgissant de son puits classique.

Mais le nudisme est surtout la négation de toute autorité, fondement de nos institutions.

Oseriez-vous, marquise, vous montrer à vos admirateurs dans le plus simple appareil à côté de votre femme de chambre nue, dont les charmes éclipsant les vôtres vous mettraient en danger de vous entendre demander par l'un des visiteurs, glissant dans votre main une pièce de dix sous, le chemin du lavatory?

Quel serait votre attitude, général sexagénaire, sans tunique, sans étoiles, sans décorations, sans aucune des broderies d'or, insignes de votre grade, devant le soldat de 2<sup>e</sup> classe, puissant et jeune gars, plein de sève et de vie?

Et qu'arriverait-il, grands dieux, si le garde-champêtre lui-même était nudiste?

Grâce, messieurs les nudistes, au nom de l'ordre social. Grâce au nom de cette esthétique et de cette beauté que vous prétendez défendre.

Car, parmi les trois millions de nudistes allemands et vos quelques milliers d'adeptes français, il y a des vieillards, des dames mûres, des contrefaits, des boiteux, des bossus, des goitreux, des rachitiques! Epargnez-nous la vision d'échines étiques, de ventres ballonnés, de jambes cagneuses! Epargnez-nous l'apparition du papa obèse et de la maman catapultueuse, suivis d'une marmaille nurlante, et se livrant, nus, aux joies du tennis, du golf, de la course à pied ou du saut.

Le lancement du disque est une belle chose en soi. Mais au milieu de ces délicieuses jeunes femmes et de ces athlétiques jeunes gens que montrent les photographies de vos revues, imaginez donc, faisant tout nus la pige au discobole, Mme Esther Deltenre et le baron Lemonnier!

Et puis... Et puis, nous enlèverez-vous le puissant attrait de l'inconnu, celui qui allume nos regards au passage d'une robe accusant des formes rondes et pleines? Nous enlèverez-vous la divine volupté d'enlever un à un, dans la lumière tamisée et la tiédeur d'une chambre, les vêtements de soie et de linon et de découvrir peu à peu les merveilles d'un corps de femme?

En bon avocat, M<sup>e</sup> Salkin se demanda comment la pratique d'un nudisme pourrait se concilier avec les lois de notre pays.

Puis, s'adressant au docteur Wibo, il s'écria:

— Si je suis adversaire du nudisme, je le suis plus encore de ceux qui, piqués par on ne sait quel aiguillon de la chair, ne peuvent pas voir, sans y jeter le mouchoir de Tartufe, les seins de marbre d'une Vénus de Milo, et interdisent au nom d'on ne sait quelle morale l'entrée en Belgique des œuvres de Giraudoux.

Ceux-là, M. Wibo, sont les meilleurs défenseurs du nudisme, qu'ils croient combattre. Ceux-là, M. Wibo, sont les plus fidèles apôtres de la pornographie. Ne vous est-il jamais arrivé, Mesdames, Messieurs, en lisant les élocubrations de ces farouches parangons d'une vertu que j'oserai qualifier de malsaine, d'être pris, par réaction, d'un désir frénétique de vous déshabiller en pleine place de Brouckère en mugissant des obscénités?

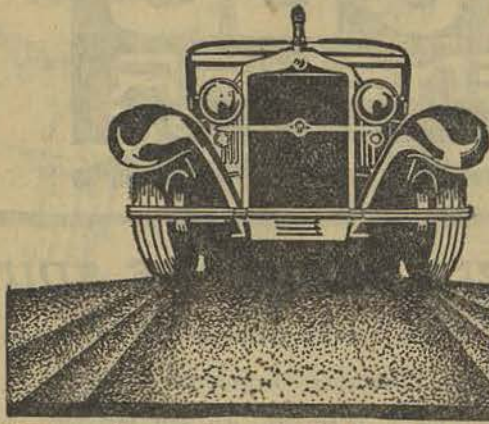
Au nom de la Morale et du Beau, je demande la condamnation des nudistes et celle de MM. Wibo et consorts.

On entendit alors le docteur Delchef qui démontra scientifiquement l'utilité des cures de soleil. Mais il réclama un petit caleçon, un tout petit caleçon et la séparation des sexes.

Enfin, dernier orateur, l'abbé Englebert se tira avec élégance de sa situation difficile.

Il lut une lettre de son oncle, le fameux abbé « Pecquet » vieux curé, terré dans son Ardenne et dont le jeune prêtre sut, en un livre qui fit du bruit, décrire le bon sens et la philologie.

« Mon neveu, écrivait en substance le brave curé, vous me demandez mon opinion sur le nudisme. Mon Dieu! Pour l'Eglise, anti-alcoolisme, cubisme, pointillisme, fordisme, nudisme ne comptent pas. L'expérience lui appris que tous



LA VOITURE BELGE  
DE REPUTATION MONDIALE

Concessionnaires pour le Brabant:  
Agence des Automobiles Minerva  
19-21, rue de Ten Bosch, BRUXELLES

minerva

ces ismes sont bien éphémères. Il y en a eu de tous temps. Suis-je partisan du nudisme? Je distingue entre l'âme et le corps. Pour ce qui concerne l'âme, j'estime qu'elle doit être nue, toujours le plus nue possible. Quant au corps, il est des circonstances où il convient qu'on le prive de voiles: pour prendre son bain, par exemple, ou pour se faire opérer de l'appendicite. »

— Suivent, dit l'orateur, quelques observations qui ne regardent que moi. Et mon oncle termine sa lettre ainsi:

« Pour ce qui est du nudisme, sachez, mon neveu, que je me contente de me soumettre au précepte de mon divin Maître qui a dit: « Il faut vêtir ceux qui sont nus et qui ont froid ». Quant à ceux qui ont chaud et qui veulent se déshabiller, ce n'est pas mon affaire ».

Telles sont, conclut l'abbé Englebert, les paroles sages de mon Oncle Ainsi-soit-il.

Après quelques paroles du docteur Vachet qui remercia l'auditoire et répondit aux questions qu'on lui avait posées, chacun retourna chez soi, les uns nudistes, les autres anti-nudistes.

???

Un ami me demandait l'autre jour:

— Alors, l'êtes-vous ou ne l'êtes-vous pas?

— Donnez-moi le temps de répondre, je n'y ai jamais songé, répondis-je.

Je rentrais chez moi, je me déshabillai et quand je fus comme à la première seconde de ma naissance, je me contemplai longuement dans un psyché.

Le soir même, j'envoyais le télégramme suivant à mon ami:

« Anti-nudiste. »

Saint Chronique.

## Pinteau était un bon soldat (CONTE)

Dans le militaire on ne raisonne pas. Un bon soldat ne doit pas raisonner; il ne devrait même pas réfléchir, ou tout au moins s'il réfléchit il doit garder ses réflexions pour lui.

Le bon soldat est celui à qui on a dit: Attendez! et puis on l'oublie pendant une heure... ou trois, et il attend; cela compte tout de même pour son temps de service.

Or, Pinteau était un bon soldat.

On attend l'inspection du colonel. La batterie est rangée dans la cour du quartier; en grande tenue, les hommes sont

splendides, brossés, brillants, astiqués à « l'ail » (Pour « l'ail », voir Abel Hermant: « Le Cavalier Miserey »). Naturellement il est encore une bonne demi-heure trop tôt. L'adjudant Fichoclon est nerveux. Une inspiration: Pinteau! sortez des rangs, et allez jusqu'au coin de la rue, « tout en faisant semblant de rien », pour voir quand le colonel arrive. Exit Pinteau.

Mais le colonel n'arrive pas, son ordonnance apporte un billet: « L'inspection est remise « sine die ».

Les hommes rentrent dans les chambres en poussant des soupirs de satisfaction, et « naturellement » on oublie de rappeler Pinteau.

A midi, appel général pour le premier repas de la troupe, Pinteau est porté « manquant ».

— Tiens! dit l'adjudant.

A 4 heures, appel général pour le second repas de la troupe. Pinteau est porté manquant. — Tiens! Tiens! dit l'adjudant, un si bon soldat!

A 10 heures, appel du soir; idem. Ayant manqué à trois appels généraux consécutifs, Pinteau est définitivement porté: « Manquant à la batterie », et à partir de ce moment commencent des « délais » pour la « désertion ». Brrr!

Mais en revenant de l'appel du soir, l'officier de semaine, au coin de la rue (le même coin que ci-dessus) heurte une masse informe affalée contre le mur et reconnaît Pinteau.

— Ah! mais, non! mais m'expliquerez-vous ce que vous faites ici à cette heure et en grande tenue?

— Ma, ma lieutenant, moi, moi, d'ordre de l'adjudant, je fais « semblant de rien », pour voir si le colonel arrive.

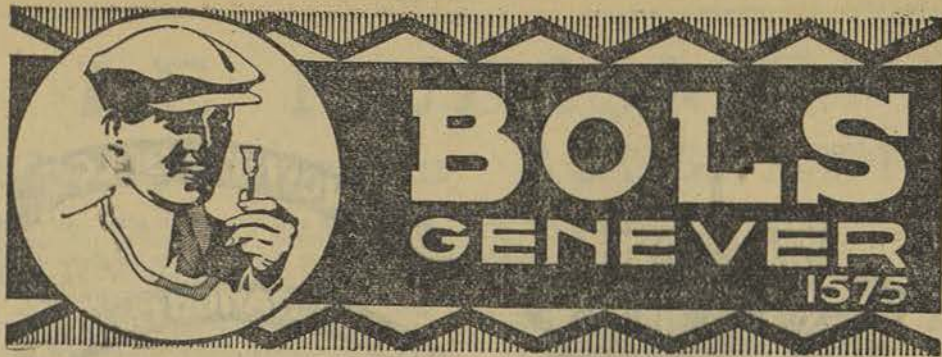
— Mais! l'inspection du colonel, c'est à 9 heures du matin, et non à 10 heures du soir. Et puis vous êtes porté: « manquant » à la batterie, en emportant ses effets de grand équipement et ses armes, c'est un cas de conseil de guerre. Ah! mais, je ne vous vois pas blanc dans cette histoire!

— Que jé sais pas, ma lieutenant, je fais « semblant de rien! »

Pas moyen d'en tirer autre chose.

L'officier bon enfant remet Pinteau sur pieds, et le rapatrie à la caserne. Il pousse même la sollicitude jusqu'à faire inscrire sur le rapport de la garde de police: « Pinteau, can. 2<sup>e</sup> classe, 101<sup>e</sup> Batt., rentré de manquant. »

Pinteau était bon soldat!



## Le match Pierre Goemaere contre les spirites

Un qui aime les images, figures et métaphores

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Un de vos lecteurs fidèles (naturellement) qui ne s'est jamais préoccupé des questions spirites, mais qui, sans être plus bête qu'un autre (il le croit, tout au moins), s'est efforcé de se faire une conviction en suivant attentivement les phases passionnantes du match Pierre Goemaere contre les spirites, peut-il vous donner une impression, qui doit être celle de beaucoup de vos lecteurs impartiaux ?

Voici. Par suite des différentes passes, le groupe spirite, avec son président en tête, se trouve à l'heure présente acculé au fond d'une impasse. Leur adversaire a bouché méthodiquement toutes les issues, sauf une : la porte de l'expérimentation scientifique. C'est par cette porte-là qu'il entend les laisser sortir, et par celle-là seulement.

Il leur dit : « Maintenant, vous ne sortirez pas ! Je vous ai fourrés dans l'impasse, et vous y resterez ! »

Ils répliquent : « Nous sortirons ! » Ils re-répliquent : « Nous sortirons ! » Ils re-re-répliquent : « Nous sortirons ! »

Oui, mais, en attendant, ils ne sortent pas...

Qu'ils comprennent donc que la galerie — l'innombrable galerie qui s'offre la lecture du *Pourquoi Pas ?* — les regarde d'un œil où s'allume déjà la flamme de la rigolade, de la terrible rigolade belge, impitoyable aux vaincus...

Sortiront-ils donc enfin, ou laisseront-ils le Pèlerin du Soleil s'en aller avec leur scalpe ?

Voilà ce que nous attendons de savoir.

J. M...

avenue de la Couronne, Bruxelles

### SERVO-FREIN DEWANDRE

Montage sur toutes voitures

MINERVA, 20 et 30 CV . . . . .	2,200
EXCELSIOR . . . . .	2,000
NAGANT, 6 cylindres . . . . .	1,800
BUICK, STANDARD et MAS . . . . .	1,750
F.N. 1.300 . . . . .	1,650

ATELIERS A. VAN DE POEL

51, Avenue Latérale. — Téléphones 490,37  
 UCCLE(Vivier d'Oie)

Un spirite prudent crie casse-cou !

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Lorsque M. Goemaere, qui sait fort bien, comme l'a fait remarquer la *Revue des sciences psychiques* (revue de tendance spirite, qui serait mal venue, cependant, de prendre dans cette polémique une attitude d'arbitre) que le spiritisme ne peut être démontré d'une manière rigoureusement scientifique, lorsque M. Goemaere, dis-je, s'est attaqué aux spirites, il savait fort bien aussi que beaucoup de spirites sincères et convaincus (dont le seul tort est peut-être de n'avoir pas étudié l'affaire d'aussi près que leur adversaire qui semble, lui, la connaître dans les coins) étaient persuadés, dans l'ardeur de leur foi, que le spiritisme pouvait se démontrer partout, à n'importe quelle heure, dans n'importe quelles conditions.

Comme il l'a laissé entendre dans son article du 24 mai, il savait que des imprudences seraient commises, et que l'adversaire « s'enfermerait sur l'hameçon ».

La phrase de M. Le Clément : « Le spiritisme, en introduisant la méthode expérimentale, ruine les fondations de toutes les institutions dogmatiques », fut une de ces imprudences attendues. Elle présentait le flanc à la réplique. C'est dans ce flanc que Pierre Goemaere, bretteur habile, s'est hâté d'enfoncer l'épée.

Mais cela signifie-t-il, comme veut le faire croire M. Goemaere, que le spiritisme est une théorie fautive ? Pas du tout. Ce n'est pas parce qu'une chose ne peut être démontrée scientifiquement qu'elle n'existe pas. Comme on l'a écrit déjà, il y a des phénomènes « sans truc » qui sont inquiétants et incompréhensibles.

Que les spirites renoncent une bonne fois à leur prétention de démonstration scientifique et mettent surtout en garde tel ou tel de leurs coreligionnaires, qui, dans un zèle irréfléchi, s'aviseraient de « marcher » dans l'expérience où les attend l'astucieux Pierre Goemaere, expérience qui risquerait de les ridiculiser et, par le même coup, la très respectable théorie spirite. Qu'ils se souviennent de la leçon de Rudi Schneider, médium beaucoup plus apte qu'eux.

Donc, attention : je crie casse-cou ! Et je conclus : le spiritisme ne peut en aucune manière sortir diminué de cette aventure imprudente. Il reste une interprétation philosophique tout aussi respectable que les autres interprétations philosophiques à base métapsychique, et qui, pas plus que lui, ne peuvent se démontrer empiriquement.

Veuillez agréer, etc...

Robert de L...

Et l'orme grandit à l'ombre duquel nous attendons M. Grignat, ses 10,000 balles, le supermédium et le reste.





## Avec tambour et trompette

*Nos guides viennent d'Amérique!  
Enregistrons leur beau succès  
car leurs instruments de musique  
furent des instruments de Paix!*

*En ayant traversé chacune  
des terres des Etats-Unis,  
s'ils n'ont pas marché pour des prunes  
ils ont joué pour... Saint-Louis!*

*Fatigués, nos malheureux guides,  
trouvant le voyage un peu long,  
disaient: « Dans ces terrains humides,  
» Las! comme Christophe..., collons! »*

*Bien reçus par les vaguemestres  
ont-ils eu la fine au dessert?  
Je crois plutôt (that is th... orchestre!)  
que là, c'est le café qu'on sert!*

*Les yankees — pour eux, quelle aubaine —  
ont admiré, évidemment,  
beaucoup — La Fanfaridondaine!... —  
cette île du régiment!*

*Là-bas, désormais, nul ne nie  
que nos soldats talentueux,  
ont de la « ligne » et du « génie »  
(Pour des guides, c'est merveilleux!)*

*A travers les deux Amériques  
ils marchaient en disant: « Mon cher,  
» on fait ici — c'est peu pratique —  
» le chemin... debout, et nos airs! »*

*A présent, certes, chacun pense  
à la devise: Oost, west, t'huis best!  
s'ils sont mécontents. — Belle avance!  
« Guide proteste?... Quid prodest! »*

*De l'autre côté de la flotte  
nous avons des dettes... Combien?...  
On leur a présenté... nos « notes »  
Lors, nous ne leur devons plus rien!*

Marcel Antoine.

## ON A DIT... ←

LES HOMMES  
PRÉFÈRENT  
LES BLONDES!

## CE N'EST PAS VRAI

C  
L  
A  
R  
A



B  
O  
W

vous prouvera cette semaine  
**AU COLISEUM**  
qu'ils préfèrent les rousses dans  
**LA BELLE AUX CHEVEUX ROUX**



Avez-vous songé parfois que les  
joues pâles de votre enfant, les  
incommodités de son estomac,  
et principalement de son intestin,  
sont dues à la farine  
suspecte de votre pain, à  
sa cuisson défectueuse?

Le Pain Sorgeloos nourrit parce  
qu'il digère. Et il digère parce que  
seule entre dans sa composition  
la fleur des meilleures farines.  
ET QUE SA CUISSON EST PARFAITE.

## BOULANGERIE SORGEOOS

38, RUE DES CULTES. TEL. 101.92.  
16, RUE DELAUNOY. TEL. 654.18

# DENTS

Système américain. Dents sans plaque. Dentiers tous systèmes fournis avec garantie. Réparation et transformations en quelques heures d'appareils faits ailleurs.

## DENTIERIERS INCASSABLES

EXTRACTIONS SANS DOULEUR — Prix modérés — Renseignements gratuits  
**INSTITUT DENTAIRE BIORANE**

Dirigé par médecins-dentistes

8 RUE DES COMMERCANTS, BRUXELLES (P. d'Anvers),  
 Consultations tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h., le dimanche de 9 à 12 heures

## MAISON HECTOR DENIES

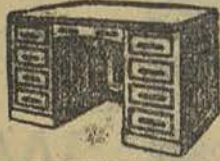
FONDÉE EN 1878

8, Rue des Grands-Carmes

BRUXELLES

TÉLÉPHONE 212.59

\*\*\*\*\*  
 INSTALLATION COMPLÈTE  
 DE BUREAUX



# VOTRE MACHINE A LAYER

Toute machine à laver satisfait le ménager... peu difficile...  
**EXPRESS - FRAIPONT** seule satisfaire le ménager qui veut un linge impeccable —  
 Et nous le prouvons par un lessivage public chaque lundi de 15 à 16 h.  
 Demandez notice avec nouveaux modèles  
 Téléphone 385.00.



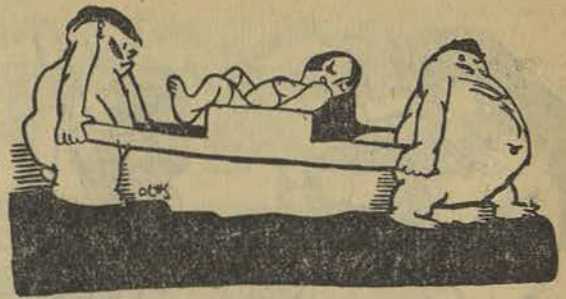
11, rue de l'Alambic - FRAIPONT  
 1000 BRUXELLES - RUE DES MOUVEMENTS 12  
 LIÈGE - RUE JEAN D'OUTRE-PIÈSE 1  
 CHARLEROI - RUE DU PORT-NEUF - 7

# EXPRESS FRAIPONT

CHAUFFEZ-VOUS  
 AUX  
 BRIQUETTES  
 DE LIGNITE



C'EST  
 LE  
 BON  
 SENS



## Un baron liégeois

*Il se nomme Paul de Launoit. Sa baronnification a fait plaisir à Liège. Et c'est pourquoi ce baron fut l'objet d'un discours que nous reproduisons.*

Vous fûtes, avec Arsène de Launoit, dont la belle conduite à l'aviation militaire est connue de tous, un descendant remarquable d'une de ces vieilles familles bourgeoises, le petit-fils du premier industriel qui introduisit en Belgique l'industrie allumettière.

Vous fûtes aussi l'animateur et le haut dirigeant des gestions familiales qui vous étaient confiées.

Vous fûtes aussi un homme très puissant, très en vue, président tant et tant de conseils d'administration auxquels nous connaissons peu de choses pour n'avoir jamais eu l'occasion d'y assister.

Et voilà que vous quittez cette vieille bourgeoisie à laquelle vous appartenez depuis si longtemps pour devenir tout à coup non plus un vilain — vous ne l'êtes pas — mais un noble !

Vous souviendrez-vous encore de votre passé tapageur, de vos petites fringales d'exubérance où avec votre regretté ami Léon Vierset, vous faisiez la gloire de la Pension-Namur ?

Vous étiez, à cette époque-là, l'étudiant tapageur savourant sa jeunesse, faisant envie aux camarades moins dorés : vous rouliez en auto à une époque où les voitures étaient rares, surtout chez les étudiants. Vous avez un jour emmené toute l'École de commerce à Momalle en taxi pour réveiller un de vos professeurs par une manifestation tumultueuse, à deux heures du matin ! Vous avez donné aussi un souper d'adieu de votre vie de garçon où l'on vit courir des petits lapins à travers les cristaux de Collignon-Pichotte !

Vous souviendrez-vous encore de ce jeune homme blond qui jetait sa gourme et dont le tapage alimentait la chronique de l'époque ? Peu nous chaut après tout !

Mais ce que vous n'oublierez pas, nous l'espérons, c'est la générosité avec laquelle vous avez toujours accueilli les malheureux.

Vous avez toujours eu le geste large, la charité facile. Les Disciples de Grétry, dont vous êtes le président d'honneur, ont eu l'occasion de s'en apercevoir souvent, et bien d'autres à leur suite !

C'est surtout cela qu'il ne faut pas oublier au moment où vous quittez la bourgeoisie laborieuse dont le travail vous donne accès à la noblesse.

Vous devez d'autant moins l'oublier que vous êtes le petit-fils d'un homme qui savait non seulement être un industriel modeste, mais aussi faire preuve de beaucoup de cœur. On raconte que, se rendant un jour à son usine, il avait été accosté par une femme qui venait de perdre sa vache qui était toute sa fortune ; il avait accompagné la brave femme au marché pour lui en racheter une autre avant d'entrer à son usine.

En tous cas, malgré le ridicule qui s'attache à ces anoblissements, nous voulons faire une exception pour vous.

Non seulement parce que vous avez rendu des services dans le monde industriel et que vous êtes, paraît-il, un des dirigeants et des animateurs du Comité du Kivu qui doit nous assurer la mise en valeur d'un grand nouveau pays, mais parce que, en somme, il n'est peut-être pas mauvais que pour le maintien de la morale courante, honnête et pratique, on mette une petite fleur au chapeau de ceux qui savent avec ardeur non seulement être des étudiants tapageurs, mais qui savent aussi dépenser leur ardeur dans un travail opiniâtre et persévérant et qui se hissent, à la force des poignets, au sommet des honneurs et des situations sociales.

A cet égard, la bourgeoisie mérite qu'on la compare à la noblesse et la noblesse est bien inférieure à la bourgeoisie quand elle ne représente rien qu'une étiquette derrière laquelle il n'y a aucun service public ou privé au profit des autres.

Voilà qui est dit et pensé. Et là-dessus, crions comme au bon temps : « Largesse ! largesse et Noël à M. le baron ! ! »

## Chemins de Fer du Nord

Amélioration des relations internationales

Services rapides  
entre

Paris, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et la Pologne  
via Mons-Quévy — 8 express journaliers

de Paris pour Bruxelles, Anvers et Amsterdam :

Paris-Nord	0.15	9.10	9.30	11.00	13.35	16.30	18.05	20.00
Bruxelles-Midi	6.40	12.50	16.09	14.30	17.15	22.46	21.35	23.40
Anvers	.....	.....	.....	.....	.....	.....	22.35	.....
Amsterdam	12.29	17.41	.....	18.57	22.13	.....	.....	.....

Un train express partant de Paris à 8 h. 15 donne correspondance à Maubeuge à un train quittant cette gare à 11 h. 05 et arrivant à Mons à 11 h. 53.

d'Amsterdam, d'Anvers et Bruxelles pour Paris :

Amsterdam	19.49	.....	.....	9.03	12.22	.....	15.25	.....
Anvers	.....	.....	9.30	.....	.....	.....	.....	.....
Bruxelles-Midi	0.55	9.08	10.30	10.34	13.25	16.00	16.12	19.45
Paris-Nord	6.50	13.00	14.00	16.49	17.10	19.30	22.29	23.40

Un train partant de Mons à 14 h. 34 donne correspondance à Maubeuge à un train express quittant cette gare à 15 h. 34 et arrivant à Paris à 19 h. 43.

via Erquelines-Charleroi-Namur-Liège — 7 express journaliers de Paris pour Charleroi, Namur, Liège, Cologne, Berlin, Varsovie et Riga :

Paris-Nord	8.15	9.00	9.30	12.10	16.20	18.20	22.55	.....
Charleroi	11.59	12.19	14.49	15.40	19.35	22.19	3.00	.....
Namur	12.36	12.56	15.39	16.19	20.12	22.58	3.29	.....
Liège-Gmins	13.33	13.45	16.44	17.14	21.00	23.53	4.35	.....
Cologne	17.03	17.03	.....	21.43	0.11	.....	8.23	.....
Berlin-Fried.	.....	0.29	.....	7.49	8.37	.....	18.10	.....
Varsovie	.....	.....	.....	.....	18.55	.....	8.55	.....
Riga	.....	.....	.....	.....	7.12	.....	20.10	.....

Un service direct et rapide quittant Londres-St-Pancras à 22 h. 30 et Dunkerque-Maritime à 6 h. 47, arrive à Aulnoye à 9 h. 01, où il donne correspondance vers Charleroi et au delà à un train omnibus quittant Aulnoye à 9 h. 28 et au train express quittant Paris à 8 h. 15.

de Riga, Varsovie, Berlin, Cologne, Liège, Namur, Charleroi, pour Paris :

Riga	7.30	.....	23.40	.....	.....	.....	.....
Varsovie	20.35	.....	11.20	.....	.....	.....	.....
Berlin-Fried	10.03	.....	22.11	.....	22.41	.....	8.00
Cologne	19.43	.....	6.33	.....	8.08	12.16	15.31
Liège-Guillemins	23.45	7.35	9.20	9.05	11.45	15.40	18.22
Namur	0.47	8.23	10.18	10.13	12.42	16.53	19.11
Charleroi	1.30	9.08	10.51	11.02	13.22	17.12	19.49
Paris-Nord	6.43	13.00	14.05	16.49	17.05	22.29	23.20

Le train partant de Liège-Guillemins à 18 h. 22 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) et le train partant de Liège-Guillemins à 15 h. 40 (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cl.) donnent correspondance à Aulnoye au service direct et rapide quittant cette gare à 21 h. 52 et arrivant à Dunkerque-Maritime à 0 h. 08 et à Londres-St-Pancras à 8 h. 09.



LES  
GRAMOPHONES  
ET  
DISQUES

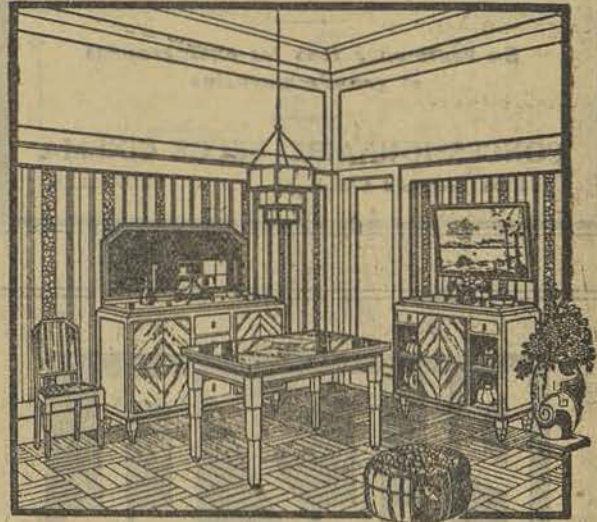
SONT

UNIVERSELLEMENT

CONNUS

**"La Voix de son Maître"**

Bruxelles  
171 Bd Maurice Lemonnier



**FORTUNA**

BRUXELLES : 21, rue de la Chancellerie, Tél. : 273.30  
ANVERS : 7, Longue r. de la Lunette, Tél. : 331.41  
GAND : 18, rue du Pélican, Tél. : 3101 et 3105

**Lessiveuses "Gérard"**

(Brevetés)



Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;  
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;  
Bouanderie ordinaires à l'électricité ;  
Bouches cuivre et galvané sur bâti fonte ;  
Douches tout cuivre sur bâti fonte ;  
Tondeuses premier choix.

30-32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445,46

## Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence; simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner: 650 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE: BELGE CINÉMA

104-106, Boulevard Adolphe Ma...

BRUXELLES

# PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR

SUCCURSALE  
DE BRUXELLES  
101 RUE ROYALE

ON LIT ...

## Les embarras de la ville

d'après Juvénal

*D'une traduction littérale et intégrale du vieux satirique latin Juvénal, que publiera prochainement M. Emile Bois-sacq, nous détachons ces lignes, qui donneront à la fois une idée précise du style à l'emporte-pièce de l'auteur et de l'existence faite aux Romains tant par l'invasion des Grecs et des Levantins que par les dangers de la rue et l'entassement d'un million d'êtres humains sur une trop faible surface. On notera entre autres l'attaque des Apaches et la peinture, au début du second siècle chrétien, d'un écrabouillement qui annonçait avec assez d'exactitude ceux auxquels il nous est parfois donné d'assister: le fardier est devenu auto, c'est tout. Seul, le casque blanc a manqué aux « flics » de la ville destinée à devenir éternelle. Conclusion: ayez toujours un belga de réserve dans votre profonde pour payer l'éventuelle traversée du gouffre bourbeux, et reconnaissez que la lecture des bons auteurs forme la jeunesse.*

...Si tu as le courage de l'arracher aux jeux du cirque, tu peux t'acheter la plus riante maison à Sora, à Fabratière ou à Frusinone, au prix où maintenant tu loues pour une année un réduit ténébreux. Là, tu as un bout de jardin; un puits peu profond où tu puiseras sans le secours d'une corde arrose sans efforts les jeunes pousses. Vis dans l'amour du hoyau et sois toi-même l'intendant du jardin que tu cultives et d'où tu puisses fournir au régal de cent végétariens. C'est quelque chose, en quelque lieu, en quelque coin que ce soit, de s'être fait le possesseur ne fût-ce que d'un lézard.

Ici, la plupart des malades succombent à l'insomnie, mais cette maladie, c'est la nourriture non digérée, s'arrêtant dans l'estomac en feu, qui l'a causée; en effet, quelles chambres louées rendent possible le sommeil? Ce n'est qu'à grand prix que l'on dort en cette ville. Voici la cause du mal: le passage des chariots au tournant étroit des rues, les heuglements des bêtes et les imprécations du conducteur forcé de s'arrêter ôteraient le sommeil à Drusus... et aux veaux marins. Si un devoir l'appelle, le riche est porté à travers la foule qui s'écarte et, à l'aide de ses grands Liburniens, il court par-dessus nos têtes; chemin faisant, il lira, il écrira ou il dormira à l'intérieur; car une litière dont les fenêtres sont fermées provoque le sommeil; tout en dormant, il arrivera avant nous; le flot qui nous précède retarde notre hâte, la foule qui nous suit presse nos reins de sa forte poussée; l'un me heurte du coude, l'autre me frappe d'un dur bran-card, celui-ci me lance une poutre à la tête, l'autre une amphore d'huile; mes jambes sont grasses de boue; bientôt je suis de toute part écrasé par des pieds énormes, et dans mon orteil s'enfoncent les clous de la chaussure d'un soldat.

Ne vois-tu pas au milieu de quelle fumée on se presse vers la sportule? Cent convives! et chacun traîne après soi sa cuisine! Corbulon soutiendrait à peine autant de ces récipients énormes, autant d'ustensiles posés sur sa tête qu'en porte sans fléchir un malheureux esclave qui ranime en courant les charbons de son réchaud.

Les tuniques nouvellement recousues se déchireront; sur un chariot qui arrive branle une longue poutre de sapin, et d'autres chariots traînent des pins; ces arbres se balancent de haut et menacent d'écraser les citoyens.

Car si l'essieu qui porte les marbres de Ligurie vient à se briser et décharge sur la foule sa montagne croulante, que reste-t-il des corps ? Qui donc identifie les membres, les os des victimes ? Tous ces cadavres de plébéiens disparaissent dans l'écrasement comme des ombres. La maisonnée, pendant ce temps, sans songer à rien, lave les plats, des joues ranime le feu, résonne du choc des strigiles graissées et, les fioles à l'huile étant pleines, dispose les serviettes. Les esclaves s'empresstent, de-ci, de-là, mais déjà le maître est assis sur la rive de la Styx et, nouveau venu, il s'effraie à la vue du hideux rocher ; il n'espère pas, le malheureux, entrer dans la barque du gouffre boueux et n'a pas dans la bouche le denier à présenter.

Considère maintenant d'autres dangers, ceux bien divers de la nuit, quelle hauteur ont les toits, d'où une tuile vous frappe le crâne, que de fois des pots fêlés et cassés tombent des fenêtres, et comment par leur poids ils marquent et entament le pavé qu'ils frappent. On passerait pour insouciant, pour un homme incapable de prévoir un malheur soudain, si l'on allait souper dehors sans avoir fait son testament, tant il est vrai qu'autant de morts vous menacent qu'il se trouvera cette nuit de fenêtres éveillées, ouvertes sur votre passage. Donc souhaitez, et emportez en silence ce vœu bien humble, u'elles se contentent de verser sur vous de larges bassins. Un ivrogne batailleur, qui par hasard n'a rossé personne, s'en trouve mal, et passe une nuit pareille à celle du Pélide pleurant son ami Patrocle : il se couche sur le ventre et un moment après, sur le dos ; il ne pourra donc dormir sans cela ; chez certains, une querelle provoque le sommeil. Mais quoique effronté de par son jeune âge et bouillonnant de vin pur, il se gare de celui qu'un manteau écarlate, une longue file de compagnons et, de plus, une quantité de torches et un candélabre d'airain lui conseillent d'éviter. Moi, à qui la lune seule fait cortège d'ordinaire, ou la petite lueur d'une chandelle dont je règle et ménage la mèche, il me méprise. Apprends les préludes d'une querelle malheureuse, si toutefois il y a querelle quand vous ne faites que frapper et moi que recevoir vos coups.

Il se plante droit devant moi et m'ordonne de m'arrêter : il faut obéir, car que faire quand un furieux vous contraint et qu'il est le plus fort ? « D'où viens-tu ? crie-t-il. Chez qui t'es-tu gorgé de vinaigre et de lentilles ? Quel savetier a mangé avec toi le poireau taillé et la tête de mouton bouillie ?... Tu ne me réponds pas ? Parle ou reçois mon pied... Dis où tu te tiens pour mendier ? Dans quelle synagogue te chercherai-je ? » Que tu essaies de placer une parole ou que tu te retires sans mot dire, c'est même chose : ces enragés n'en frappent pas moins, puis ils vous intentent des procès. Voici la liberté du pauvre : battu, il supplie, et meurtri de coups de poing, il conjure l'agresseur de le laisser du moins s'en retourner avec quelques dents. Et pourtant ce n'est pas seulement cela que l'on a à redouter, car il ne manquera pas de gens pour vous dépouiller après que, une fois les maisons closes, partout les volets fixés des boutiques barricadées ont fait silence. Parfois aussi un bandit surgit soudain, qui fait sa besogne le fer à la main. Chaque fois que des gardes armés assurent la tranquillité des marais Pontins et de la forêt Gallinaire, tous accourent de là comme à la curée. Pourtant, dans quels fourneaux, sur quelle enclume ne forge-t-on pas de lourdes chaînes ? Tant de fer est consacré à cet usage que l'on peut craindre que les socs de charrue ne viennent à manquer et qu'il n'y ait plus ni houe ni sarcloir. Combien ne doit-on pas les proclamer heureux, les aïeux de nos ancêtres, et combien heureux ces siècles qui jadis virent au temps des rois et des tribuns Rome se contenter d'une seule prison !

**LA MAISON MAES**  
30 rue GALAIT - BRUXELLES  
Vous offre tous - ses articles avec  
**24 MOIS de CREDIT**

20 fr. par mois (Cinéma)  
39 fr. par mois (Baby)  
15 fr. par mois (Vélos)  
15 fr. par mois (Jazz Band)  
40 fr. par mois (Meuble)  
15 fr. par mois (Coffres)  
10 fr. par mois (Coffres)  
20 fr. par mois (Vest)  
15 fr. par mois (Auto Baby)

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché. nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures. Demandez Catalogue gratis les Dimanches de 9 à 12.

**L'As des As... pirateurs**  
**Protos**  
Aspire, souffle et renouvelle l'air

Se vend à crédit et au comptant  
« avec un an de garantie »

Demandez une démonstration sans engagement à  
S. A. D'APPLICATIONS MÉNAGÈRES D'ÉLECTRICITÉ  
Place Rouppa, 19 - Tél. 101.31

**CHAMPAGNE**  
**AYALA**  
GÉRARD VAN VOLXEM  
162-164 chaussée de Ninove  
Téléph. 644.47  
BRUXELLES

## HOTEL PARIS-NICE

38. FAUBOURG MONTMARTRE - PARIS

Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards  
à proximité des Gares du Nord, Est et Saint-Lazare,  
des Théâtres, Grands Magasins, des Bourses des  
- - Valeurs, de Commerce et des Banques - -

120 CHAMBRES

30 SALLES DE BAINS

TÉLÉPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES A PARTIR DE 25 FR.



## Pour vous !

### Dents plus blanches et plus saines

D'importantes découvertes dentaires ont été accomplies !

On attribue aujourd'hui l'origine de la plupart des affections des dents à un film ou dépôt visqueux qui s'y attache et dans lequel se propagent des germes qui les exposent à se carier, d'où nécessité de l'éliminer... chaque jour, deux fois.

A cet effet, la science dentaire a maintenant trouvé une arme efficace : un nouveau dentifrice "Pepsodent" qui enlève le film, polit magnifiquement les dents — protège.

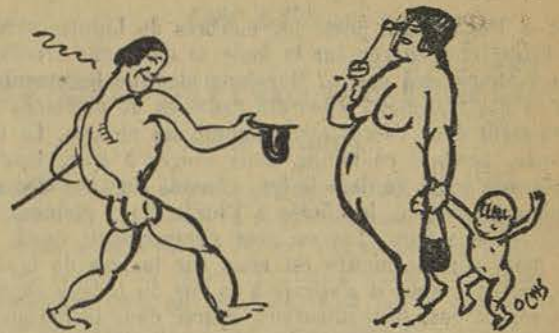
Essayez le Pepsodent; contrôlez ses effets; obtenez en un tube immédiatement.

DEPOSÉE  
**Pepsodent**  
MARQUE

Le dentifrice de qualité moderne

dentistes éminents le conseillent dans le monde entier.

1560-A



## Les hommes de lettres candidats aux élections

(Voir Pourquoi Pas ? n° 774, du 31 mai 1929)

Et quelques jours après, l'auteur d'*Hernani* faisait encore afficher :

*Mes concitoyens,*

*Je réponds à l'appel de 60.000 électeurs qui m'ont spontanément honoré de leurs suffrages aux élections de la Seine. Je me présente à votre libre choix.*

*Dans la situation politique telle qu'elle est, on me demande ma pensée ; la voici :*

*Deux Républiques sont possibles :*

*L'une abattra le drapeau tricolore sous le drapeau rouge ; fera des gros sous avec la colonne ; jettera bas la statue de Napoléon et dressera la statue de Marat ; détruira l'Institut, l'École polytechnique, et la Légion d'honneur ; ajoutera à l'auguste devise : Liberté, Egalité, Fraternité, l'option sinistre : ou la mort, fera banqueroute, ruinera les riches sans enrichir les pauvres ; anéantira le crédit, qui est la fortune de tous, et le travail, qui est le pain de chacun ; abolira la propriété et la famille ; promènera des têtes sur des piques ; remplira les prisons par le soupçon et les videra par le massacre ; mettra l'Europe en feu et la civilisation en cendres ; fera de la France la patrie des ténèbres, égorgera la Liberté étouffera les Arts, décapitera la Pensée, nier Dieu, remettra en mouvement ces deux machines fatales qui ne vont pas l'une sans l'autre, la planche aux assignats et la bascule de la guillotine ; en un mot fera froidement ce que les hommes de 93 ont fait ardemment, et, après l'horrible dans le grand que nos pères ont vu, nous montrera le monstrueux dans le petit.*

*L'autre, est la sainte communion de tous les Français dès à présent, et, de tous les peuples un jour...*

*De ces Deux Républiques, celle-ci s'appelle la Civilisation, celle-là s'appelle la Terreur. Je suis prêt à donner ma vie pour établir l'une et pour empêcher l'autre.*

Victor HUGO.

A la même époque, certains amis de Michelet le pressaient de poser lui aussi sa candidature. Il résistait. Au début de mars 1848, il envoyait à sa tante la lettre suivante :

*Je crois vous faire plaisir en vous apprenant qu'un marchand de fer de Charleville m'est venu dire ce matin, de la part d'un grand nombre d'électeurs des Ardennes, qu'ils se feraient fort de me faire député de notre département.*

*Depuis plusieurs mois, on m'avait fait la même offre, pour un département de la Bourgogne.*

*C'est l'effet de mes derniers livres et du succès que nous avons obtenu dans l'affaire des Jésuites.*

*J'ai refusé... parce que l'assiduité qu'exigent les fonctions de député m'auraient obligé de suspendre mon enseignement, mon Histoire de France et tous mes travaux...*

Les électeurs influents des Ardennes s'en allèrent alors trouver de sa part Edgar Quinet pour lui faire la même offre. Celui-ci la déclina, mais poussa Alfred Dumesnil qui était à la fois son suppléant au Collège de France et le gendre de Michelet, à poser sa candidature.

Voici la proclamation que Michelet adressa alors aux Ardennais, le 10 mars 1848.

*A mes amis connus et inconnus qui m'offrent leurs suffrages,*

*Je les accepte, vos suffrages — non pour moi, voué en ce moment à un devoir sacré, l'histoire de la patrie — mais pour mon fils d'adoption, mon gendre, mon unique collaborateur depuis huit ans, P. Dumesnil-Michelet qui est moi-même.*

*« Il vaut mieux pour vous, parce qu'il est jeune », me disait l'autre jour notre cher et immortel Béranger. — Il faut des hommes jeunes, neufs, et de forces entières. La nouvelle Assemblée doit représenter par l'âge le raffermissement de la France.*

*Mon gendre, après ses études de droit, s'est fermé la carrière du barreau. Le serment à la royauté a été pour lui un obstacle insurmontable.*

*S'il n'est point connu encore parmi nos plus éminents écrivains, c'est qu'il a uniquement travaillé pour moi.*

*Il s'est donné à moi. Je le donne à la France.*

*Nous nous devons tout entiers et sans réserve à la patrie. Ma vie déjà appartenait à son histoire. Je lui offre bien plus aujourd'hui, mon avenir, le fils de ma pensée.*

*Salut fraternel.*

*J. Michelet,*

*Professeur au Collège de France.*

De son côté, Edgar Quinet recommandait aussi Dumesnil aux électeurs ardennais; enfin, Lamartine donnait au gendre du grand historien son patronage. Rien n'y fit. Les électeurs eussent peut-être choisi Michelet, ils ne votèrent point pour son remplaçant. Dumesnil fut battu.

Le trépidant auteur des *Mystères de Paris*, Eugène Suë, ne pouvait, pendant les journées de 1848, rester à l'écart du mouvement populaire. La révolution était née, en partie, d'écrits semblables aux siens. Avec Lamartine, Hugo, Béranger, Eugène Suë avait contribué à précipiter de son trône Louis-Philippe et à instaurer un régime nouveau. Il était juste qu'il demandât sa récompense au suffrage universel.

Déjà, dans la *Démocratie pacifique*, il a commencé de mener la plus vigoureuse des campagnes. En une suite d'articles réunis plus tard sous le titre du *Berger de Kravon*, il a entretenu ses lecteurs de la plupart des problèmes qui se posent en ces années redoutables. Il débute par une violente diatribe contre Napoléon et les Bourbons, dévoilant déjà les intentions de Louis-Napoléon Bonaparte: « Cette funeste candidature, si elle réussissait, dit-il, ne donnerait à la France qu'un président ridiculement incapable ou follement usurpateur. »

Puis il entreprend de conter à sa façon l'histoire de Jacques Bonhomme toujours à la peine, toujours battu, toujours écrasé d'impôts. Enfin, il termine en mettant en garde le peuple souverain contre l'appât de la présidence de la République, qui pourrait devenir un attrait irrésistible pour certains ambitieux.

Ces premiers écrits révolutionnaires l'ont mis en rapport avec les membres du Club de la Fraternité Universelle, qui ne tardent pas à lui offrir une candidature. Eugène Suë fait confectionner une belle affiche où il étale ses convictions et ses doctrines.

*Plusieurs de mes concitoyens veulent bien m'engager à me présenter, etc... Ma profession de foi sera simple:*

# SPLENDID

152, B<sup>d</sup> Adolphe Max - Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

Du 7 au 13 juin

Le sympathique artiste français

## JACK TREVOR

dans

# MON CŒUR EN LIVRÉE

Délicieuse comédie gaie et sentimentale, que la censure a refusé pour les spectacles de famille, et qui fut cause de la récente campagne de presse dirigée contre la façon dont la censure des films est faite.

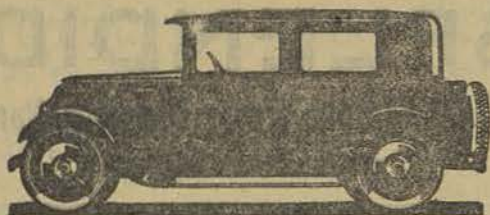
—  
ENFANTS NON ADMIS

Le virtuose violoniste

## Tito Reyam

se fait entendre chaque soir en dernière séance.

ACHETEZ VOTRE



# RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

1929

4 - 6 Cyl.

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

## V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 113.10

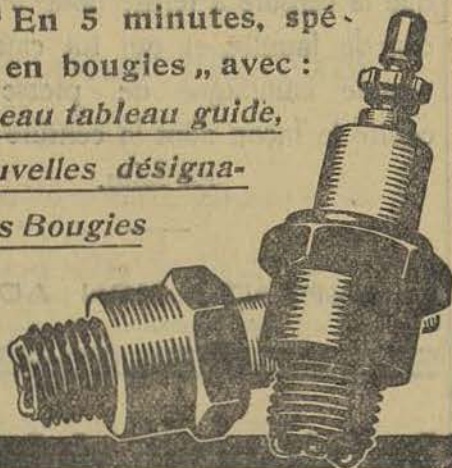
EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques

Demandez chez votre fournisseur la notice "En 5 minutes, spécialiste en bougies", avec :

Le nouveau tableau guide,

Les nouvelles désignations des Bougies



# BOSCH

Allumage-Lumière S. A.  
23-25, rue Lambert Crickx, BRUXELLES

Adhésion de cœur et d'âme à la force et à l'esprit du gouvernement républicain.

Ferme volonté de réclamer, avec toutes ses conséquences sociales et politiques, l'application de cet immortel principe :

« Liberté, Egalité, Fraternité. »

Eugène Suë n'oubliait qu'une chose : c'est que, en périodes électorales, vos adversaires font usage de toutes les armes et qu'il serait aisé de découvrir dans les écrits de l'auteur de *Mathilde*, antérieurs à sa conversion républicaine, des lignes embarrassantes pour le socialiste d'aujourd'hui.

C'est ce qui se produisit avec le concours de Théodore Muret, lequel a conté l'aventure dans ses *Souvenirs d'un journaliste*.

Au Gymnase Triat, allée des Veuves — avenue Montaigne actuelle — Eugène Suë tenait une réunion. Soudain, du fond de la salle, une voix s'éleva, celle de Muret :

— Citoyens, je demande la permission de vous lire quelques lignes émanées de la plume du candidat.

— Parlez ! Parlez !

Alors Muret, d'une voix forte, lut la préface de *La Vigie de Kootven* où l'auteur faisait une profession de foi royaliste :

« Ceux qui méritent à tout jamais le mépris et l'exécration, ce sont ces habiles qui, pour parvenir au pouvoir et se le partager, ont dit un jour au peuple : « Tu es «sou-» verain ! » Malheur à ceux-là !... »

Toute la préface était sur ce ton d'anathème contre la révolution, contre l'athéisme et contre Voltaire.

L'assemblée fut stupéfaite. Elle le fut bien davantage, lorsque le même interrupteur révéla qu'Eugène Suë, l'auteur populaire, l'ami de la plèbe, vivait dans un luxe sardanapalesque, que, chaque jour, sur un plateau d'or ciselé, un domestique lui présentait respectueusement la paire de gants paille sans laquelle le célèbre auteur ne pouvait écrire une ligne et que, à chacun des chapitres issus de sa plume, la paire de gants se renouvelait, fraîche et parfumée...

Il y eut des cris, des protestations, un commencement d'émeute dans la salle et, ce soir-là, l'auteur des *Mystères de Paris* ne fut pas très certain d'être élu.

Il le fut, cependant, ainsi que les deux autres candidats du parti avancé, de Flotte et Vidal, et il connut même plus tard les rigueurs de l'exil lorsque son adversaire redouté, Louis Napoléon, s'empara du pouvoir. Et, ce jour-là, ses électeurs oublièrent le luxe, les gants jaune paille et les plateaux d'or ciselé pour ne plus voir qu'un martyr !

(A suivre.)

## Voyages d'été

La valeur artistique et intellectuelle des voyages des *Semilles au soleil* en assurent le succès.

Le programme présenté pour cet été offre une variété d'itinéraires : une magnifique croisière en Norvège (tour très complet à un prix intéressant), voyage en Tunisie à la belle période des fruits, un séjour en Italie, un circuit en Bretagne, une semaine à Londres, deux séjours à Paris, etc...

Ces voyages, guidés par des professeurs compétents, sont réservés au monde scolaire et à leur famille.

Pour les renseignements et inscriptions, s'adresser au Bureau des Voyages des *Semilles au soleil*, 23, rue Henri Waffelaerts, Saint-Gilles-Bruxelles.



PIQUE ET NIQUE

**Le Beau Voyage**

- PIQUE. — *Vrai, ces boches pensent à tout  
Et dans leur jeu, c'est remarquable,  
Réservent toujours un atout.*
- NIQUE. — *S'il s'agit de leur dirigeable,  
Il semble que certains détails  
Furent omis : le gouvernail,  
Les moteurs et j'en passe, certes !*
- PIQUE. — *Ils ont ce don, qui déconcerte,  
De voir de haut...*
- NIQUE. — *Tant qu'ils s'y trouvent !*
- PIQUE. — *Et de voir loin !*
- NIQUE. — *Trop loin, peut-être,  
Car ils doivent bien reconnaître...*
- PIQUE. — *Qui trop veut prouver, rien ne prouve.*
- NIQUE. — *Quoi ? Faudrait-il qu'on se prosterne,  
En faisant maints salamaleca,  
Pour glorifier leur échec ?  
On doit éclairer sa lanterne  
Plutôt qu'en guise de mascotte,  
S'encombrer d'un singe...*
- PIQUE. — *Es-tu sotté !*
- NIQUE. — *Et devoir, pour trouver du feu,  
L'aller quérir à... Pierrefeu !*
- PIQUE. — *Le gorille ? Mais c'est cela  
Qui nous démontre, avec éclat,  
Qu'ils avaient, en somme, prévu  
Que le trajet, par contretemps,  
Pouvait durer pas mal de temps...*
- NIQUE. — *Or, ce n'est pas ce qu'on a vu !*
- PIQUE. — *Pourquoi, comme tu le demandes,  
Ont-ils hissé ce singe à bord ?  
Très bizarre, au premier abord !  
Mais ce singe avait des ressources  
Qu'il gardait...*
- NIQUE. — *Au fond de sa bourse !*
- PIQUE. — *Et quand on part pour l'Océan,  
En se dirigeant vers l'Ouest,  
Il arrive que c'est à l'Est  
Que l'on se pose...*
- NIQUE. — *Le séant.*
- PIQUE. — *Baigné par quelque mer d'Azof !*
- PIQUE. — *Et, cependant, on a vieilli.*
- NIQUE. — *Tout en gardant... bon appétit !!*
- PIQUE. — *Donc ce docteur qu'on croyait, h'ér  
Encore, être un simple Erkener...*
- NIQUE. — *Était un parfait Voronoff !*
- PIQUE. — *Vois-tu le boche, ne malin,  
Créa le « Greffe... Zeppelin » !*
- NIQUE. — *Elle est bien bonne !!*
- PIQUE. — *Tu t'esclaffes ?*
- NIQUE. — *Si je m'esclaffe, et comment donc,  
J'applaudis et bisse ! Tout rit  
En moi, Pique : ce bistouri !!!*
- PIQUE. — *Mais qu'ai-je fait, Nique ?*
- NIQUE. — *Une gaffe :*  
*Ce « singe » était une « guenon » !  
On dirait que cela te vexe ?*
- PIQUE. — *Non, car depuis la « Colonel »  
Il me semble tout naturel  
De ne point m'arrêter au sexe !*

Saint-Lus.



**LA ROCHE EN ARDENNE**  
**GRAND HOTEL DES ARDENNES**  
 CHAUFFAGE CENTRAL  
 EAU COURANTE  
 CHAUDE ET FROIDE  
 GARAGE TÉLÉPHONE N° 12

**L'Homme qui lit votre caractère !**  
**OCCASION GRATUITE**  
**D'UN GRAPHOLOGUE DE RENOMMÉE !**

S'il vous intéresse de savoir les bonnes et les mauvaises qualités que vous possédez, vos propres capacités, talents et les possibilités d'avoir du succès dans votre vie? Voulez-vous savoir de près ce que vos amis et vos autres connaissances pensent de vous et quel degré d'estime ils vous portent? Désirez-vous des explications sur l'essence de votre caractère? Ne craignez-vous pas d'entendre la vérité toute nue à votre égard sans aucun décor? Décidez-vous alors à m'écrire quelques lignes. L'étude de votre écriture me mettra à même de vous répondre sur tous les points ci-dessus, car la graphologie est la science qui décrit le caractère dans ses détails par l'écriture à la main.

Je vous dirai qui vous êtes, quel degré de force de volonté et d'énergie vous possédez, si vous êtes bien vu en société, tout ce qui regarde votre cœur dans l'amour, dans la vie conjugale, vos divers sentiments et plusieurs autres points de grand intérêt, utiles pour votre bonheur et votre fortune.

Ecrivez-moi ce jour même et quel ne sera pas votre étonnement de lire, ce que je pourrai découvrir, par la graphologie, de caché dans le fond de votre âme. Point à vous soucier du coût, car vous n'avez rien à payer pour la réponse, si ce n'est que 3 francs en timbres-poste, pour frais de poste etc., que vous voudrez joindre dans votre lettre. (Indiquez s. v. p. si Mme, Mlle ou Mr et votre adresse bien claire.)

Adressez à M. B.-E. Olin, Dept. B. 15, VIENNE 27, Fach 52, AUTRICHE (Le port de votre lettre pour Vienne est fr. 1.75.)

TÉLÉPHONE : BRUX. 373.52

CHÈQUES POSTAUX 520.39

# MAURICE VAN ASSCHE DÉTECTIVE

47, Rue du Noyer, 47  
BRUXELLES

EXPERT EN POLICE TECHNIQUE  
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE CRIMINOLOGIE

RENSEIGNEMENTS --

MEMBRE FONDATEUR  
DE L'UNION BELGE



- DÉTECTIVES PROFESSIONNELS -

6, Rue de l'Amblève, 6  
LIÈGE

EX - POLICIER JUDICIAIRE  
DES PARQUETS & SURETÉ MILITAIRE A. B.

-- SURVEILLANCES



## Une indignation que nous devons signaler

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Interprète de nombreux amis, anciens combattants, j'ai l'honneur de signaler à votre bienveillante attention les faits suivants :

Dans le numéro du « Soir » de ce jour, est relaté en première page, 3e colonne, sous le titre « Petite leçon », le geste du gardien de la Tombe du Soldat Inconnu, obligé de rappeler aux convenances un groupe d'étrangers. Qu'une goujaterie soit commise par des métèques, cela nous écoeure évidemment, sans toutefois nous étonner outre mesure. Mais que penser de la rédaction de ce même journal, publiant dans ce même numéro du 1er juin, page 5, comme en-tête à une réclame tapageuse en faveur d'une course cycliste de professionnels devant se dérouler entre Paris et Bruxelles, un dessin représentant, à gauche, la flamme du souvenir, brûlant sous l'Arc de Triomphe, et, à droite, la dalle sacrée au pied de la Colonne du Congrès? Comme goujaterie et indécence, on ne fait pas mieux. Associer à une affaire à base de mercantilisme la Tombe de notre Héros national constitue déjà, de la part d'un journal belge, une faute passablement grossière; y faire figurer la Tombe du Soldat Inconnu français, c'est commettre une maladresse insigne. Cette tombe appartient aux Français: nous n'avons pas le droit d'y toucher: surtout, pour nous en servir en matière de publicité.

S'imaginer-t-on, par hasard, que les deux Anonymes qui personnaifient l'héroïsme des Poilus de France et des Jass belges se sont sacrifiés pour que s'organisent, entre leurs glorieux tombeaux, et au profit de quelques marchands de bicyclettes, des manifestations qu'on a le toupet d'appeler « sportives »? Le « Soir » a-t-il déjà oublié la protestation oragense à laquelle donna lieu de la part des anciens combattants, l'article paru dans un journal sportif, qu'il connaît d'autant mieux que c'est avec son concours qu'il organise cette randonnée lucrative des forçats de la pédale, article où étaient comparés aux héros de Verdun les coureurs cyclistes du tour de France?

Si l'on tenait absolument à évoquer, par un monument quelconque, les deux villes entre lesquelles se déroule ce match-réclame, on n'avait que l'embarras du choix et cela n'eût choqué personne de voir représenter, d'un côté, la grêle silhouette de la Tour Eiffel, par exemple, et lui faisant face, le bedon sympathique de Manneken-Pis.

Mais qu'on laisse la Paix, avec un grand P, à ceux qui

sont tombés, les armes à la main, pour l'imposer. Il est à souhaiter que cela suffise à éviter à l'avenir de pareilles incorrections, et qu'il ne soit pas nécessaire de devoir aller, un jour, tirer les oreilles de certains individus pour les rappler à la pudeur.

Un ancien commandant d'infanterie, mutilé de guerre, huit chevrons de front.

*C'est sans bien la partager que nous signalons cette indignation. Il y a des susceptibilités peut-être exagérées, mais respectables.*

## D'un troc de balustres proposé par notre intermédiaire à Mgr Ladeuze

On nous demande de mettre à la poste une lettre adressée à Mgr Ladeuze et ainsi libellée :

Monseigneur,

Me promenant dans notre chère capitale, il m'a été donné de voir qu'un bel immeuble allait être élevé à la place de l'ancienne maison des bouchers.

Or, j'ai remarqué que la façade est garnie de balustres en tous points pareils à ceux que vous aviez fait placer sur le fronton de la nouvelle bibliothèque de l'Université de Louvain. De plus, la pierre de France ayant servi aux uns comme aux autres, une idée me vint à l'esprit :

Comme vous avez fait reconstruire une nouvelle série de balustres sans les placer et que ces pierres toutes taillées reposent toujours dans les chantiers de tailleurs de pierres avec cette chance d'être cassés avant leur arrivée à Louvain, je crois qu'il serait utile et urgent si vous voulez vous en débarrasser, de les offrir à l'entrepreneur qui construit la maison en question. Ils feront très bien et seront plus visibles que les petits déjà placés. D'autre part, la somme que vous en obtiendrez pourra être donnée par partie à Morren pour démolir ce qui reste de la première, pour pouvoir placer l'originale « Furore » etc., etc., le reste servira à fleurir journallement le buste du regretté cardinal Mercier pendant au moins un an.

J. P.  
Rue de l'Amazone  
Ixelles

A condition qu'on ne nous propose d'hospitaliser dans nos bureaux ces balustres en transit, nous ne voyons pas d'inconvénient à cette proposition.

## Les coupeurs de poils élèvent la voix

Or, les coupeurs de poils (est-ce en quatre ou en six !) se sont émus... Ils nous envoient copie d'un mémoire adressé à la commission du travail et où nous apprenons des choses précieuses.

Entre autres, celles-ci :

Les « ouvriers occasionnels » sont ceux (la plupart des femmes) qui coupent des chiquettes (pièces de peaux) aux ciseaux, et qui font ce travail irrégulièrement par saison, et en dehors du travail de ménage et de leur travail dans les champs.

Pour ce qui concerne les salaires, voici :

Chiquettes de machines fines .....	fr. 27.—	par jour
Chiquettes de machines avec jarre .....	23.75	»
Chiquettes tannées .....	26.50	»
Queues de lapins .....	23.55	»
Queues de garennes .....	24.75	»

100 chambres  
Chauffage central - Eaux courantes  
Tennis - Pêche - Grands garages  
Dancing

# HOTEL BIRON

ROCHEFORT

TÉLÉGR. BIRON

TÉLÉPH. 60

Cuisine de premier ordre  
Truites de la Lesse  
Restaurant à la carte - Pension  
Arrangements pour séjour

Ce qui est intéressant. Avouons que si nous lisons dans les annonces du « vingtième siècle » qu'une dame est conviée à faire des chiquettes, nous serions inquiets.

Et là-dessus, allons à la conclusion pour satisfaire des correspondants qui se veulent et se disent soucieux de progrès :

L'Union Professionnelle Belge des Coupeurs de Poils pour Chapellerie a proposé elle-même :

a) Toutes les mesures possibles en faveur de l'hygiène des ouvriers à domicile ;

b) La création de carnets d'ouvriers.

Comme suit :

a) L'Union est partisan des carnets d'ouvriers ;

b) Les salaires augmentent progressivement.

Voilà qui est entendu.

## A propos des frontistes, de la francophobie et des miracles de Thielt, on nous écrit :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

A propos du dernier Conseil de Cabinet, « Le Soir », « La Nation », « Le Carillon » d'Ostende, disent, à peu près :

« Le Gouvernement devra comprendre qu'il est temps de satisfaire les désirs des Flamands, au point de vue linguistique ».

Non, non, non, on se trompe!! Ceux qui ont voté dimanche passé pour les « frontistes » sont en réalité des activistes, rien à faire avec eux.

Pour ce qui concerne la région de Thielt, la lutte électorale a donné lieu à une campagne de francophobie de la part des frontistes; cela a été « caractéristique » (témoin le tract en question). Ces canailles n'agissent que par haine intense pour tout ce qui est français. Chose « miraculeuse » dans un patelin comme Thielt: Les catholiques et les socialistes, dans plusieurs manifestations qui ont eu lieu cette semaine, ont formé « bloc », mais alors un bloc « soudé à l'autogène » contre les frontistes.

Conclusion: les autorités ont eu, jusqu'à présent, une sainte frousse d'une « minorité agissante », qui, au premier coup de cravache, se serait évanouie.

Bref, une lueur d'espoir dans les ténèbres, il y a en Flandre une réaction « populaire », qui se dessine contre l'activisme. Avec toute ma respectueuse sympathie.

Capitaine F. M. C.

## Piqué par des sarcasmes celui-ci dit l'emploi de sa serviette

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Quelques mots de réponse à vos correspondants ronchonners :

Je suis jeune sous-lieutenant et, comme beaucoup de mes confrères, moi aussi j'exhibe de temps en temps une serviette. Puisque ces messieurs vos correspondants semblent ne pouvoir retrouver le sommeil que le jour où ils connaîtront le

mystérieux contenu de ce nouvel « engin » militaire (qu'il aurait si malheureusement remplacé le beau sabre d'autrefois) je viens les renseigner et leur rendre le calme.

Ma serviette, donc, me sert surtout à transporter mon linge sale lorsque je rentre chez moi, le samedi et renferme ordinairement: une chemise, deux paires de chaussettes et quelques mouchoirs.

Ces messieurs sont-ils contents? Je ne garantis pas que toutes les serviettes d'officiers servent au même usage, évidemment, Dieu sait que de choses bizarres on y trouverait peut-être!

Je fais appel à mes confrères pour qu'ils fassent publiquement d'humbles aveux, comme je viens de le faire et calment ainsi l'anxiété de ces messieurs ronchonners, qui me paraissent vraiment malheureux.

Bien à vous, mon cher « Pourquoi Pas? ».

Un sous-lieutenant de l'active, lecteur assidu.

## Celui-ci déplore que Ward Hermans soit élu et Nothomb blackboulé

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Deux nouveaux spécimens de la faune activiste vont siéger au Parlement belge: le transfuge Debenckelaere et le fuyard Ward Hermans.

Il ne manque plus que le traître Borms. C'est une honte pour la Belgique dont les plaies ne sont pas encore cicatrisées.

Trouvera-t-on enfin un sérum assez puissant, capable de vaincre l'hystéro-hyperflamingantisme dont une partie de ce bon peuple flamand semble contaminée?

Un grand parti vraiment national eût pu endiguer avec succès le flot orangiste qui nous menace.

Malheureusement un tel parti n'existe pas ou du moins n'existe que de nom; la preuve est qu'on a relégué à l'arrière-plan, M. Pierre Nothomb, malgré les 5,046 suffrages qu'il a recueillis, le 26 mai dernier.

Ce volontaire de guerre au patriotisme ardent eût mis son intelligence, son talent et son dévouement au service de la patrie et cela pour le plus grand profit de tous les Belges dignes de ce nom.

Nothomb vaut-il moins que ses colistiers Van Dievoet et consorts; est-ce parce qu'il veut l'unité et la grandeur de la Belgique et que d'autres en poursuivent la destruction, qu'on l'a écarté?

Cette aberration mentale coûtera gros au parti catholique si disparate et si gangrené par le virus séparatiste.

L'heure de glorifier les traîtres est passée; il est grand temps que tous les éléments sains du pays entier, Flamands et Wallons, se dressent contre les meneurs séparatistes pour que l'an prochain, la grande famille belge réconciliée puisse fêter dignement le centenaire de notre indépendance.

Sus aux traîtres et aux « sans patrie »!

Vive la Belgique une et indivisible!

Veuillez agréer, ...

E. D.

Blessé et invalide de guerre,

# STE A<sup>ME</sup> EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE, BRUXELLES

## PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTÉRABLES

MINIMUM DE TAXES

TOUS PROJETS GRATUITS

**PUBLIREP**  
 ORGANE MENSUEL TECHNIQUE DE LA  
 PUBLICITÉ  
 PRIX: 250 Fr le numéro  
 Abonnement: 2500 Fr  
 Belgique 2000 Fr  
 Etranger 3000 Fr (10 Belgas)  
 AVEC RUBRIQUE: LA SCIENCE DES AFFAIRES  
 EDITEUR: GERARD DEVET  
 TECHNICIEN-CONSEIL-FABRICANT  
 94 RUE DE MÉRODE BRUXELLES  
 TEL. 4 22 20



# FIAT

**509 8 CV. 4 cyl.**

Châssis .....	fr. 21,175
Conduite intérieure 4 places .....	31,175
Faux cabriolet, 2 places .....	31,375
Faux cabriolet (Royal), 4 places .....	34,275

**520 12 CV. 6 cyl.**

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis .....	fr. 40,000
Conduite intérieure, 5 places .....	53,000
Faux cabriolet, 2 places .....	53,000

**521 14 CV. 6 cyl.**

4 VITESSES — 7 PALIERS

Châssis .....	fr. 45,000
Conduite intérieure, 4-5 places .....	59,200
Conduite intérieure, 7 places .....	69,000
Coupé limousine, 7 places .....	72,500

**525 S. 18 CV. 6 cyl.**

4 VITESSES — 7 PALIERS  
 NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE

Conduite intérieure, 4-5 places .....	fr. 82,900
Conduite intérieure, 7 places .....	86,600

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus  
 et tous les accessoires

**AUTO-LOCOMOTION**

35-45, Rue de l'Amazono, 35-45  
 Salle d'Exposition, 32, avenue Louise 32

BRUXELLES

Téléphone 765 05 (No unique pour les 5 lignes)



## Chronique du Sport

On sait que dans la série des vitesses maxima réalisées par les engins dus au génie de l'homme, et par les animaux, l'aviation occupe la première place, suivi de l'auto, grâce à l'exploit accompli par le major Seegrave. Aucun animal ne peut prétendre, a-t-on dit, égaler la vitesse réalisée par la fameuse « Golden Arrow ». Erreur ! Et malgré ce que nous a conté ce bon Jean de La Fontaine, une tortue, oui, parfaitement, une tortue ! pourrait s'enorgueillir d'avoir dévoré l'espace à du 372 kilomètres à l'heure ! Cette brave bête carapacée fut, en effet, la compagne du major Segraeve lors de la performance historique qu'il réussit récemment.

« Un ami, déclara le célèbre pilote, au cours d'une réception au Club des Publicistes à New-York, avait placé une tortue dans la voiture au moment du départ, afin de pouvoir se targuer de posséder la tortue la plus vite du monde. »

Voilà une ambition satisfaite. Jean de La Fontaine savait faire parler les pensionnaires de sa sympathique ménagerie. Dommage qu'il ne soit plus de ce monde : il se serait fait narrer par la « recordturtle » les impressions qu'elle éprouva au cours de sa performance.

???

Petit vaudeville vécu dans le couloir de la salle d'opérations d'un hôpital bruxellois.

Personnages : un officier aviateur, une infirmière.

Scène 1 (et unique)

L'OFFICIER (*très agité*). — Mademoiselle l'infirmière, je voudrais voir d'urgence le colonel Derache.

L'INFIRMIERE (*très calme*). — C'est tout à fait impossible en ce moment, Monsieur.

L'OFFICIER (*de plus en plus agité*). — C'est pour une chose tout à fait exceptionnelle.

L'INFIRMIERE (*de plus en plus calme*). — Il doit encore « faire » un enfant...

Exit l'infirmière.

L'aviateur, sidéré, laisse tomber les bras, tandis que la porte de la salle d'opérations s'entr'ouvrant, on voit le colonel-chirurgien Derache en grande chemise blanche et un bonnet de nuit sur la tête !

Il paraît que, dans les hôpitaux, les initiés remplacent couramment le mot « opérer » par « faire »... Tout s'explique dès lors.

???

On remarqua fort, l'autre dimanche, à la tribune officielle, lors des « Journées nationales de l'Aviation française à Vincennes », un certain désordre dans la toilette de M. Painlevé, ministre de la guerre. Notre confrère Les Ailes prétend, à la suite de ce petit incident, que M. Painlevé porte des caleçons mauves...

*Candide*, de son côté, affirme que ses caleçons sont bleus.

Notre confrère *Les Sports*, de Paris, a voulu connaître la vérité et il a pu rencontrer à la caserne Henri IV un brigadier de la Garde républicaine, qui était, paraît-il, particulièrement bien placé pour apprécier la question de la couleur des caleçons ministériels. Mais le brigadier a répondu à notre confrère : « Je n'ai pas à apprécier la toilette d'un supérieur. » Puis, comme le représentant de *Les Sports* demeurait sans voix, le garde lui dit d'un ton sec : « Rompez ! »

Il rompit, mais la question demeure entière : mauve, ou bleu, le caleçon du Ministre de la Guerre ?...

???

La Fédération royale belge des Cercles d'escrime a fait disputer cette année, ses championnats nationaux d'après une nouvelle formule. Le pays fut partagé en quatre sections régionales, et les vainqueurs des épreuves éliminatoires organisées dans chacune d'elles furent seuls autorisés à participer aux finales des championnats. Celles-ci furent réunies en deux « Grandes semaines », qui se déroulèrent aux Tennis couverts de Bruxelles. La première, tirée en mars, fut consacrée au fleuret ; la deuxième, disputée tout le long de la semaine dernière, fut réservée à l'épée et au sabre.

La F.R.B.C. E. a donc fait un essai rompant très nettement avec les vieilles coutumes qui réglaient les réunions de nos escrimeurs. En fut-on satisfait dans les milieux des armes ? Cela, c'est une autre affaire, et il est certain que si cette initiative a du pour, elle a incontestablement aussi du contre.

L'objection la plus sérieuse que l'on peut lui opposer, est que l'entraînement des tireurs de bonne classe est limité aux salles, et que nos meilleures lames n'ont plus

l'occasion de se rencontrer fréquemment ; elles n'ont croisé le fer qu'incidemment, au cours d'une ou de deux réunions. C'est bien peu pour une longue saison. Il semble donc qu'il soit souhaitable de rétablir, pour les championnats intersalles par équipes, la formule ancienne qui prévoyait, réparties en deux mois environ, les visites hebdomadaires de cercles à cercles. Non seulement ces matches donnaient aux tireurs l'occasion de se mesurer aux tempéraments et aux jeux d'armes les plus divers, mais resserraient les liens de camaraderie entre les groupements de la Fédération et servaient beaucoup plus efficacement la propagande en faveur de l'escrime.

La Wallonie s'est taillé la part du lion aux championnats individuels d'épée : elle les remporta tous, Namur, Liège et Verviers s'étant imposées en tête des palmarès.

Le sabre fut l'enfant pauvre de ces réunions. A vrai dire, les organisateurs furent bien chiches à son égard : alors que six journées furent réservées aux concours d'épée, le programme n'en présentait qu'une seule pour le sabre.

Et, vu l'heure tardive à laquelle commença le concours intersalles, on vit deux équipes de province replier anticipativement bagages et déclarer forfait...

A côté de quelques seniors de grande classe, tels Delporte, Stordeur, Kesteloot, une pléiade de jeunes sabreurs ardents manifeste les plus beaux espoirs. Il sied de les encourager et d'accorder désormais au sabre la part qui lui revient très légitimement.

Victor Boin.

## Petite correspondance

Dans notre numéro 772, page 937. — C'est évidemment rotten (et non pas ratten) qu'il faut écrire.

SAVEZ-VOUS QUE ?

La Sedan Standard HUDSON

4 portières, ne coûte que  
**75,300 Francs**

Que cette voiture a une suspension et une tenue de route UNIQUES, un moteur TAXÉ 26 HP, consommant moins de 19 LITRES aux 100 kilom., passant de 5 à 130 à l'heure en quelques secondes sans la moindre vibration, et vous mettant dans l'impossibilité, les yeux fermés, d'apprécier la vitesse à laquelle vous roulez tant son silence est absolu.

Beaucoup de voitures plus chères ne vous donneront pas cet ensemble de perfections.

Ancien Établissement **PILETTE**

15, rue Veydt & 6, rue Faider - - BRUXELLES

Téléphones : 473.65, 497.29, 437.24.

**CARREFOUR HAUSSMANN**

22, rue Drouot, PARIS

**RESTAURANT HUBIN**SES DÉJEUNERS ET DINERS  
A PRIX FIXE 10 FRANCS

SERVICE A LA CARTE

SES SPÉCIALITÉS, SES VINS

GRANDS ET PETITS SALONS

*Le record  
de la vente mondiale  
en machines à écrire  
appartient de loin à  
Underwood  
— sans commentaire —*

**MAISON DESOER**

RUE DE L'ÉCUYER, 47, BRUXELLES

LIÈGE - ANVERS - GAND

CHARLEROI - LUXEMBOURG

**Dancing SAINT-SAUVEUR**

le plus beau du monde

Ce que tout ménage  
doit avoir :**Une lessiveuse**

Laquelle ?

**LA BONNE**

Et quelle est la bonne ?

**La « FALDA »**Pourquoi celle-ci plutôt qu'une  
autre ?Parce que cette machine a fait  
ses preuves, qu'il y a plus de15.000 machines en service actuellement et qu'elle est  
garantie 5 ans contre tout défaut de construction.

Elle se fabrique en six modèles différents.

La demander à tout électricien établi ou à tout quincaillier important



De la Meuse-Bourse du 22 mai 1929 :

Un dentiste meurt en opérant

Londres, le 21. — Comme il arrachait une dent à un client, M. Forbes, dentiste à Swansea, s'affaissa brusquement et mourut aussitôt.

Par bonheur, un de ses assistants put terminer l'opération dentaire.

Cela n'aura pas ressuscité le dentiste. Le « par bonheur » est un peu risqué.

???

Venez danser au 11e étage, à la Pergola, du Résidence Palace, les samedis et dimanches au thé. Le plus coquet des restaurants. Prop. concess. : G. Delière.

???

De la Nation belge du 30 mai :

Ostende, 29 mai. — Une réclamation serait introduite en vue de rectifier l'élection provinciale d'Ostende. Il paraît que des irrégularités auraient été commises, notamment à Ghisteltes, où l'on aurait enivré le sénateur libéral...

C'est du propre ! Et nous sommes curieux de savoir quel accueil la Chambre fera à cette réclamation.

???

**TRIANON PALACE, Digue de Mer, Knocke**

Tout confort — Cuisine et cave renommées

???

On écrit au Pion :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Le soleil lui-même a des taches, et à force de rire des autres, on n'a pas le temps de rire de soi.

Je relève dans votre n. 773 du 24 mai à la page 989 : ce recueil « d'ana » parut à Bruxelles.

J'ouvre le « Larousse » et j'y vois : « Ana » : recueil de bons mots. Il y a un mot faisant double emploi, ce me semble, « Claudite jam rivos pueri sat prata biberunt ».

Sans rancune.

Eva.

Parfaitement, il y a pléonasme, si « ana » veut déjà dire recueil de bons mots. Mais nous est avis que ce n'est pas le Pion qui a tort.

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims.

Agence : 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone 314.70

???

Old-Orchard, 29 mai. — Les prévisions météorologiques étant favorables, les équipages de l'« Oiseau Jaune » et de la « Flamme Verte » ont remis leur départ à demain.

Heureusement que ces prévisions étaient favorables...

De l'Etoile belge du 26 mai 1929 :

Les éphémérides rappellent que Stanley est mort en mai 1904, il y a un quart de siècle. Comment se fait-il qu'il n'y ait pas en Belgique « un marbre en bronze qui dise notre reconnaissance pour le grand service rendu par Stanley à notre pays » ?

Du marbre en bronze ?

???

**CECIL HOTEL BRUXELLES-NORD**

son restaurant, à prix fixe et à la carte (entrée par le Hall de l'hôtel).

???

Du *Moniteur Belge* du 27 mai 1929 :

Le Ministre des Travaux publics,

Arrête :

Article unique. — Le pont-tournant de Nimy, reste fermé depuis cinq minutes avant l'heure fixée pour le passage de chaque train vicinal jusqu'après le passage complet du train.

Heureusement que ce sera après le passage complet du train !!

???

Dans la *Gazette* du 3 juin, Lucien Solvay écrit (rubrique : « Chronique bruxelloise ») et s'en prend aux féministes qui font de la politique :

... Une femme, une espèce d'institutrice ... a accouché d'une nichée de plusieurs bibêtes, qui, pour l'honneur de mon sexe, m'ont profondément, etc.

Il est vrai que L. Solvay signe ses chroniques bruxelloises « Milly ».

???

De la *Revue musicale belge*, à propos du grand pianiste Backhaus :

Interprète parfait de Beethoven, dont il possède un peu le facies...

Très juste, très finement observé. Car enfin, à part le large front orageux et bombé, un nez en forme de truffe, les ravages de la petite vérole dont son visage garda toujours la trace, et surtout la crinière absalonnienne toujours en désordre, on peut dire, sans crainte de démenti, que c'est Beethoven « tout craché » !...

???

**Vous construisez votre maison ?...**

N'oubliez pas que vos planchers doivent être beaux et inusables. Faites placer un véritable

**Parquet Chêne Lachappelle**

Meilleur marché que n'importe quel genre de revêtement. — Demandez renseignements à

**Aug. Lachappelle, S.A., 32, avenue Louise**

**BRUXELLES - Tél. : 890.89**

???

De la *Nation belge* (3 juin) :

Né à Marlborough-House le 3 juin 1865, le roi George entrera lundi dans sa 64<sup>e</sup> année.

Il est juste de dire qu'il s'agit d'une note d'agence de presse adressée à tous les journaux — et que tous n'ont pas corrigée.

???

Plus de vingt de nos lecteurs ont remarqué ce mastig du *Soir* du 29 juin et ont tenu à nous en faire part :

Mgr Van Dyck, missionnaire en Chine depuis quarante ans, et Mgr Evariste Tchang, le nouvel évêque chinois qui a été récemment consacré à Rome, sont partis dimanche soir de la maison de Scheut. Ils ont pris à la gare du Nord le Nord-Express qui les emporte vers la Russie; ils comptent arriver à Pékin en douze jours. Quatre autres missionnaires de Scheut prendront la même route au début de juin.

L'audience a commencé par l'appel de la partie civile, mais celle-ci n'est pas présente et ne s'est pas fait représenter.

Les accusés sont défendus par 35 avocats.

**MAROQUINERIE NICAISE-HUBON** NOTRE CHAMOAIL UNIC  
36, RUE DE LA BOURSE BRUXELLES  
TOUTE LA MAROQUINERIE FINE  
SACS DE DAMES - CUIRS D'ART  
LE PLUS BEAU CHOIX  
D'ARTICLES DE LUXE POUR CHIENS  
TOUTES PIÈCES SPÉCIALES SUR COMMANDE

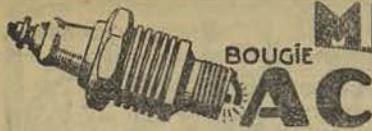



**Non plus par habitude,**  
mais pour le plaisir chaque  
fois renouvelé de  
savourer une  
**Christo-Cassimis**  
**EL KEIF**  
Garantie fabriquée en Egypte  
En vente dans tous les bons Magasins  
de Tabacs et Cigares  
Exclusivement pour le gros :  
United Tobacco Agencies — Bruxelles

**5<sup>frs</sup> les 20**



**AUTOMOBILES**  
**CHENARD & WALCKER**  
et  
**DELAHAYE**  
18, Place du Châtelain - Bruxelles



# MERTENS & STRAET

AMORTISSEUR

104.106 RUE DE L'AEQUEDUC BRUXELLES  
10 RUE REMOUCHAMPS LIÈGE

## Snubbers



Du journal *Het Laatste Nieuws* (28 mai 1929) :

1° Un cambrioleur précoce :

ANTWERPEN. — Inbrekers aangehouden. — In den nacht werd langs de keldervan ingebroken in de kantoren van de stouwersfirma J. J. Lee en Co, Bataviastraat. De kerels hebben in de kantoren al de meubels opengebroken, doch hun buit was hier slechts gering. Ook hebben zij beproefd de brandkast te openen, doch zulks is hun niet geslaagd. Politie-officier Deckers stelde een onderzoek in dat tot de aanhouding van twee kerels heeft geleid. Het zijn: Josef S., 2 jaar oud, wonende Gorterstraat en Josef Van G., 17 jaar oud, uit Haacht.

2° Le flamand tel qu'on le parle :

ONGEVAL. Gustaaf Dhaens, werkzaam bij Van de Ginste, aannemer te Deinze, kwam met een zwaar geladen wagen en een drie awdlikkkkhdig W W DO D ROM DO MD RO FRO FRA M wielkaar langs de Tolpoortstraat gereden. De man bemerkte dat de ketting, enz...

???

On écrit au Pion :

On parle de vous fendre l'oreille et de vous remplacer parce que vous soutenez que le mot « décade » signifie « dix jours » et non point « dix ans ».

On dit aussi que, dans « la bonne société », « décade » a le sens de « dix années » et que, morbleu! l'usage fait loi...

Hardi, mon cher Pion, ne reculez pas: tombé dessus, escrasas lous! Tite-Live, Lancelot, « bonne société » ... pffft! Mettez donc sous le nez de vos contradicteurs le « *Matin* » de Paris du 30 mai 1929, 5e colonne.

« Au cours de la dernière décade (du 11 au 20 mai), la mortalité à Paris et dans le département de la Seine a légèrement diminué... ».

Le voilà, l'usage qui fait loi, parce qu'il a de la bouteille, tandis que l'autre, vient à peine de sortir du pressoir!...

... A moins que le « *Matin* » — pour ne citer que lui! — ne recrute ses rédacteurs parmi la « mauvaise société »...

Mardonius.

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 300.000 volumes en lecture. Abonnements: 40 francs par an ou 8 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix: 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 113.22.

???

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Permettez-moi de répondre à votre « aspirant pion » qu'il est dans l'erreur en imputant à un brillant colonel une faute au sujet de « Jachtritt ».

Ce mot est parfaitement bien libellé. « Jachtfeld » est employé couramment en Westphalie pour désigner des champs non-cultivés ou des prairies fauchées. Un « Jachtritt » est une chevauchée sur une prairie fauchée ayant lieu surtout lors des « kermesses ». Le brillant colonel n'a pas fait erreur.

Ensuite la définition donnée de « Jagdritt » par l'aspirant

pion n'est pas exacte. Ce mot ne désigne nullement « chevauchée de Cham », mais bien « chevauchée de chasse ».

Pour finir, les poètes allemands classiques tels qu'Uhland ne disent jamais « Jag » pour « chasse », mais bien « Jacht ».

Dans les recueils récents, on a transformé ce mot au goût du jour sans rime ni raison.

Salutations cordiales.

???

Oui mais!!  
LA CARROSSERIE PARISIENNE REPARÉ  
PLUS VITE ET MIEUX  
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE  
PEINTURE À LA CELLULOSE  
5 à 15, rue du Sel, BRUXELLES Tél. 234.26

???

Celui-ci, du fond de la brousse congolaise, mouche le pion :

Dans votre n° 753 du 4-1-29, nous parvenu ces derniers temps, nous lisons l'histoire « La brosse à dents » page 15.

Nous ne mettons pas en doute l'authenticité de cette histoire; toutefois, si c'est le Congolais résident de Kongolo qui a fait la traduction de « Mama Yango », il aurait mieux fait d'apprendre d'abord la langue indigène, car ces mots veulent dire « Oh! ma mère » ce qui n'est pas la même chose que « les blancs quand même », à moins que ce ne soit le pion qui ait essayé une traduction.

En attendant toujours avec plaisir l'arrivée de votre cher journal qui nous amuse ici dans cette brousse, que nous aimons tant, veuillez agréer, cher « Pourquoi Pas? », l'assurance de notre parfaite considération.

D.

???

De la *Nation belge* du 8 mai :

La jeune fille a frappé Mme Rothschild à coups de marteau et de pelle à feu. Cette dernière, grièvement blessée, a été transportée à l'hôpital Lariboisière.

???

Jean Van Noyen, cultivateur à Sempst, fut surpris le 3 avril dernier, à Schaerbeek, débitant de l'eau qui contenait 10 p. c. de lait.

Il a été condamné conditionnellement à 7.000 francs d'amende.

Alors, on n'a plus le droit de mettre du lait dans son eau? Mais nous savons bien que des gens mettent de l'eau dans leur lait...

???

Du « *Soir* », du 29 mai 1929 :

FIRME IMPORTANTE DE LA PLACE  
DEMANDE

1° Employé (e), 81 à 19 ans, pour travaux de comptabilité.

L'employé de 81 à 19 ans sera difficile à trouver.

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES  
DE LA DIPLOMATIE

DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE

Société Anonyme établie à Bruxelles, Montagne du Parc, 3

## AUGMENTATION DU CAPITAL SOCIAL

L'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires qui s'est tenue le 10 mai 1929 a décidé de porter le capital social de 400,000,000 de francs à 1,000,000,000 de francs par la création de 480,000 Parts de Réserve de 1,250 francs chacune, identiques aux 320,000 Parts de Réserve existantes, et participant aux bénéfices sociaux à dater du 1er janvier 1930.

Ces 480,000 Parts de Réserve ont été prises ferme, au prix de 1,850 francs l'une, par un groupe de Banques belges affiliées à la Société Générale de Belgique.

### DROIT DE SOUSCRIPTION

Le groupe de Banques précité a pris l'engagement d'offrir ces

## 480,000 Parts de Réserve en souscription

par préférence et à titre irréductible seulement aux porteurs des 320,000 Parts de Réserve existantes, dans la proportion de TROIS Parts de Réserve nouvelles pour DEUX anciennes.

Pour l'exercice de leur droit de souscription, les actionnaires auront à remettre, avec les bulletins de souscription, la feuille de coupons complète de leurs Parts de Réserve (coupon n. 25 à 53), à l'exclusion du talon; le talon devra être remis ultérieurement pour l'obtention d'une nouvelle feuille de coupons.

La Société Générale prètera ses bons offices aux actionnaires détenteurs d'un nombre impair de Parts de Réserve, soit pour la vente de la fraction de droit non utilisée, soit pour l'achat de la fraction de droit complémentaire.

### Le prix de souscription est fixé à 1,900 francs par titre

Il est payable :

à concurrence de fr. 400.— à la souscription;

fr. 1,500.— le 20 décembre 1929, contre remise des titres au porteur.

Les versements de libération opérés après le 20 décembre 1929 seront passibles d'intérêts calculés au taux de 7 % l'an; à défaut de versement un mois après avis donné par les vendeurs, ceux-ci auront le droit de faire réaliser, aux risques et périls de l'actionnaire défaillant, les titres dont la libération sera demeurée en souffrance.

La libération anticipée de tout ou partie des titres souscrits peut se faire à toute époque, sous déduction d'un escompte net de 4 % l'an calculé sur le nombre de jours à courir depuis la date du versement jusqu'au 20 décembre 1929.

### Les souscriptions sont reçues du 3 au 28 juin 1929 inclus

(aux heures d'ouverture des guichets)

à la Société Générale de Belgique, 3, Montagne du Parc, à Bruxelles

à sa Succursale, 48, rue de Namur, à Bruxelles (ancienne Banque d'Outremer),

à ses Agences, à BRUXELLES, boulevard Anspach, 3; boulevard Léopold II, 63; Grand'Place, 10; avenue Wielemans-Ceuppens, 1; avenue Clemenceau, 90; rue du Marais, 57; place de la Constitution, 7a;

à VILVORDE, rue de Louvain, 31;

A ALOST : A la BANQUE CENTRALE DE LA DENDRE;

A ANVERS : A la BANQUE D'ANVERS;

A ARLON : A la BANQUE GÉNÉRALE DU LUXEMBOURG;

A BRUGES : A la BANQUE GÉNÉRALE DE LA FLANDRE OCCIDENTALE;

A CHARLEROI : A la BANQUE CENTRALE DE LA SAMBRE;

A COURTRAI : A la BANQUE DE COURTRAI;

A DINANT : A la BANQUE CENTRALE DE LA MEUSE;

A GAND : A la BANQUE DE GAND;

A HASSELT : A la BANQUE CENTRALE DU LIMBOURG, MEUSE ET CAMPINE;

A HUY : A la BANQUE GÉNÉRALE DE LIÈGE ET DE HUY;

A LA LOUVIÈRE : A la BANQUE GÉNÉRALE DU CENTRE;

A LIÈGE : A la BANQUE GÉNÉRALE DE LIÈGE ET DE HUY;

A LOUVAIN : A la BANQUE CENTRALE DE LA DYLE;

A LUXEMBOURG : A la BANQUE GÉNÉRALE DE LUXEMBOURG;

A MONS : A la BANQUE DU HAINAUT;

A MAESTRICHT : A la LIMBURGSCH BANKVEREENIGING;

A NAMUR : A la BANQUE CENTRALE DE NAMUR;

A OSTENDE : A la BANQUE GÉNÉRALE DE LA FLANDRE OCCIDENTALE;

A TOURNAI : A la BANQUE CENTRALE TOURNAISIENNE;

A VERVIERS : A la BANQUE DE VERVIERS,

et dans les Succursales, Agences et Bureaux Auxiliaires de ces Etablissements.

Les actionnaires trouveront des bulletins de souscription aux guichets de ces Etablissements; ceux qui n'auront pas fait usage de leur droit de préférence le 28 juin 1929 au plus tard, ne pourront plus s'en prévaloir.

La notice prescrite par les articles 36 et 40 des lois coordonnées sur les Sociétés Commerciales a été publiée aux Annexes du « Moniteur belge » du 18 mai 1929.

L'admission des Parts de Réserve nouvelles à la Cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

## Une nuit de noce mouvementée

Les Bruxellois n'ont pas le monopole de la zwanze et à en juger par l'échantillon que voici, certains Liégeois pourraient leur disputer la palme.

L'histoire, qui est d'une authenticité rigoureuse, s'est passée à la fin de la période glaciaire dont il semble que nous ayons de la peine à nous tirer.

Sans doute dans l'intention de se bassiner réciproquement la literie, deux jeunes gens, enfants de fermiers cosus du plateau de Herve, venaient de se marier. Et l'on avait décidé que le repas de noces se ferait dans un restaurant liégeois du boulevard de la Sauvenière, bien connu pour cette spécialité.

Ainsi fut fait, et, au dessert, selon l'usage, les jeunes mariés s'éclipsèrent pour aller attendre dans un hôtel de la gare des Guillemins, la matinée du surlendemain qui devait les voir s'envoler vers la Côte d'Azur.

Mais le restaurant où s'achevait, dans le rire et les chansons, le dîner de noces, possède une salle de café fort achalandée. Et l'un des clients d'icelle, étant au lavabo, ouït une conversation téléphonique, dont le bruit lui arrivait de la cabine installée à proximité, l'occupant ayant négligé de clore la porte.

Bien qu'il n'entendit que les réponses, il démêla aisément le sens des pourparlers : les jeunes mariés avaient oublié leurs cartes d'identité, indispensables pour le voyage, et l'invité promettait de leur faire parvenir les précieux papiers, à l'hôtel, le lendemain dès avant neuf heures.

L'indiscret s'en fut reprendre sa place à la table et quand les invités furent partis, il fit part de l'incident à ses camarades.

L'un d'eux courut au téléphone, demanda la communication avec l'hôtel du jeune couple et réclama le nouveau marié à l'appareil... Il était onze heures. La caissière était au courant de l'histoire des papiers oubliés, et elle envoya le garçon cogner contre l'huis des jeunes gens... On parlementa à travers la porte. Cinq minutes après, le mari avait le cornet à l'oreille.

— C'est pour vos papiers ! On ne pourra vous les porter que demain à onze heures.

— C'est fort ennuyeux ; nous qui comptions partir par l'express de dix heures. Enfin soit... Merci !!

Peu de temps après, le farceur et ses amis quittaient le restaurant du boulevard de la Sauvenière et comme ils s'offraient un dernier bonnet de nuit dans un cabaret voisin, une nouvelle idée diabolique germa derechef dans le cerveau du zwanzeur.

Il s'en fut dans la cabine téléphonique et, comme la première fois, demanda la communication avec le jeune marié dont la nuit de noces fut encore interrompue. Le voici de nouveau à l'appareil.

— Que se passe-t-il d'urgent ?

— Ah bien, voici. J'ai trouvé ici un officier de police de mes amis qui vous conduira à la permanence où l'on pourra vous délivrer une attestation provisoire tenant lieu de papiers, mais il faudra signer un registre en sa présence.

— Diable ! N'est-il pas encore temps demain ?

— Non ! Car je n'aurai plus mon homme sous la main.

— Bon ! Le temps de me rhabiller, de sauter dans un taxi et j'y suis...

Le farceur et ses amis s'en furent se cacher derrière le kiosque à journaux juste devant le restaurant de la noce, là où rendez-vous avait été donné à la victime. La maison était fermée, les volets clos, et cinq minutes après on vit

arriver le taxi convoyant le jeune marié. Donnant de la voix, s'escrimant des poings contre les volets, il tenta, mais en vain, de réveiller le restaurateur.

Puis, de guerre lasse, il se rejeta dans le taxi en disant au chauffeur : « Il nous faut bien aller à Magnée ». Magnée est le village hervien où demeurait l'invité avec qui il avait cru se trouver en conversation !!

Pourvu que les jeunes mariés aient fait la grasse matinée, ou que leur seconde nuit ait été moins troublée !

## The Cairo Electric Railways and Heliopolis Oases Company

La nouvelle Héliopolis progresse d'une allure régulière dans le cadre tracé par ses fondateurs et, tandis qu'elle achève de le remplir, nous en préparons l'extension, conforme au programme méthodiquement suivi depuis l'origine.

La superficie des terrains vendus a dépassé sensiblement celle de l'année précédente et il est heureux que nous ayons construit à temps de nouvelles rues et avenues pour pouvoir offrir de nouvelles parcelles au choix des acheteurs.

La ville continue à se développer de tous les côtés ; au cours de l'année, 73 immeubles ont été achevés et au 31 décembre, il y avait encore 86 bâtiments nouveaux en cours d'exécution, dont une mosquée et un grand orphelinat.

Les recettes de nos distributions d'eau et d'énergie électrique sont en notable progression, conséquence naturelle de l'accroissement de la population.

Nos exploitations de traction, ont laissé un résultat meilleur que celui auquel on aurait pu s'attendre.

Nous vous avons signalé dans notre dernier rapport que nous avons participé à la création d'une société égyptienne nouvelle : l'African Enterprise and Development Company. Elle a repris l'exploitation du Palace Hôtel et de l'Héliopolis House Hotel et activement poursuivi les études des projets du Palais des Fêtes et du Resthouse dont nous avons fait mention dans notre rapport de l'an dernier.

D'accord avec les Tramways du Caire, nous avons participé à la constitution de la Société Égyptienne d'Électricité, qui fournira toute l'énergie nécessaire aux Tramways du Caire et à nos diverses installations.

L'examen du compte de profits et pertes vous montrera qu'après déduction des frais généraux, de la dotation à l'amortissement de l'emprunt obligataire, d'un versement P. T. 1,800,000 à la provision générale pour le renouvellement du matériel et de P. T. 1,500,000 d'amortissement sur premier établissement, il reste un solde disponible de P. H. 10,227,707 permettant la distribution d'un dividende de 45 P. T. par action de capital.

Nous vous proposons, en conséquence, la répartition ci-après :

5 p. c. à la rés. stat. sur P. T. 10,091,247.8	504,562.4
Dividende de 45 piastres au tarif à 210,500	
actions de capital .....	9,472,500.0
Solde à reporter .....	250,644.6

Total ..... P. T. 10,227,707.0

Si vous acceptez notre proposition, un dividende de 45 piastres au tarif par action de capital sera payable au Caire et à Alexandrie à partir du lundi 6 mai contre remise du coupon n° 23 correspondant à l'exercice 1928. La contre-valeur de 45 piastres au cours du change du jour de la présentation du coupon sera payable à partir de la même date à Bruxelles et à Genève, sous déduction des impôts en vigueur dans ces pays.

## Société parisienne pour l'industrie des chemins de fer et des tramways électriques

Les actionnaires de cette société ont tenu leur assemblée générale le 27 mai 1929.

Le bilan de l'exercice 1928 se solde par un bénéfice net de fr. 5,727,532.89, en amélioration intéressante sur celui de l'année précédente qui s'établissait à fr. 5,000,601.74. Ce résultat permet de porter le dividende de l'action de 16 francs à fr. 17.50 et celui de la part bénéficiaire de fr. 20.80 à 26 fr.

L'an dernier, le dividende de 16 francs à l'action a été réglé net d'impôts français par fr. 12,57 et celui de la part par fr. 7,80.

Voici la comparaison des comptes des deux exercices :

	1928	1927
Revenus du portefeuille, intérêts des disponibilités et des comptes courants, bénéfices des divers travaux entrepris .....	7,118,491.45	6,194,986.78
A déduire :		
Frais généraux et d'administration centrale et impôts divers .....	1,420,107.03	1,127,638.11
Bénéfice net .....	5,698,384.42	5,067,348.67
Report de l'exercice précédent .....	29,148.47	23,253.07
Bénéfice à répartir .....	5,727,532.89	5,090,601.74
Répartition :		
10 p. c. à la réserve légale .....	284,919.—	253,367.—
Premier dividende de 4 p. c. au capital versé .....	2,600,000.—	2,600,000.—
Second dividende aux actions .....	1,950,000.—	1,530,000.—

Attribution aux membres du conseil d'administration .....	180,748.—	128,086.—
Dividende aux parts bénéficiaires...	650,000.—	520,000.—
Solde à reporter .....	61,865.—	29,149.—
	Fr. 5,727,532.—	5,090,602.—

Les statuts fixent la répartition des bénéfices de la façon suivante :

D'abord le prélèvement de l'intérêt de 4 p. c., soit 10 fr. brut aux actions. Sur le surplus des bénéfices répartis, après attribution des tantièmes, 75 p. c. reviennent aux actions à titre de second dividende, 25 p. c. aux parts bénéficiaires.

Rappelons qu'au cours de l'exercice 1924, la Parisienne a porté son capital de 50 à 65 millions de francs par la création de 60.000 actions nouvelles de 250 francs, ce qui a porté le nombre des actions de capital à 260.000. On sait qu'il existe en outre 25.000 parts bénéficiaires.

Au bilan, le portefeuille est porté à fr. 48,883,081.46; son évaluation, aux cours du 31 décembre dernier, ferait ressortir une importante plus-value. L'excédent de l'actif réalisable dépasse les exigibilités de 13 millions de francs environ.

# CETTE INTERESSANTE BROCHURE EST GRATUITE.....



et vous est indispensable, que vous vouliez construire un poste d'amateur ou installer un récepteur d'une des meilleures marques. Demandez-la aux

## ETABLISSEMENT L. VAN GOIT SENHOVEN

9, Rue Neuve, 9

BRUXELLES

Téléphone : 299,39

ULg - C.T.T.C.B.



\*700602231\*

# The Destroyer's Raincoat C<sup>o</sup> Ltd

Grand Prix  
Exposition Internationale des Arts  
Décoratifs Modernes  
PARIS 1925



Notre marque de fabrique  
« LE MORSE »

SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE

LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX

--- DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ---

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.